Le journal illustré qui vous renseigne clairement sur tout.

La Patrie

3¢

68e ANNEE — Temps probable — Pluie intermittente, ce soir; couvert et doux, demain. — MONTREAL, LUNDI 9 DECEMBRE 1946 — Le soleil se lève à 7 h. 29 et se couche à 4 h. 16 — No 242

EN FRANCE

LE M.R.P. EN TÊTE

(Lire en page 3)



Le feu, cette grande menace rouge, a causé d'immenses dommages et a provoqué plusieurs pertes de vie, en fin de semaine, au Canada comme aux Etats-Unis. A Saskatoon, 11 personnes ont perdu la vie dans l'incendie d'un hôtel tandis qu'à Atlanta, en Georgie, 120 clients, logés dans un hôtel dit "à l'épreuve du feu", s'endormaient vendredi soir pour leur dernier sommeil. A ce dernier endroit, un incendie d'origine encore inconnue qui se déclara au huitième étage de l'édifice, de bonne heure samedi matin, se propagea rapidement dans les corridors et dans plusieurs des chambres de l'immeuble. Ci-dessus, quelques photographies du sinistre. En haut, à gauche, les pompiers à l'oeuvre lancent de puissants jets d'eau sur les étages supérieurs de l'hôtel Winecoff. Au centre, des brancardiers évacuent une des victimes pendant qu'à droite leurs compagnons aident une blessée à se rendre à une ambulance. En bas, à gauche, des pompiers, à plusieurs pieds du sol, glissent avec précaution sur un pont de bois, en l'occurrence une échelle, une victime de la fenêtre de sa chambre au toit d'une maison adjacente. A droite, le spectacle qu'offrait à la vue une des 350 chambres de l'hôtel après que les pompiers eurent réussi à maîtriser les flammes. Les autorités mèneront plusieurs enquêtes pour déterminer la cause de ce désastre et se rendre compte s'il n'eut pas dû à une négligence criminelle.

Chez les Quatre

On évitera les "fautes de Paris" pour rendre la paix à l'Allemagne

NEW-YORK, 9. (P.A.) — Le chef du Foreign Office, M. Bevin, et le secrétaire du département d'Etat, M. Byrnes, sont d'accord pour "éviter de refaire au sujet de la pacification de l'Allemagne, les fautes de la conférence de Paris".

Cela signifierait qu'avant de prendre des décisions, les Quatre voudront cette fois entendre toutes les petites puissances concernées dans ce problème. Pour la pacification de l'Italie et des Balkans, ils avaient au contraire pris des décisions et les avaient soumises aux 21 nations alliées.

Tandis que les adjoints des Quatre fignolent les textes des traités de paix avec l'Italie, la Roumanie, la Bulgarie, la Hongrie et la Finlande, les Quatre eux-mêmes s'attaquent à la base de la question allemande. Ils s'entendraient, comme mesure préliminaire, pour réduire dès avril prochain, à quelque 600,000 hommes, les forces d'occupation qui tiennent encore garnison sur le territoire du pays vaincu.

M. Molotov, le représentant russe, préférerait plutôt l'ancienne méthode de règlement; que les Quatre s'entendent entre eux d'abord, pour soumettre ensuite leurs décisions à l'examen des 21. Mais les représentants anglais et américains veulent au contraire que "cette faute" ne soit pas répétée.

Décès du père de l'hon. Claxton

Me A. George Brooke Claxton, C.R., père de l'hon. Brooke Claxton, C.R., député du comté de St-Laurent-St-Georges à la Chambre des Communes et ministre de la Santé et du Bien-Etre social du Canada, est décédé à l'âge de quatre-vingt-un ans, samedi.

Le vieillard a succombé, pendant son sommeil, aux suites d'une attaque cardiaque.

Fils de feu T. James Claxton et Jane Cridiford, M. A. G. B. Claxton naquit en février 1866 et demeura toute sa vie à Montréal. Diplômé en droit de l'université McGill, en 1885, il fut admis au Barreau, à l'âge de vingt et un an après une autre année d'étude outre-mer. Il pratiqua le droit pendant près



A.-G.-B. CLAXTON, C.R.

de soixante ans, ces derniers temps avec son fils dans l'étude Stairs, Dixon, Claxton, Sénécal et Turnbull.

Bien que l'un des plus vieux membres du Barreau, il était encore un des membres les plus actifs du Comité de la bibliothèque du Barreau de Montréal. Il participa à plusieurs procès. Il fut conseiller juridique du Montreal Board of Trade, de la Canadian Life Insurance Officers Association, de All Canada Fire Association et de plusieurs compagnies d'assurance. Il fut aussi conseiller juridique de la Metropolitan Life Insurance Company pendant cinquante-cinq ans.

Dans sa jeunesse, M. Claxton fut un sportif actif. Il s'adonna en particulier au canotage et au football. Il fut membre du Crusty Lodge, de Pointe-Claire. Il fut même président du Club de football de Montréal et de la Canadian Rugby Football Union. Il est au nombre des fondateurs de l'Aréna de Montréal, dont il fut président pendant quelques années. Encore récemment, il jouait au golf sur les terrains du Royal Montreal Golf Club. C'est lui qui a institué la journée des Caddies qui a lieu chaque année au mois d'août. Il s'intéressait grandement à la jeunesse.

Homme religieux, il fut gardien, puis représentant au synode de l'église St-Jean-L'Evangéliste. Pendant de longues années, il s'occupa de l'oeuvre des Soeurs de Ste-Marguerite.

Habile joueur de bridge, il écrivit l'un des premiers ouvrages sur le bridge-contrat. Il fut gouverneur du Montreal General Hospital et membre du St. James's Club et membre à vie du M.A.A.A.

Outre l'hon. M. Claxton, le défunt laisse dans le deuil: un frère, M. Fred J. Claxton, de San Francisco; trois soeurs Mme A. J. Rankin, Mme William Notman et Mme H.-H. Ayer, de Montréal; une petite-fille, Mlle Helen Claxton; cinq neveux, M. Fritz Claxton, M. J. Wurtele Rankin, le commodore de l'Air James Rankin, O.B.E., A.F.C., de la R.A.F., M. Keith C. Notman et M. Albert Ayer, ainsi que trois nièces, Mlle Messie Claxton, Mlle Enid Claxton et Mme Searle, de San Francisco.

Les funérailles auront lieu mardi après-midi. Le service religieux sera célébré en l'église St. Matthias, chemin de la Côte-des-Neiges, à 2 h. 15.

Sécurité dans les explosifs

BELOEIL, Qué., 9 — L'industrie des explosifs au Canada et aux Etats-Unis se classe au nombre de celles qui offrent le plus de sécurité à l'employé, d'après les statistiques du Conseil national de Sécurité.

M. J.-M. Malcolm, gérant de la fabrique d'explosifs de Beloeil, propriété de la Canadian Industries Limited, signalait, hier, ce fait étonnant aux ouvriers réunis à l'occasion de la remise du prix de sécurité C-I-L.

On n'a enregistré absolument aucun accident à cette fabrique depuis le 10 septembre 1945.

Le prix du dindonneau est haussé d'un cent

OTTAWA, 9. (D. N. C.) — La Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre annonce aujourd'hui une augmentation de prix d'un cent la livre pour les dindonneaux mâles et femelles de la qualité spéciale. Le changement est entré en vigueur le 4 décembre et permet aux grossistes d'augmenter leurs prix d'achat et de vente par l'augmentation stipulée d'un cent la livre.

Il annonce la b onne nouvelle



John-L. Lewis, président des mineurs unis, et John O'Leary (à droite), vice-président, photographiés, samedi après-midi, à Washington, pendant que le chef des mineurs annonçait aux nombreux journalistes la fin de la grève du charbon bitumineux, qui en était à sa 17e journée. Les mineurs reprendront la pioche jusqu'au 31 mars prochain, à minuit, aux mêmes conditions qu'auparavant, tandis que la Cour Suprême des Etats-Unis décidera de l'appel de la cause intentée par le gouvernement.

Surintendant au C.P.R.



M. R. R. Taylor, surintendant du transport pour les lignes de l'Est du Pacifique Canadien, vient d'être nommé surintendant général du transport pour tout le réseau de la compagnie, avec bureaux à Montréal, en remplacement de M. H.-J. Main, qui a été promu ces jours derniers adjoint du vice-président.

UN RÊVE

Quatre billets de tram pour quinze cents

Les suspects du racket des faux billets de tramway, René Beaupré, 6693, rue Cartier, Marcel Martin, dessinateur, sans adresse spécifiée au dossier, Roger Landry, 1815 rue Montcalm, imprimeur et ancien employé de la compagnie des Tramways de Montréal, Léopold Supple, Alois Kilburtus et Roger Arecs, ont comparu en Correctionnelle samedi devant le juge René Théberge.

Tous ont protesté de leur innocence et l'enquête a été fixée au 13 décembre. D'ici là Beaupré et Martin sont libres sur un cautionnement de $3000, car ces derniers seraient les chefs de la bande. Kilburtus dut fournir un cautionnement de $2000 ou un dépôt en argent de $950. Les autres durent fournir un cautionnement de $950. Les prévenus sont aussi accusés d'avoir tenté de mettre en circulation près de 500,000 faux billets de tramways. Plusieurs milliers de ces billets étaient prêts à tomber dans les boîtes de perception de la Compagnie des Tramways quand la police provinciale fit irruption dans les locaux de l'imprimerie So-Lex y faisant grande impression c'est le cas de le dire. On devait vendre les faux billets quatre pour 15 cents.

Les circulaires sont saisies et un étudiant est arrêté

Un étudiant de 22 ans a été appréhendé et deux raids ont été effectués, hier, par l'escouade municipale anti-communiste, dirigée par le capitaine J.-W. Innis, alors que les "amis" de Fred Rose tentaient de distribuer des circulaires séditieuses, attaquant directement le gouvernement, la justice et la Commission royale d'enquête sur l'espionnage.

L'arrestation de l'étudiant, Simon Malamed, 5115, rue Esplanade, inscrit à l'université McGill, eut lieu au cours de l'après-midi, alors que le jeune homme distribuait les circulaires séditieuses, en face du No 3777, de la rue St-Urbain. Il fut immédiatement conduit au poste de police No 4 où il fut écroué. Tout cautionnement pour sa mise en liberté provisoire lui fut refusé jusqu'à sa comparution qui doit avoir lieu aujourd'hui.

Les circulaires que tentait de distribuer cet étudiant étaient rédigées en anglais et s'intitulaient "Défendez Fred Rose". Dans cette circulaire, en plus d'attaquer ouvertement la justice du pays et le gouvernement provincial, on demandait aux citoyens de souscrire des sommes d'argent pour aider la cause de Fred Rose.

LES DEUX RAIDS

Dans la soirée de la même journée, les agents de l'escouade anti-communiste se rendirent aux bureaux de l'imprimerie Gandall Printing Co.", à 1030, rue St-Alexandre, suite 204, et confisquèrent des plaques à imprimer ainsi que des milliers de brochures prêtes à être livrées. Un peu plus tard, un deuxième raid conduisait les agents à 5129 rue St-Denis, appartement 6, où d'autres brochures étaient saisies. Aucune arrestation ne fut effectuée, cependant, au cours de ces deux raids.

Me Oscar Gagnon, procureur de la Couronne, après avoir étudié le texte des circulaires, a déclaré qu'elles étaient aussi séditieuses que les pamphlets intitulés "La haine ardente du Québec", que distribuent les Témoins de Jéhovah, bien qu'il n'y ait aucune relation entre les deux

CAMPAGNE DU MÉTRO

Une vigoureuse campagne radiophonique pour l'entreprise immédiate du métro, à Montréal, a été déclenchée, hier soir, par l'émission "Vu et Entendu", au cours de laquelle M. Lucien Roy, reporter à CKAC, a présenté ce projet comme ralliant la majorité des suffrages et jouissant déjà de l'approbation unanime du Conseil municipal.

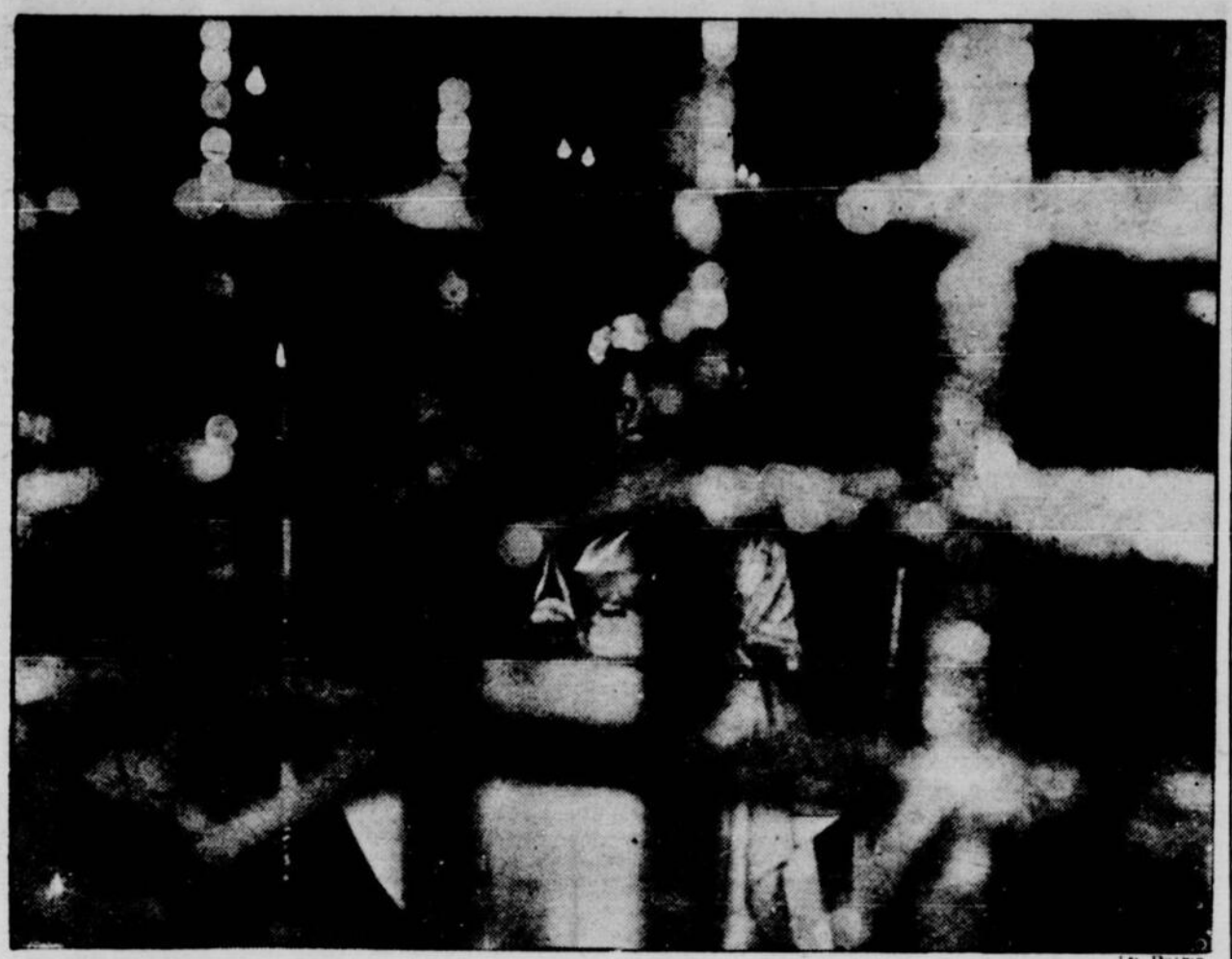
Conformément au plan soumis il y a plus de deux ans par la Cie des Tramways, le tramway disparaîtrait de la rue St-Laurent et serait remplacé en surface par des autobus. Au sous-sol filerait un métro allant des rues Jean-Talon par St-Laurent, Craig et St-Antoine jusqu'à Windsor et Ste-Catherine; un métro transversal, rue Ste-Catherine, irait de la rue Visitation à la rue Atwater, et le tramway disparaîtrait totalement de la plus populaire des rues de Montréal, dans son secteur commercial.

On annonce pour lundi soir le 16 décembre prochain, à 10 h. 30, la participation de M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif au programme de CKAC, "Tribune des Conférenciers".

Samedi soir le 21 décembre, l'émission de CKAC "Occupons-nous de nos affaires" débattra en forum le projet de "métro" dont on espère l'entreprise dès le printemps prochain.

Les porcs consomment près de la moitié de la récolte de maïs aux Etats-Unis.

Le Rév. Soeur Suzanne de Jésus



La Patrie

La Révérende Soeur Suzanne de Jésus, fille de l'hon. Dr Camille Pouliot, ministre provincial de la Chasse et des Pêcheries, et de Mme Pouliot, photographiée devant la grille des Carmélites, dans la chapelle du monastère des Carmélites, ce matin, alors qu'elle portait encore sa robe de mariée, quelques minutes à peine avant qu'elle prenne le voile et la bure pour ne plus jamais revoir ses parents, ses amis.

* * * *

UNE PROFESSION AU CARMEL

La nouvelle religieuse est la fille du Dr C. Pouliot

(Par Jos LaVergne)

Une jeune fille a dit, ce matin, adieu a u monde, à ses parents et à tout ce qu'il y a de terrestre. Elle a échangé sa somptueuse toilette de mariée contre la bure et le voile noir de la Carmélite. L'émouvante cérémon ie s'est déroulée au monastère de la rue du Carmel (près St-Denis). L'adieu est total. Elle ne reverra plus parents, amis ou proches.

La nouvelle cloitrée est Suzanne Pouliot, 20 ans, de Chandler, comté de Gaspé-Sud, qui porte maintenant en religion le nom de Révérende Soeur Suzanne de Jésus. Elle est la fille de l'hon. Dr Camille Pouliot, député de l'Union Nationale pour le comté de Gaspé-Sud et ministre de la chasse et des pêcheries.

Il nous a été donné, par permission spéciale, d'assister à la cérémonie, de même que le photographe de la "Patrie", M. Roger Janelle.

AU CIEL

La profession carmélite est la séparation pour jamais sur cette terre. Au monastère, ce matin, la nouvelle religieuse a pu à travers la grille, avant que le voile tombât pour toujours, revoir et entretenir une dernière fois ses parents. Le représentant de la "Patrie" put aussi converser avec elle.

Inutile de dire que les adieux dans le cloitre, tout comme la cérémonie religieuse à la chapelle, étaient de nautre à arracher les larmes des plus endurcis. La nouvelle religieuse est l'ainée de la famille de l'hon. Dr Camille Pouliot. Elle a trois frères, Pierre, 19 ans, Marc, 17 ans, Michel, 15 ans, et deux soeurs, Louise, 13 ans, et Marie, 8 ans.

Il est facile de comprendre la douleur qui déchire le coeur du père, de la mère, des frères et des soeurs, au moment de la séparation. Les dernières paroles sont échangées à travers l'épaisse grille, que la future professe ne traversera jamais, sauf pour se rendre au cimetière du monastère. Les larmes baignent la figure des témoins comme des parents.

(Suite à la page 23)

Les derniers adieux à sa famille



La PATRIE

La jeune Suzanne Pouliot, 20 ans, maintenant la Rév. Soeur Suzanne de Jésus, ce matin, à neuf heures, au monastère des Carmélites, disait adieu à son père, sa mère, ses frères et soeurs, devant la grille du monastère, sur laquelle on peut lire: "Tout ce qui n'est pas éternel n'est rien". A gauche, Pierre, son frère; Louise, sa soeur; Marie, sa petite soeur de 8 ans. A droite, Mme Dr Camille Pouliot, la mère; l'hon. Dr Camille Pouliot, ministre de la Chasse et des Pêcheries, son père; Marc, son frère, et Michel, son frère.

EN FRANCE: LE M.R.P. EN TÊTE

La lutte se poursuit pour le contrôle du pouvoir

PARIS, 9. (P.A.) — Le Mouvement Républicain Populaire, en lutte avec le parti communiste pour le contrôle de la France, a une légère avance, aujourd'hui, sur son rival, à la suite des résultats d'une autre élection, hier. Un collège électoral, élu antérieurement, a procédé à l'élection de 214 des 315 sièges du Conseil de la République, Chambre Haute du gouvernement français.

Le collège électoral a accordé au M.R.P. 62 des 214 sièges et au parti communiste, 61, soit, dans chaque cas, moins que le tiers. Les socialistes de Léon Blum ont conquis 37 sièges; les radicaux-socialistes, 25; le parti républicain de la Liberté et ses affiliés de la droite, 20; l'Union algérienne, 4; l'Union algérienne franco-musulmane, 3, et les petits partis, 2.

ENCORE 101

Il reste à choisir 101 représentants. Les colonies françaises, à l'exclusion de l'Afrique du Nord, en nommeront 51. Les 50 autres sièges seront déterminés par la Chambre basse du Parlement, l'Assemblée nationale, sur la base de la force des différents partis. L'Assemblée nationale choisira des candidats pour 42 sièges de la France continentale et pour 8 sièges des colonies.

Le ministre de l'Intérieur a révélé les chiffres suivants sur l'élection d'hier: M.R.P. 27,280 voix; communistes, 25,788; socialistes, 15,710; radicaux-socialistes, 10,230; P.R.L. et autres partis de droite, 7,963; petits partis, 1,170.

CRISE MINISTERIELLE

Depuis que le cabinet de coalition du président Georges Bidault, chef du M.R.P., a démissionné, le 28 novembre dernier, ni le Mouvement Républicain Populaire, ni le parti communiste n'a réussi à obtenir assez d'appui pour assurer l'élection d'un premier ministre intérimaire. La semaine dernière, comme on le sait, Bidault et Thorez ont tous deux mordu la poussière lors de deux tours de scrutin.

L'élection d'hier ne modifie pas d'une façon essentielle la situation politique française ou la force relative des divers partis, mais elle tend à affaiblir la prétention communiste à la supériorité politique en France. Les socialistes, qui ont remporté plus de succès à la Chambre Haute qu'à l'Assemblée nationale, auront plus de chance ainsi de faire nommer un des leurs à la tête du prochain gouvernement.

Peu après la première séance du Conseil, le 4 décembre prochain, il y aura réunion des deux Chambres en vue de l'élection d'un président de la république. Le président nommera ensuite un premier ministre.

50e anniversaire



M. le curé Armand PAIEMENT, de St-Louis de France de Montréal, qui célébrera le 20 courant, le 50e anniversaire de son ordination sacerdotale, M. le curé Paiement naquit à Montréal, le 6 juillet 1873, du mariage de Venant Paiement et de Mélina St-Pierre. M. l'abbé Paiement fit ses études au collège de Ste-Thérèse, puis étudia à Rome de 1898 à 1901. Toute sa vie fut consacrée au ministère paroissial. Comme vicaire, il servit surtout à St-Jean-Baptiste, puis il fut successivement curé de Ste-Adèle, de St-Benoit, de Ste-Cunégonde et enfin de St-Louis de France, poste qu'il occupe encore vaillamment aujourd'hui.

ESSEN, Allemagne, 9. — (P.C.) Le manque de vivres en Allemagne y a amené un manque de main-d'oeuvre dans la production du charbon dans la vallée de la Ruhr. Cette production accuse un retard de six mois.

SPÉCIALITÉS
● FREINS
● BATTERIES
● AMORTISSEURS
DE CHOCS
Papineau Auto Service
REG'D.
4860 Papineau FA. 1769

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste La Patrie
168 EST STE-CATHERINE Ecoutez CHLP
Livraison partout directement de notre serre-chaude PL. 1786-1787
Le jeudi 12 h. 15 13 h. 30

Donnez des BIJOUX en cadeau CETTE ANNEE
BAGUES A DIAMANTS $30. à $300.
Bel assortiment de montres GRUEN
EUGÈNE GROTHÉ
298 Ste-Catherine Ouest — Montréal près Bleury — HA. 8472

À l'O.N.U.

L'U.R.S.S. refuse de faire connaître ses effectifs

LAKE SUCCESS, N.-Y., 9. (P.A.) — La Russie a déçu l'attente générale en refusant d'accepter que soit fait le dénombrement des forces armées qu'elle maintient à l'intérieur de ses frontières.

Le ministre des Affaires étrangères Molotov s'y est opposé après qu'une résolution en ce sens eût été approuvée par le comité politique des Nations Unies, comité qui compte 54 membres. M. Molotov avait auparavant accédé à cette demande soumise au nom des membres du comité par sir Hartley Shawcross, de la Grande-Bretagne.

La surprise causée par ce refus fut telle que l'assemblée plénière des Nations Unies a été ajournée à demain. Lors de la réunion tenue hier soir, l'assemblée censura l'Afrique du Sud pour discrimination raciale des Hindous qui vivent dans ce pays et elle rejeta une demande de l'Afrique du Sud qui voulait faire régler ce problème par une cour internationale de justice.

En expliquant les motifs de son refus, M. Molotov a souligné que le recensement des troupes russes maintenues à l'intérieur de la république soviétique était une question se rattachant directement aux problèmes du désarmement général et qu'il ne pouvait en être question pour le moment. Il demanda de raturer le paragraphe soumis à cet effet par le comité politique de l'assemblée plénière.

L'agriculture anglaise veut à nouveau produire

LONDRES, 9. (P.C.) — Le gouvernement anglais a fait savoir aux fermiers britanniques qu'ils doivent maintenant accroître leur production, pour utiliser les nouvelles facilités et les nouveaux marchés qui leur ont été trouvés, avec prix de vente garantis sur leur prix de revient.

Les premiers motifs d'un accroissement souhaité de la production agricole anglaise sont d'abord d'augmenter la ration du consommateur anglais de diminuer aussi les exportations, et économiser sur les transports.

Le gouvernement se propose d'aller jusqu'à exproprier les cultivateurs qui ne cultiveraient pas selon les indications des fonctionnaires socialistes.

Fête en l'honneur de M. B. Shane

Plusieurs centaines de personnes, venant en grande partie de l'industrie de la confection pour dames, ont rendu hommage, samedi soir, à M. Bernard Shane, à l'occasion d'un banquet qui lui était offert pour marquer le douzième anniversaire de son arrivée à Montréal pour réorganiser l'Union internationale de la confection pour dames.

Le banquet de samedi soir, qui fut servi à la salle Bucharest, rue St-Laurent, était sous les auspices de l'Union des ouvriers de l'industrie du manteau pour dames, affiliée à l'I.L.G.W.U., et fut un véritable succès.

M. Jack Heller, de New-York, qui y représentait M. David Dubinsky, le président général de l'union, a dit de M. Shane, qu'il était l'un des dirigeants les plus compétents de l'union de la confection féminine tant au Canada qu'aux Etats-Unis. M. Heller, qui est vice-président de l'union, a déclaré que les ouvriers de la confection pour dames de Montréal avaient été fortunés d'avoir M. Shane avec eux depuis douze ans, et qu'ils devaient souhaiter le conserver encore longtemps à leur tête.

LES DEBUTS

M. Shane a rappelé les débuts de l'Union de la confection pour dames à Montréal, ainsi que les conditions de travail qui existaient dans cette industrie, dans le temps. M. Shane a signalé que les conditions de la confection pour dames avaient été améliorées considérablement, à Montréal, sans qu'on ait à faire l'expérience de grèves prolongées et coûteuses, et presque toujours dans des conditions d'harmonie avec les patrons.

Parmi les autres personnes qui y ont adressé la parole: MM. Albert Eaton, qui agissait comme maître de cérémonies; Claude Jodoin, gérant et président de la section française des ouvriers et ouvrières de la robe; Michel Rubinstein, président canadien du Jewish Labor Committee; Isidor Greenberg, arbitre neutre dans les différends de la confection féminine.

Prenaient également place à la table d'honneur: MM. A. Kirzner, de Toronto; Me J. J. Spector, M. et Mme Raoul Trépanier, Roméo Delage, président du Conseil des métiers et du travail de Montréal; R. Robitaille et autres.

Gravement blessé à son travail

QUEBEC, 9. (D.N.C.) — M. Armand Robitaille, demeurant au No 809, rue St-Vallier, s'est infligé de douloureuses blessures, samedi matin, quelques minutes après avoir pris son travail, aux chantiers de Blouin et Frères, 338 Ave Turcotte, Québec ouest. La victime s'est coupé les 5 doigts de la main droite avec une écorcheuse et fut transportée à l'hôpital St-Sacrement.

Le candidat progressiste-conservateur a ouvert sa campagne



La Patrie

M. Etienne DUHAMEL, en haut, à gauche, candidat progressiste-conservateur dans le comté de Richelieu-Verchères, à l'élection partielle fédérale du 23 courant, a officiellement ouvert sa campagne, par une grande assemblée, dimanche après-midi, à la salle paroissiale de St-Joseph-de-Sorel. En haut, à droite, Me Yvan SABOURIN, chef des forces conservatrices dans la province adresse la parole. Dans la section du bas, assis de gauche à droite: Me A. CHEVROTTE, Me P.-E. DELANEY, Me Yvan SABOURIN, M. Etienne DUHAMEL, MM. Sinaï COURNOYER et Léo PAPIN.

* * *

L'hon. Cardin avait prononcé la déchéance du parti libéral

(Me Yvan Sabourin)

ST-JOSEPH DE SOREL, 9. — (Par Louis Auger, envoyé spécial de la "Patrie"). — "C'est dans le coeur libéral de ce comté que nous inaugurons aujourd'hui la campagne de notre candidat. Nous n'avons pas la prétention de vaincre sans lutte, mais nous croyons qu'ici comme ailleurs, la bataille électorale marquera l'écrasement des forces libérales. Il n'est pas un libéral, pas un partisan, pas un lieutenant libéral, qui ne constate que le parti a rétrogradé des hautes positions qu'il occupait dans l'opinion publique, du temps où les Cardin et les Lapointe avaient un mot à dire dans la direction de ses destinées".

C'est ce que déclarait hier, dans la salle paroissiale de cette ville, Me Yvan Sabourin, chef des forces progressistes-conservatrices du Québec, en ouvrant officiellement la campagne du candidat de son parti, M. Etienne Duhamel, à l'élection partielle du comté de Richelieu-Verchères, le 23 du courant. Puis il ajoutait que l'hon. P.-J.-A. Cardin, dont la mort créait la vacance dans ce comté qu'il avait représenté avec distinction et dévouement pendant plus de 35 ans, avait "lui-même prononcé la déchéance de son parti", en se ralliant "à la doctrine des anciens chefs conservateurs sur la question de la langue française".

Selon Me Sabourin, la doctrine de son parti, "c'est que la langue française ne peut être abrogée comme langue officielle, par le parlement du Canada, contrairement à ce que prétendent les libéraux actuels, dont l'hon. Louis St-Laurent. Admettant qu'au point de vue juridique la question pouvait se discuter, il a ajouté que sur le fond même de la question, il était tout à fait inadmissible, pour les raisons les plus acceptables à tous les hommes de bon sens, et surtout aux hommes politiques que le parlement canadien puisse écarter la langue française, comme langue officielle du pays". M. Cardin, de prétendre l'orateur, s'est aussi rallié à la politique conservatrice que le gouvernement ne peut altérer la constitution sans consulter au préalable les provinces, ce qui constitue la preuve la plus éloquente que le parti libéral n'offre plus la garantie que demande la survivance française, en ce qui concerne la langue et l'autonomie provinciale".

M. Achille Dubeau, conseiller municipal de Montréal, fut le premier orateur de la réunion qui était présidée conjointement par MM. Octave Dumas, rentier, de St-Joseph de Sorel, Sinaï Cournoyer, maire de St-Pierre de Sorel, et Léo Papin, industriel de Contrecoeur. M. P.-E. Ally agissait comme maître de cérémonies. Me P.-E. Delaney, avocat de Granby, a aussi adressé la parole, de même que le candidat, M. Etienne Duhamel.

M. DUHAMEL

Le candidat, M. Duhamel, dit que "les libéraux tentaient de faire oublier le souvenir de l'hon. Cardin, le "grand disparu qui a si bien servi son comté" et qui a eu le courage de condamner et de combattre le parti libéral, à cause des voltefaces et de la conduite anti-canadienne de ce parti". Il s'est prononcé contre le fonctionnarisme qui accomplit mal sa tâche d'exercer les contrôles, contre la lenteur de la reconversion, contre les amendements à la constitution sans avoir consulté les provinces, contre les impôts aussi élevés en temps de paix qu'en temps de guerre, contre l'allocation familiale donnée d'une main et retirée de l'autre, contre la pénurie des nôtres dans les hautes fonctions de l'Etat.

AUTRES ASSEMBLEES

Au cours de la même journée, les créditistes ont tenu une grande assemblée, au marché de Sorel, à laquelle assistaient plusieurs milliers de personnes. Le nouveau député de Pontiac, M. René Caouette, a porté la parole.

Le candidat libéral, Me Gérard Cournoyer, a tenu une assemblée à Verchères.

Nouveau parc

Les autorités municipales ont annoncé, ce matin, qu'un parc sera aménagé le printemps prochain, pour l'avantage des citoyens du Sault-au-Récollet. Ce parc, d'une superficie de 237,173 pieds carrés, se trouvera borné par les rues Charton, Fleury et Saint-Firmin et une rue projetée, le bornant au nord.

Monument à Churchill élevé sur les falaises de Douvres



Voici le premier projet du monument que le peuple américain se propose d'élever à Churchill sur les falaises de Douvres, face aux plages d'invasion. A gauche, on voit l'ancien premier ministre vêtu de l'uniforme qu'il porta comme premier Lord de l'Amirauté et, à droite, l'inscription pour le monument: "Jamais l'humanité ne dut autant à un seul homme". Cette maquette aidera le comité américain à recueillir des fonds pour ce monument. La statue mesurera 76 pieds de hauteur sur un socle de 34 de hauteur et de 60 pieds carrés de base. A chaque angle se trouvera un buldog anglais de 14 pieds chacun. Cette maquette est du sculpteur Viggo Grandt-Erischsen, de Jaffrey, N.-H.

LA MESSIER Limitée

CADEAUX PRINCIERS



Autres modèles adaptables à tous les radios. Riches cabinets finis noyer, contrôle de volume et tête de reproduction de belle valeur. Quatre modèles au choix.

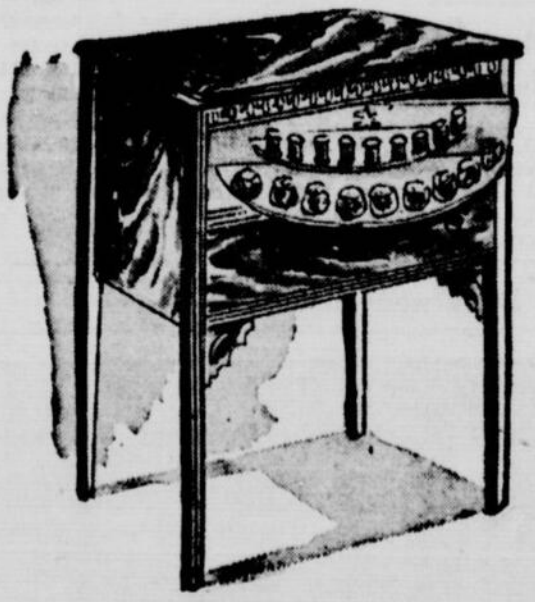
$18.95 ..... $39.95
$42.50 ..... $43.50

Très pratique

Ce qui ne manquera pas de plaire à maman. Magnifique cabinet à couture fini noyer dans un choix de deux dimensions.

Hauteur de 26 pouces, profondeur de 13" et largeur de 18". Un cadeau réellement personnel. **$22.75**

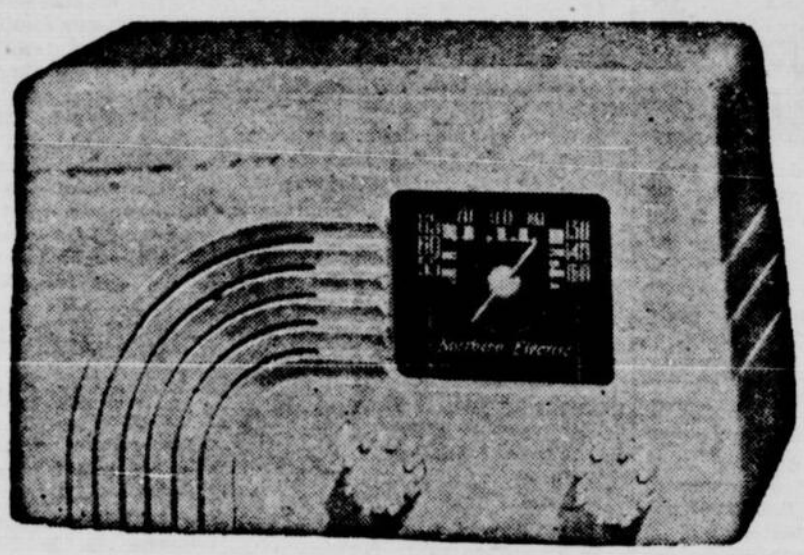
Hauteur de 24½ pouces, profondeur de 16" et largeur de 16½. **$15.75**



Une occasion exceptionnelle de résoudre votre problème de cadeaux de Noël

★

RAYON DES RADIOS
SOUS-SOL



ENFIN...

Un rêve longtemps caressé et qui se réalise... enfin.

Radios 5 lampes Northern Electric... gage de haute qualité et de riche tonalité...cabinet de luxe très décoratif fini noyer. Modèle 5000. **$30.25**

EN VENTE MARDI TANT QUE LE LOT DURERA

UNE SPÉCIALITÉ DU RAYON;

RÉPARATIONS DE RADIO

Nous vérifions gratis les lampes de radios



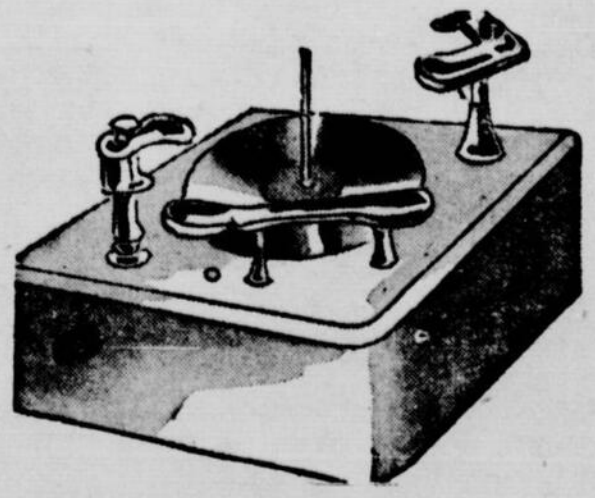
Portatif

Phonographe électrique FLEETWOOD, genre mallette, finie cuirette.

Haut parleur dynamique et tête reproductrice a-statique d'un rendement remarquable. Contrôle de volume à même..... **$49.95**

Musique sans arrêt

Reproducteur automatique qui s'ajuste à toutes les marques de radio. Joue 8 disques mélangés de 10" ou 12". Tête reproductrice de haute qualité qui vous assure une riche tonalité.... **$39.95**



LA MESSIER Limitée

J.E. CADIEUX, président. ★ FA. 3541 J. C. AUBRY, Sec.-trésorier.

"LE GRAND MAGASIN À RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL À MONTRÉAL"

120 morts dans le feu d'Atlanta

À Saskatoon, 11 personnes périssent dans un hôtel en flammes

ATLANTA, Georgie, 9. (P.A.) — Plusieurs enquêtes auront lieu à la suite du désastreux incendie de l'hôtel Winecoff dans lequel 120 personnes ont perdu la vie. L'origine de l'incendie demeure encore inconnue.

Le solliciteur général E. E. Andrews a dit qu'un grand jury décidera demain si toutes les précautions contre le feu avaient été prises et s'il y eut négligence criminelle.

Le maire d'Atlanta a demandé à l'hôpital civique d'envoyer un rapport sur la nature des brûlures dans le but de déterminer, si possible, l'origine de l'incendie.

Des milliers de personnes se sont rendues voir les débris de l'hôtel de quinze étages où un grand nombre périrent en sautant des fenêtres sur le pavé.

L'hôtel avait reçu la visite des inspecteurs de la ville récemment. Il n'y avait ni gicleur automatique, ni échelles de sauvetage.

Le gouverneur Ellis Arnall a critiqué le fait que l'hôtel s'annonçait comme à l'épreuve du feu et a demandé qu'une législation soit passée contre toutes fausses prétentions de ce genre.

A SASKATOON

SASKATOON, 9. (P. C). — Onze personnes ont perdu la vie, hier, au cours d'un incendie qui a ravagé l'hôtel Barry, de Saskatoon. L'immeuble, qui comptait trois étages et renfermait 89 chambres, a pris feu aux petites heures, dimanche matin. A part les morts, on compte 18 blessés qui ont été transportés aux hôpitaux.

Les morts identifiés sont: William Munro, Marty Agnita Wall, Nels Peterson, et un M. Larson, tous de Saskatoon; R. McNeil, de Hamilton, Charles Robert Lyons, Tisdale, Sask., Ronald Proctor, de Sovereign, Sask., Stanley Currie, de Yellowknife, Yee Lum, d'Alsask, Sask., Dong Wing, de Melfort, Sask.

Un des morts n'a pas été identifié.

Quelques-unes des victimes, épargnées par les flammes, ont été suffoquées mais les cadavres de certaines autres n'étaient rien de plus que des amas d'os calcinés.

Trop tard !



Alors que les pompiers se dirigeaient en vitesse vers elle, la malheureuse que l'on aperçoit ci-dessus, une des clientes de l'hôtel Winecoff, à Atlanta, Géorgie, tomba inanimée sur l'allège de la fenêtre de sa chambre, suffoquée par la fumée.

INCENDIE RAPIDE

En dépit du fait que les pompiers, ayant un poste à deux rues de là, fussent sur les lieux une minute après l'alarme, soit à 2 h. 42 du matin (heure centrale), les flammes se sont répandues avec une rapidité extrême dans les corridors et dans tous les coins de l'immeuble, emprisonnant un grand nombre des 120 personnes enregistrées.

Décrivant les débuts de la tragédie, un garçon de table de l'hôtel, Fred Fries, a déclaré qu'il a entendu ce cri: "Fred, Fred, rends-toi vivement à la cuisine". Il a immédiatement quitté le restaurant pour se diriger vers la cuisine où il trouva le poêle à gaz en feu et un bidon de gasoline qui projetait, du plancher des flammes à une hauteur de huit pieds.

Fries fut brûlé aux mains par les flammes lorsqu'il saisit le bidon de gasoline pour tenter de le transporter à l'extérieur. Un client buta alors sur lui. Fries échappa le bidon qui roula à travers le "grill" jusqu'à la salle d'entrée de l'hôtel. Pendant que le garçon de table cherchait un extincteur chimique, un autre individu essaya avec ses pieds de pousser le bidon dans la rue, par la porte de l'hôtel. "Il s'est alors produit un véritable déchaînement des flammes", a rapporté Fries.

SON CALME LE SAUVE

Un des clients a gardé son sang-froid. Les pompiers l'ont trouvé assis calmement dans sa chambre. Il leur a dit qu'il avait lu le rapport du sinistre à l'hôtel Winecoff, à Atlanta, Georgie, et avait noté que plusieurs morts auraient pu être évitées si certaines personnes étaient restées dans leur chambre. C'est ce qu'il a fait.

LES GRANDS DESASTRES
(par la Canadian Press)

17 mars 1914: Cinq morts dans l'incendie de l'hôtel Woodbine à Toronto.

11 septembre 1938: Six morts dans l'incendie d'un hôtel, à Rimouski.

12 novembre 1938: Sept morts dans l'incendie de l'hôtel Albert, à Rouyn.

5 mars 1939: Vingt-huit morts dans l'incendie de l'hôtel Queen, à Halifax.

1er juillet 1945: Huit morts dans l'incendie de l'hôtel Red Lake, à Red Lake, province d'Ontario.

On a aussi déploré plusieurs pertes de vies dans d'autres incendies:

14 février 1918: Soixante-quatre morts à l'Orphelinat des Soeurs Grises, à Montréal.

2 février 1919: Onze morts dans une maison de pension à St-Jovite.

15 août 1922: Dix morts dans un orphelinat juif, à Shawbridge.

25 novembre 1922: Dix morts dans un collège, à St-Boniface, province du Manitoba.

9 janvier 1927: 77 morts au ciné Laurier Palace, à Montréal.

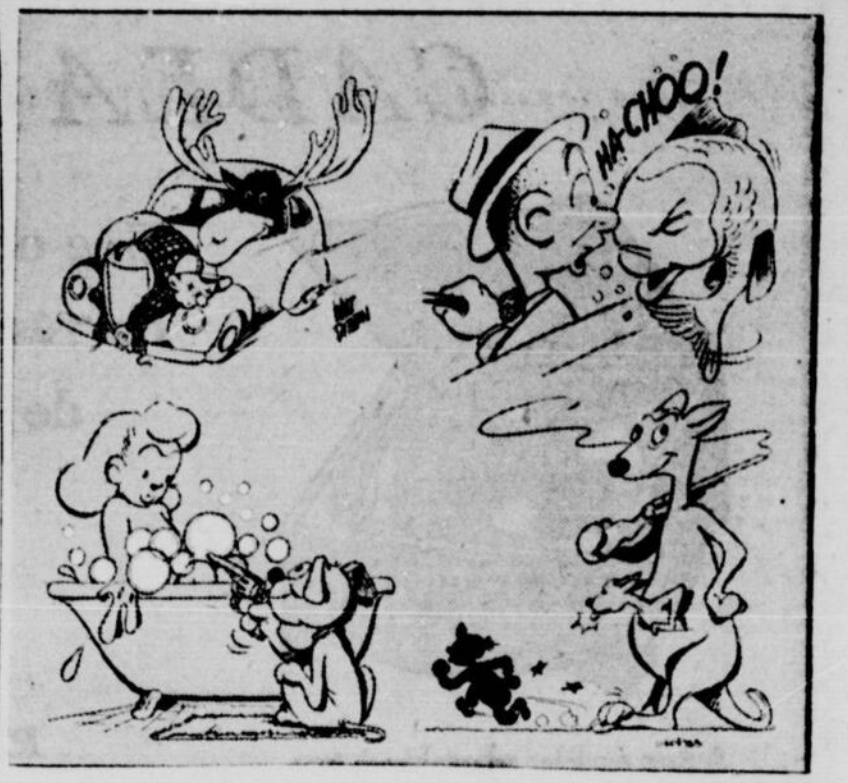
14 décembre 1927: Trente-six jeunes enfants morts à l'Hospice St-Charles, à Québec.

17 juin 1932. Trente morts dans l'explosion du navire-citerne "Cynbeline", à Montréal.

18 janvier 1938: Quarante-six morts au Collège du Sacré-Coeur à Saint-Hyacinthe.

12 décembre 1942: Quatre-vingt-dix-neuf morts dans une cantine des Chevaliers de Colomb, à St-Jean, Terre-Neuve.

C'est peut-être drôle, mais c'est vrai



Ces quatre dessins humoristiques ont tous été inspirés d'événements rapportés au Conseil national de la sécurité, aux Etats-Unis, au cours de l'année 1946. En haut à gauche, un chasseur qui épaulait un chevreuil, en Californie, fut terrassé par un deuxième chevreuil qui sortit inopinément d'un bosquet, et les deux bêtes s'enfuirent laissant le chasseur étendu par terre. A droite, un pêcheur retournait chez lui en voiture, dans l'Orégon, quand un saumon qu'il avait capturé revint à la vie, lui éternua sous le nez. Notre homme perdit le contrôle de sa voiture qui alla donner contre un arbre, en bordure de la route. En bas, à gauche, Mlle Ruth Patterson, de Baltimore, était à prendre un bain, quand son chien mit la patte sur un revolver et... fit feu. La jeune fille eut la main transpercée d'une balle. A droite, un chasseur rechargeant son arme avait posé la crosse de sa carabine sur un kangourou qu'il venait d'atteindre, en Australie, quand l'animal, allongeant une patte, fit partir le coup. La balle atteignit notre homme au bras. Morale: soyez plus que prudent, on ne sait jamais prévoir quel accident cocasse peut nous arriver comme une tuile.

Québec et Ontario seuls à ne pas signer

OTTAWA, 9. — Il existe maintenant des indications que quatre autres provinces, notamment celles de l'Alberta, de la Colombie Canadienne, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile-du-Prince-Edouard, accepteront les offres financières et signeront un accord de cinq ans au sujet des taxes. Les seules provinces à ne pas signer resteront l'Ontario et le Québec. On ne sait pas évidemment, ce qu'elles feront.

Feu le Dr Beaulieu

Le docteur Claude Beaulieu, médecin attaché à l'Hôtel-Dieu de Gaspé, est décédé à l'hôpital militaire de Québec, à l'âge de 27 ans. Ses funérailles ont eu lieu ce matin, à Québec.

Auto vs tram, à Québec, un blessé

QUEBEC, 9. (D.N.C.)—Une violente collision, survenue samedi soir à l'entrée du pont Dorchester, entre un tramway et une automobile, a failli coûter la vie à M. Marcel Baribeau, 37 ans, domicilié au No 34½ rue Bibeau. La victime, transportée à l'Hôtel-Dieu par ambulance, souffre de blessures à la tête, au thorax et au côté. Son état est sérieux.

Elévateurs incendiés

ST-BONIFACE, 9. (P.C.)—Un incendie a détruit hier deux élévateurs à grain dont le contenu est estimé à $500.000, à Saint-Boniface. Cet incendie, le cinquième en importance dans la ville en dix jours, est considéré le second en importance en trois heures. Le pompier A. Delisle a dû être soigné à l'hôpital pour des coupures que des vitres lui causèrent à la figure.

La Floride, une Cour des miracles ?

WASHINGTON, 9. (B. U. P.) — Vous qui allez faire quelque séjour en Floride, en garde. Selon Edgar Hoover, chef du F.B.I., cet Etat est le paradis des escrocs.

Les hommes de Hoover seront sur les lieux à la prochaine saison. Mais comme ils ne peuvent être partout à la fois, il conseille à tous d'être sur leur garde avec les étrangers.

Après deux raids



La Patrie

A la suite de deux raids, effectués dimanche par l'escouade anti-communiste, le sergent Bérubé et l'agent Trudeau examinent ici les circulaires "Défendez Fred Rose" et les plaques qui ont servi à les imprimer. Ces circulaires séditieuses attaquent le gouvernement, la justice et même la Commission royale d'enquête sur l'espionnage.

L'Angleterre sous l'ouragan

LONDRES, 9. (P. C.-câble). — Tandis que la tempête pilonne les côtes anglaises, la pluie, la neige, la grêle et des éboulements ravagent l'intérieur du pays. Dans le Devon et le pays des Galles, les routes sont inondées. Près d'Exeter, les ponts sont emportés et des éboulements bloquent les routes. On ne peut se servir des impériales. Des traversées de la Manche ont été contremandées.

Sidky démissionne

LE CAIRE, 9. (Reuter).—Le roi Farouk d'Egypte a demandé à Ahmoud Nokrashy Pacha, chef du parti saadiste et ancien premier ministre, de former un nouveau gouvernement. On a rappelé hier soir, que le premier ministre actuel, Ismail Sidky Pacha, a demandé au roi d'accepter sa démission à cause de sa mauvaise santé et des difficultés au sujet de la révision de l'entente anglo-égyptienne de 1936.

Lewis chauffait à l'huile

ALEXANDRIA, Virginie, 9. (P.A.) — La compagnie qui fournit l'énergie électrique au foyer de John L. Lewis vient de lui installer un brûleur à l'huile. L'installation a commencé dès les débuts de la grève du charbon, ont déclaré des représentants de la compagnie.

Deux nouvelles escadrilles



La PATRIE

Samedi après-midi avait lieu, à l'aéroport Saint-Hubert, l'inauguration par le vice-maréchal de l'air E.-E. Middleton, O.B.E., commandant de la première région d'entrainement de la Force aérienne royale du Canada, des escadrilles "Cité de Montréal" et "Cité de Westmount" commandées respectivement par le commandant d'escadre Claude Hébert et le chef d'escadrille D.-G. Malloy. Cette photo, prise dans le mess des officiers de l'aéroport, nous montre, de gauche à droite: le commandant d'escadre Claude HEBERT; le vice-maréchal de l'air M. McGILL, aviseur de l'escadrille "Cité de Westmount"; le vice-maréchal de l'air E.-E. MIDDLETON; le vice-maréchal de l'air Adélard RAYMOND, aviseur de l'escadrille "Cité de Montréal" et le chef d'escadrille D.-G. MALLOY.

Fillette brûlée vive dans un incendie, à St-Jovite

La pire tragédie enregistrée en dernière fin de semaine s'est déroulée à St-Jovite où un violent incendie qui s'est déclaré à la résidence de M. Arthur Boivin, a causé la mort d'une fillette de six ans pendant que quatre autres personnes étaient plus ou moins grièvement blessées.

La victime est Madeleine Dufour et les blessés sont sa soeur, Suzanne, âgée d'un an, sa mère, Mme Aldège Dufour, et ses grands-parents, M. et Mme Arthur Boivin. Ces derniers ont été conduits à l'hôpital de la Providence, à Ste Agathe, souffrant de blessures à la figure, aux mains, aux bras et aux jambes.

L'incendie fut causé par l'explosion d'une bouteille de naphte que Mme Dufour aurait échappée par terre au moment où elle procédait à la toilette de sa fillette, Madeleine. L'accident se produisit dans la cuisine du logis de M. et Mme Boivin et les flammes envahirent rapidement tout l'appartement. La jeune victime mourut quelques instants après son admission à l'hôpital.



Les menagères bien avisées feraient bien de vérifier de temps à autre les différentes feuilles qui composent le tuyau de leur poêle. Un intervalle entre deux feuilles, si petit soit-il, peut laisser échapper des produits toxiques, en particulier de l'oxyde de carbone, provenant de la combustion incomplète du charbon. Deux femmes de Rosemont ont failli perdre la vie hier soir dans un accident de ce genre.

La petite Suzanne, qui était couchée, a reçu des blessures sur tout le corps et à la figure. Mme Dufour fut brûlée gravement en tentant de combattre les flammes. Quant à M. et Mme Boivin, ils furent brûlés en se précipitant dans la cuisine pour aider la mère à sauver son enfant.

La maison de M. Boivin fut complètement détruite par les flammes. Les dommages sont considérables.

TRIPLE COLLISION: HUIT PERSONNES LEGEREMENT BLESSEES

Huit personnes, passagères à bord d'un tramway, s'en sont tirées avec des blessures relativement légères, lors d'un accident qui se produisit, samedi après-midi, en face de 1910, avenue de l'Eglise, à la Côte Saint-Paul.

Un camion, propriété de M. Joseph Lareault, 4135, avenue Verdun, et conduit par M. Roméo Perron, 28 ans, 3910, avenue Verdun, vint en collision avec un tramway du circuit No 25 (Côte-Saint-Paul), qui filait vers le nord, avenue de l'Eglise. Le camion, se dirigeant vers le sud, trainait une remorque et celle-ci, au moment de la collision, alla donner contre une voiture de promenade, propriété de M. Hector St-Jean, propriétaire de l'hôtel Hector, à Iberville, qui se trouvait en stationnement. Cette dernière voiture fut fortement endommagée.

Les blessés sont: Mme Yvon St-Pierre, 34 ans, 5042, chemin de la Côte Saint-Paul; Mme J. Trottier, 25 ans, 6855 Dumas; Mlle Dolorès St-Cyr, 28 ans, 2039, Jacques-Hertel; Mlle G. Turenne, 19 ans, 1994, Cabot, qui furent pansés à l'hôpital Homeopathique; Mlle Thérèse Gauthier, 372, Rielle; M. Doris Léger, 1896, d'Arcy McGee, et Mme Léona Thivierge, 87, avenue Galt. Ces trois dernières victimes furent pansées sur les lieux par des médecins du voisinage.

Les constatations d'usage furent faites par le serbent Willie Blanchette, du poste no 25, et les agents Joseph Ardel et Marcel Duplessis, de radio-police.

DEUX FEMMES ASPHYXIEES PAR LE GAZ

Deux femmes de Rosemont, Mme Jennie St-Clair, 52 ans, et sa fille, Nan, 22 ans, 3218, boulevard Rosemont, ont été asphyxiées hier soir par le gaz d'un poêle à charbon. Mme St-Clair et sa fille s'étaient rendues compte heureusement de certains malaises. La mère eut alors la force d'appeler la police qui s'empressa d'envoyer sur les lieux une voiture de secours de l'Hydro-Québec.

A l'arrivée des sauveteurs, les deux victimes étaient inconscientes. Il ne fallut pas moins d'une heure de respiration artificielle pour les ranimer. Transportées d'abord chez un voisin, M. John McKinnell, 5691, 11ème avenue, elles furent ensuite conduites en ambulance à l'hôpital Notre-Dame où on refuse de donner quelque information que ce soit sur l'état des deux victimes de cet accident qui aurait pu tourner facilement à la tragédie.

Le représentant de la "Patrie" a pu voir et photographier le tuyau qui a causé l'asphyxie. Une mauvaise jonction de la dernière feuille avec l'entrée de la cheminée laissait échapper de l'oxyde de carbone provenant de la combustion incomplète du charbon dans le poêle de la cuisine. Petites causes, grands effets, c'est le cas de lè dire. Ces accidents du gaz carbonique sont très fréquents. Les ménagères avisées feraient bien de surveiller l'emboîtement des tuyaux de leur poêle à charbon.

INCONNU HEURTE A MORT

Un homme d'une soixantaine d'années, qui n'avait pas encore été identifié ce matin, a été écrasé à mort sous les roues d'un taxi, samedi matin, à l'angle des rues Windsor et St-Antoine. La voiture était conduite par M. Lionel Morin, 320, est, rue Ontario. Celui-ci stoppa après l'accident mais un médecin, mandé d'urgence, ne put que constater la mort. Le cadavre fut transporté à la morgue, pour fins d'enquête.

CAMIONNEUR TUE

M. Omer Bélair, 51 ans, qui habitait Saint-Boniface de Shawinigan, a perdu tragiquement la vie, samedi matin, dans un accident qui se déroula sur la grand'route, à un mille de Repentigny. Après une visite à Montréal, il retournait chez lui quand il dut stopper son camion pour en nettoyer le parebrise. Il venait à peine de descendre de voiture quand il fut heurté par une auto conduite par M. Nelson Leblanc, citoyen des Trois-Rivières. Ce dernier stoppa et manda un médecin sur les lieux. La mort cependant, avait été instantanée. Les constatations d'usage furent faites par les agents de la route.

MORT TRAGIQUE D'UNE OCTOGENAIRE

Mme Alfred Desgroseillers, 84 ans, qui habitait Howick, comté de Châteauguay, a été tuée samedi après-midi, lors d'une tragédie qui se produisit dans le village de Howick. Elle traversait la voie ferrée quand elle fut renversée par un convoi de marchandises des Chemins de fer nationaux et fut traînée sur une distance d'environ 200 pieds. Sa mort fut instantanée. Le décès fut constaté par le docteur Bélanger, de Howick. Le coroner Williams, de ce district, tiendra enquête. Les constatations d'usage furent faites par le détective Albert Oggier, de la Sûreté provinciale, et l'agent Laberge, de la circulation provinciale.

L'hon. Ernest Bertrand



La PATRIE

L'hon. Ernest Bertrand, ministre des Postes dans le cabinet King était le conférencier invité au Club de Réforme de Montréal, samedi midi. Il traita des "Relations entre le Dominion et les provinces". De gauche à droite: Me Alcide Côté, député fédéral de St-Jean-Iberville-Napiervielle; l'hon. M. Bertrand, prononçant sa causerie; M. Roland Bock, président du dîner et du Club de Réforme, et Me Roland Lefrançois, président de la Jeunesse libérale de Montréal-Laurier qui présenta le conférencier.

La cure pour les nerveux

Un bon labeur quotidien

Généralement les nerveux ont de l'endurance et ils abusent de leurs forces. Ils ne sont alertés que lorsque l'insomnie, les palpitations, les crises de larmes, de désespoir, leur révèlent leur détraquement. Sujets difficiles à soigner, à convaincre, parce qu'ils se croient invulnérables, par contre, comme le chasseur qui risque le tête à tête avec le tigre, ils appréhendent chez eux la mort à la moindre écorchure.

Le nerveux a un tempérament à divers réflexes, à deux tranchants, si je puis dire, qui contrarie et déroute la science; mais le profane qui classe tout en deux catégories: le bon et le mauvais, le gras et le maigre, dans son éternel jeu de Pic ou Noc, n'a jamais trouvé que l'Agité et l'Apathique. Parlons de ceux-là!

L'actif, sujet à haute pression, à prompte réaction, sec, vif, est celui reconnu comme le véritable type nerveux. Il parle beaucoup, avec gestes, et le mouvement qu'il agite le pousse à taper du pied, siffler, mâcher de la gomme, fumer la cigarette. C'est l'artisan, le collectionneur, le machiniste, le croc-en-jambes le plus souvent. Et chez la femme, c'est celle qui, sous le coup d'une mauvaise nouvelle, prend automatiquement la voie d'évitement, entreprend alors de la grosse besogne, en ravalant sa corde. Cet homme et cette femme sont deux nerveux à décharge électrique. Et ce ne sont pas ces gens-là qu'on enferme.

L'Apathique n'est pas aussi caractéristique parce qu'on a accoutumé de considérer la paix elle-même comme la santé par excellence. L'indifférence, la lenteur travaillent sournoisement, apportent leurs psychiques désordres dans l'organisme qui, lui va son train normal à tant de pulsations par seconde. Les rouages sans cesse à la ripouste ne valent guère mieux que le record de la vitesse.

Les femmes qui ne font pas de travaux manuels, qui passent leurs irritations au bridge, au ciné, ou le nez dans un livre, entretiennent plutôt la tension de leurs nerfs, autant que leur collet—blanc de mari—qui n'a que des papiers à signer, a beau grommeler, serrer des dents, ou se doper, n'arrive pas à suffire à l'échappement des soupapes où est enfermée l'huile nécessaire à son bon fonctionnement.

Quel que soit le sport auquel ces deux genres de nerveux s'adonnent, il sera toujours ou trop ou pas assez dosé; et il ne peut jamais apporter l'équilibre de tous les membres et facultés comme un bon labeur quotidien.

MAGRITTE.

M. Albert Roper, C.B.E., officier de la Légion d'Honneur, secrétaire général de la PICAO, sera le conférencier invité mercredi au club St-Laurent-Kiwanis, lors du lunch hebdomadaire de cette société en l'hôtel Ritz-Carlton. M. Roper a choisi de parler de l'organisme qu'il représente.

Chronique ouvrière

La Fédération américaine du travail, par l'intermédiaire de ses organisateurs de Montréal, annonce la signature d'une nouvelle entente de travail, entre la direction de la Continental Can Company et ses employés, qui font partie de la filiale 23908 de la Can Workers Union.

En plus des améliorations obtenues l'an dernier, dans les conditions de travail, les employés sont assurés des avantages suivants:

Une augmentation de salaire de huit cents de l'heure, sept fêtes légales chômées et sept fêtes lors desquelles les employés seront payés salaire double s'ils sont forcés de travailler. Le travail fait le samedi est rémunéré au taux de salaire et demi.

L'organisateur de cette union, M. Lucien Tremblay, annonce que 99 pour cent des employés de cette fabrique font partie de l'union.

Le comité de négociation, pour le compte de l'union, se composait des personnes suivantes: Victor Vincelette, Henry Dicki, Charles Boucher, Ph. Belzile, Aimé Ethier et Mlle Liliane Plante. Ils avaient pour les assister, MM. Lucien Tremblay et Phil Cutler, tous deux organisateurs de la Fédération américaine du travail.

De leur côté, MM. E.-L. Johnson, B.-B. Rayside et M. Campbell représentaient la compagnie.

TELEGRAMME A M. DUPLESSIS

VALLEYFIELD, 9. — Au cours d'une assemblée des Ouvriers-Unis des Textiles d'Amérique, à Valleyfield, hier, M. Trefflé Leduc, président du local 100, a critiqué M. Maurice Duplessis pour "ses attaques contre le travail organisé".

MENACE DE GREVE DANS LES HOUILLERES

OTTAWA, 9. (C.P.) — Les 12,000 mineurs de charbon dans les Maritimes se mettront en grève le 31 janvier, à moins qu'ils n'en viennent à une entente satisfaisante avec les exploitants d'ici là, a dit aujourd'hui Freeman Jenkins, président du district 26 des United Mine Workers.

Par décision du dernier congrès du district en octobre, l'union demande une augmentation générale d'une moyenne de $2.50 par jour.

NOUVEAUX CONTRATS A L'ACTION CATHOLIQUE

M. G.-A. Gagnon, président de la Fédération des métiers de l'imprimerie du Canada, annonce qu'un nouveau contrat vient d'être signé entre l'Action Sociale Limitée, de Québec, et le Syndicat des imprimeurs et relieurs.

On se rappelle que des difficultés étaient intervenues l'an dernier entre le syndicat et la compagnie, ce qui a donné lieu à de longs pourparlers afin d'en arriver à un accord, signé la semaine dernière, donnant satisfaction aux intéressés.

En vertu de cette convention, la compagnie reconnait l'Association comme seule partie de négociations pour ses employés. Elle accorde le maintien des affiliations syndicales, la reconnaissance syndicale, la sécurité syndicale et la retenue des contributions volontaire. La compagnie reconnait la formation d'un comité de griefs pour disposer des différends qui pourraient surgir dans l'atelier et il est prévu que tout différend qui ne pourrait être réglé par ce comité sera soumis à un conseil d'arbitrage dont la décision majoritaire sera finale et liera les parties.

Pour ce qui est des salaires des jours de fêtes et vacances payées, une clause prévoit qu'ils sont régis par la convention collective générale signée il y a quelque temps

DANS LA CHAUSSURE

Les officiers du Syndicat de la chaussure se déclarent satisfaits du succès de plus en plus prononcé de la campagne de propagande entreprise il y a quelque temps dans le but de syndiquer des centaines de nouveaux membres.

A la salle H-502 de l'Université de Montréal, mercredi soir, le 11 décembre, le sénateur L.-M. Gouin donnera de 7.45 à 9.45 heures, ses deux derniers cours, publics et gratuits, de Législation Industrielle. Cette matière fait partie de la Chaire créée à la Faculté de Droit par feu L.-J. Forget. Le professeur traitera ce soir-là des grèves et de leurs remèdes, ce qui est un sujet



La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations.
O.-L. Bourque, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: LAncaster 3121 — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201 Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016
Etats-Unis: Ralph-R Mulligan 441, Lexington Ave., New-York.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	3.50
Edition du dimanche, Etats-Unis un an	3.50

Autorisé comme envoi postal de la Deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MONTREAL, 9 DECEMBRE 1946

En garde contre le rhume!

* * *

Un rhume négligé dégénère souvent en bronchite ou en tuberculose.

* * *

La recherche des symptômes des maladies du poumon par les moyens modernes permet au médecin de faire un diagnostic plus précis et plus rapide qu'autrefois. Maintes maladies présentent à peu près les mêmes phénomènes; dans les affections du poumon, c'est la toux qui prédomine le plus souvent.

* * *

Durant l'hiver et pendant les périodes humides de l'automne et du printemps, que d'adultes et d'enfants font entendre une toux déchirante et déprimante, à leur travail et à l'école! Règle générale, ils font une bronchite aiguë qui durera une ou deux semaines, mais si cette toux se prolonge, il y a lieu de s'inquiéter et de penser à une maladie plus grave, comme, par exemple, la tuberculose.

* * *

Maintes personnes qui, autrefois, ne se croyaient atteintes que d'une bronchite aiguë ou chronique, étaient cependant porteuses d'une lésion tuberculeuse active et semaient la contamination dans leur entourage. Que de grands-parents, tousseurs invétérés depuis des années, ont semé des germes de mort parmi des êtres qui leur étaient chers et qu'ils ont conduits au tombeau, faute d'un examen précoce et d'un diagnostic précis!

* * *

Ne négligeons plus cet aspect si important de l'hygiène et de la prévention: que les personnes, jeunes ou âgées, qui toussent habituellement se présentent au dispensaire antituberculeux ou à la clinique ambulante afin qu'un diagnostic précis détermine la cause de cette toux qui se prolonge. Tant mieux si ce n'est qu'une bronchite, mais encore faut-il qu'elle soit traitée, pour éviter les complications. En outre, la bronchite est souvent grave.

* * *

Y a-t-il quelque chose de plus désagréable que de voir un enfant fréquenter l'école et semer ses germes autour de lui en ne prenant aucune précaution pour protéger son entourage? Le danger devient plus grave si cet enfant est porteur d'une lésion tuberculeuse. On peut même affirmer que cette négligence devient criminelle si la famille omet de faire examiner cet enfant et ne prend pas les moyens de l'isoler. Il est logique que l'enfant qui tousse beaucoup soit gardé à la maison jusqu'à ce qu'il soit rétabli. Il y va de l'intérêt de l'enfant d'abord; ses petits compagnons ont le droit élémentaire d'être protégés contre ces germes nocifs.

Un monument incendié

Le Marché Bonsecours

Fin de semaine tragique, éclairée de lueurs d'incendie: un vaste hôtel flambe à Atlanta où périssent plus d'une centaine de victimes; un autre hôtel connait un sort analogue à Saskatoon. A Montréal, c'est notre vieux marché Bonsecours qui devient la proie des flammes. Heureusement, il n'a emporté dans sa ruine aucune vie humaine.

L'immeuble de la rue Saint-Paul et des Commissaires était l'un des monuments les plus pittoresques du vieux Montréal. Sis dans le quartier des importateurs, à deux pas du port et de l'hôtel-de-ville, il accueillait chaque semaine des centaines de maraîchers et de cultivateurs de la région métropolitaine venant à la grand'ville vendre leurs produits. Les couleurs vives des fleurs égayaient les abords de ces halles où Malherbe eût sans doute voulu qu'on vint découvrir le génie de notre langue. Chaque année, les pains de sucre et le sirop d'érable apportaient au marché la première note printanière. Et les cris apeurés des volailles promises à un prochain holocauste ajoutaient au tohu-bohu général.

L'état de quasi abandon dans lequel les autorités municipales laissaient le marché Bonsecours nous faisait oublier qu'il s'agissait d'un édifice qui avait eu ses années de gloire et qui avait encore de l'allure. Son dôme imposant tranchait sur la banalité des buildings modernes. Le marché s'élevait sur l'emplacement de l'ancien palais de l'intendant français et de la résidence de sir John Johnson, commandant des troupes indiennes pendant la révolution américaine. Il avait, à ses débuts — il comptait 105 ans d'âge — servi d'hôtel-de-ville. Par la suite, il avait abandonné les soucis administratifs pour se borner à son affectation commerciale et alimentaire.

La structure est encore debout. Sera-t-il entièrement démoli? Se saisira-t-on de l'occasion pour le reconstruire tout en lui conservant son cachet vieillot? Aux autorités municipales d'en décider. Il serait toutefois curieux qu'on voulût se priver de son architecture élégante et imposer au château de Ramesay un voisinage d'aspect trop vingtième siècle. Il devrait être possible de concilier le souvenir du passé et les exigences contemporaines.—R. D.

Relations cordiales

L'Argentine et nous

Le passage à Montréal de l'ambassadeur d'Argentine au Canada, S.E. M. Juan Carlos Rodriguez, lui a fourni l'occasion de réitérer, ici dans la métropole canadienne, le souhait de voir se développer les relations commerciales de son pays avec le nôtre. Nous ne pouvons qu'y gagner, surtout depuis que l'industrie canadienne est en mesure d'offrir à l'Argentine des produits qu'elle demandait auparavant à la Grande-Bretagne, à l'Allemagne et aux Etats-Unis. L'Argentine n'importera pas nos produits agricoles, mais elle est disposée à nous acheter de fortes quantités de marchandises ouvrées.

Le Canada s'est heureusement tenu à l'écart du conflit politique qui a opposé ces derniers temps les Etats-Unis et l'Argentine. Notre discrétion à cet égard était commandée à nos intérêts. L'Argentine est une grande nation, la plus évoluée économiquement, et la plus civilisée de toutes les nations sud-américaines et sa juste fierté s'est offensée des tentatives d'intervention dont elle a été l'objet. Nous n'y avons eu aucune part et c'est tant mieux. Il n'y a pas de raisons pour que nous n'ayons pas avec l'Argentine les mêmes relations économiques fructueuses que nous avons établies notamment avec le Brésil.

M. Lewis a capitulé

Deux leçons

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

La capitulation de John L. Lewis, qu'il vient de signifier avec une mauvaise humeur décevante chez un chef de cette taille, ramène le différend des charbonnages américains au stage où il était le 15 novembre lorsque M. Lewis appuya d'un ultimatum ses revendications en faveur d'une revision du contrat de travail des mineurs. Ainsi éclate la dispendieuse futilité du geste dictatorial posé alors par le chef des mineurs, geste qui repoussait arbitrairement les moyens de négociation suggérés par le gouvernement et qui condamnait toute la nation américaine à subir l'épreuve d'un conflit de force. Quel que doive être le résultat final des négociations qui vont reprendre, celui qui apparaît dès maintenant est défavorable au mouvement syndical américain, qui a perdu dans la bataille beaucoup de son prestige et de la sympathie indispensable du public. M. Lewis ne peut s'en prendre qu'à lui-même. Il portera devant tous les travailleurs la responsabilité de l'erreur de stratégie et d'appréciation qui l'a conduit à la défaite.

Deux leçons se dégagent de la bataille rangée qui vient de prendre fin. La première, c'est l'urgence d'une législation décrétant l'arbitrage obligatoire dans tous les conflits industriels, afin de protéger le public contre les désastreuses conséquences des grèves injustifiées. La deuxième, c'est la nécessité d'établir un mécanisme d'enquête plus souple et de démarrage plus prompt, dès les premiers signes d'un conflit, afin d'éviter des délais irritants pour les travailleurs. Dans la lettre qu'il avait adressée au gouvernement, le 15 novembre, M. Lewis s'était plaint amèrement des atermoiments qui avaient marqué, durant les deux mois précédents, l'attitude de M. Krug, Secrétaire de l'Intérieur, saisi dès le début de septembre de la demande des mineurs en faveur d'une modification de leurs conditions de travail. Il semble bien qu'une plus grande promptitude de la part du gouvernement, à ce moment-là, aurait pu détourner M. Lewis de la tactique qu'il a par la suite adoptée. Le gouvernement n'y a rien perdu, en définitive, puisque le chef des mineurs a finalement capitulé, mais la nation américaine a subi une grève désastreuse, dont les répercussions se feront longtemps sentir.

Dans le domaine des relations industrielles, les Etats-Unis ont été en quelque sorte pour le Canada, depuis la fin de la guerre, un champ d'expérience et d'observation. A cause des intimes relations économiques qui nous unissent à la grande république et de l'étroite parenté qui unit les groupements syndicaux dans les deux pays, nous ne pouvons demeurer indifférents à ce qui se passe là-bas.

Les commentaires suscités par la grève des mineurs dans la presse du Canada visent moins à donner une leçon à nos voisins, ce qui serait présomptueux, qu'à éclairer l'opinion canadienne sur une évolution de la situation industrielle américaine qui ne peut être sans influence sur la nôtre.

Communistes et républicains

La gauche et la droite

(par Roger DUHAMEL)

Aux élections de dimanche pour le choix de la seconde Chambre d'Assemblée, soit le Conseil de la République, les Républicains populaires ont marqué une légère avance sur les communistes. S'il se produisait une nouvelle consultation populaire dans une quinzaine de jours, c'est probablement le contraire qui arriverait. Ainsi se poursuit le jeu de bascule de la politique française. Le pays est profondément divisé entre deux groupes irréconciliables. Et cela, depuis fort longtemps. Les étiquettes peuvent changer, les différences demeurent. Même si ce vocabulaire apparaît démodé à certaines gens, il faut bien reconnaître qu'il existe en France une droite et une gauche, c'est-à-dire deux grandes familles spirituelles dont les réactions se produisent toujours en sens inverse. Il n'est donc pas étonnant que le pays ait connu si souvent des gouvernements modérés, axés au centre, à égale distance des extrêmes. Mais ce qui vaut en temps normal n'est pas toujours acceptable à une époque de transition.

Le grand phénomène électoral de l'après-guerre, c'est l'emprise du communisme sur les masses. En 1936, les communistes obtenaient 15.3 pour cent des suffrages exprimés, à comparer à 8.4 au scrutin précédent. C'était un gain appréciable, mais encore bien éloigné de pouvoir influencer fortement l'orientation de la politique française. En novembre 1945, les communistes atteignaient 26.1 pour cent et en juin 1946, 26 pour cent. Après les résultats de novembre dernier, il semble que cette marche soit pour un temps du moins enrayée. Il se peut aussi que le parti communiste ait fait son plein et qu'il ne puisse désormais espérer d'autres gains considérables. Sa propagande intense et la discipline rigoureuse qu'il impose à ses membres ont dû lui permettre de s'assurer de tous les concours possibles.

Ce qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est que le parti des abstentionnistes jouera éventuellement en faveur des puissances de l'ordre. Or ce parti qui comptait en 1945 pour 23 pour cent de l'électorat et qui compte encore pour 18 pour cent est composé de Français désenchantés et qui aspirent à un redressement de la situation politique et morale du pays. Sans doute prennent-ils le mauvais moyen d'y parvenir en boudant l'urne électorale, mais on peut tabler sur eux, advenant une crise du régime. On peut même douter qu'ils assistent indifférents à l'établissement d'une dictature communiste. Ces abstentionnistes sont des républicains déçus, des démocrates écoeurés des méthodes politiciennes. Ils se retranchent dans leur tour d'ivoire: c'est l'attitude paresseuse et vaine de l'autruche. Ces gens-là, toutefois, malgré leur dégoût, représentent des Français authentiques qui n'accepteront jamais la tutelle de l'étranger. Mais il serait nécessaire qu'ils fissent entendre leur voix.

Quelques Français récemment arrivés de leur pays ne paraissent pas outre mesure s'inquiéter de la montée communiste. Ils estiment que la vague de fond a donné tout ce qu'on en pouvait attendre et que le moment du ressac est déjà venu. Nous souhaitons que cette vue optimiste soit conforme à la réalité. En admettant que la France s'épargne l'épreuve d'un gouvernement communiste, il n'en reste pas moins que les adhérents de Moscou constituent un groupe imposant et que leur action en dehors du gouvernement peut être pratiquement aussi gênante que dans les conseils de la nation. Pour leur couper les avenues du pouvoir, il n'y a que le M.R.P., dont il faut bien reconnaître qu'il manque d'expérience politique et de cohésion. A vouloir jouer sur plusieurs tableaux à la fois, il risque d'égarer l'opinion et de se priver d'appuis sûrs. A vouloir courir deux lièvres .. Le M.R.P. demeure néanmoins la seule sauvegarde contre l'anarchie et la dictature.

PRONOSTICS



Il pleut aujourd'hui, dans la vallée du Saint-Laurent. Cette pluie dégénère en grésil à l'est de Montréal et dans les Cantons de l'Est tandis qu'il neige à Québec. Le mercure varie considérablement le long du St-Laurent, atteignant les 50 près du Lac Ontario et s'abaissant à 32 à Montréal et à 20 dans le Bas S-Laurent.

Région de Montréal: Pluie intermittente, ce soir, couvert et doux, demain.

Région d'Ottawa: Pluie intermittente, ce soir; couvert et doux, demain, suivi de pluie.

Région des Laurentides: Pluie intermittentes, ce soir, couvert et doux, demain.

Il est temps d'agir

Le sort de la Grèce

Le premier ministre Tsaldaris de Grèce se rend à New-York pour porter la cause de son pays devant l'Assemblée générale de l'O.N.U. Ce n'est pas la première fois que la Grèce apparaît à l'agenda de cet organisme international. Il y a quelques mois, un vif débat s'est engagé sur le stationnement des troupes britanniques chez les Hellènes. La Russie a essayé d'embarrasser la Grande-Bretagne, en l'accusant d'une intervention injustifiée. Après quelques semaines de discussions souvent assez âpres, tout est rentré dans l'ordre. Pour un temps seulement.

Voici qu'aujourd'hui le gouvernement d'Athènes ne peut se taire en face des attaques dont il est la victime. La guerre civile fait rage depuis au moins une quinzaine de jours dans le nord du pays. Des villages ont été occupés, des citoyens ont été exécutés. Le plus grave, c'est que ces insurgés, si l'on en croit les rapports, n'agissent pas de leur propre chef, mais reçoivent leurs armes et leur équipement de la Bulgarie, de la Yougoslavie, de la Roumanie et de l'Albanie, c'est-à-dire de tous les pays balkaniques tombés sous la coupe de Moscou.

C'est là une ingérence qu'aucun gouvernement ne peut tolérer. Il n'est pas question de savoir pour l'instant si le cabinet Tsaldaris s'est acquitté convenablement de sa tâche. Le problème est de constater s'il existe une intervention étrangère et, si tel est bien le cas, de prendre sans retard les mesures qui s'imposent pour faire cesser une situation inacceptable. C'est là le rôle tout indiqué de l'O.N.U. Si elle ne prend pas ses responsabilités, elle aura le sort de la défunte Société des Nations qui se contentait, en 1931, de rédiger un rapport d'archives, au moment où les Japonais entreprenaient contre la Chine leur grande aventure de domination asiatique. Une décision énergique vaudra mieux que de pieux discours.

LES TECHNICIENS

"J'apprécierai les suggestions et les critiques constructives"

(L'hon. Sauvé)

(Par Jos LaVergne)

"J'apprécierai hautement les suggestions et les critiques faites de bonne foi et constructives, de la part des chefs ou des autorités des Ecoles techniques. Il est du devoir du gouvernement de donner à l'enseignement technique toute l'expansion nécessaire et ce pour permettre à la population locale et rurale de gagner convenablement sa vie sur place".

C'est ce que déclarait, samedi soir, à l'hôtel Windsor, le nouveau ministre de la Jeunesse et du Bien-Etre social, l'hon. Paul Sauvé, devant les membres de la Corporation des Techniciens Diplômés de la province de Québec, réunis en congrès annuel pour la deuxième fois.

"Je demande, de continuer M. Sauvé, à votre Corporation, toute la coopération nécessaire. Et je sollicite de votre part de la critique constructive. L'industrialisation a place partout dans le monde où il y a une garantie de stabilité; où la population est à l'abri des doctrines subversives. La province de Québec remplit ces deux conditions. Aussi les yeux de tous les pays se tournent vers le Québec.

'La province de Québec est une provincee ssentiellement agricole. Malheureusement nous constatons aujourd'hui une poussée croissante de la campagne vers la ville. Pour enrayer cet exode, il faut trouver une voie pour occuper nos cultivateurs et les empêcher de quitter notre pays pour des terres étrangères.

M. D. ALLARD

"Le gouvernement de la province de Québec a accordé des prêts aux cultivateurs en vue de les aider. Pourquoi n'accorderait-il pas des prêts aux industriels, à l'entreprise privée ?" Telle est la suggestion qu'a faite M. Delvica Allard, président de la Corporation.

"Les Canadiens français, dit-il, ont du talent. Ils peuvent réussir aussi bien que d'autres. Des prêts de ce genre leur permettra d'acheter des machines et de l'équipement".

L'HON. M. COTE

Au cours de brèves remarques, le secrétaire provincial, l'hon. Omer Côté, souligna que le gouvernement considère primordial l'enseignement technique. Aussi, dit-il, n'a-t-il pas ménagé ses efforts pour atteindre cette fin. Le ministre a rappelé qu'un diplômé coûte à la province la somme de $5,000. De plus, non content de dépenser de telles sommes pour l'avancement de la jeunesse, le gouvernement provincial accorde quantité de bourses aux élèves de ces écoles.

"Nous nous efforçons par tous les moyens, termina M. Côté, de développer la personnalité chez nos jeunes".

M. HOUDE

Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a rappelé qu'autrefois nos jeunes se dirigeaient vers les carrières libérales; aujourd'hui, cependant, on réalise que nos compatriotes peuvent jouer un rôle prépondérant dans d'autres carrières.

Puis le maire a souligné l'importance, pour l'économie d'une nation, de la diversité des industries. Le maire donne l'exemple suivant : durant la crise du chômage, la province d'Ontario a moins souffert que le Québec. Pourquoi ? Son industrialisation était plus variée que celle du Québec.

M. MONTPETIT

Et M. Edouard Montpetit, le directeur général de l'enseignement technique dans la province, déclara : "Je remercie l'hon. M. Sauvé de nous avoir manifesté sa pleine sympathie. Je remercie aussi l'hon. M. Côté des paroles élogieuses qu'il a eues à mon sujet.

"Je reconnais chez M. Côté un sentiment qui nous unit depuis plusieurs années. Nous avons tous deux collaboré, parce que tous deux nous partagions les mêmes sentiments à l'égard de la nation".

Ils demandent une armée plus forte

OTTAWA, 9. (P.C.) — A la dixième réunion annuelle de l'Association de la Défense, on a adopté une résolution critiquant la politique budgétaire du gouvernement envers l'armée canadienne. On demande au gouvernement de s'assurer une meilleure armée de réserve en cas de besoin. Le col. O.-. Barrett, de Toronto, a été élu président.

La Corporation des Techniciens



LA PATRIE

La Corporation des Techniciens diplômés de la province de Québec a tenu, samedi et dimanche, à l'hôtel Windsor, son deuxième congrès annuel sous la présidence de M. Delvica Allard, président général de la Corporation. Samedi soir, lors du banquet, de gauche à droite: M. Edouard Montpetit, directeur général de l'enseignement technique dans la province; Mme Delvica Allard; l'hon. Omer Côté, secrétaire provincial; M. Delvica Allard; l'hon. Paul Sauvé, ministre de la Jeunesse et du Bien-Etre social; Mme Gustave Poisson, l'épouse du sous-ministre de la Jeunesse et du Bien-Etre social et M. Camillien Houde, maire de Montréal.

Panthéon montréalais

Le Dr J.-B. Meilleur

Le Dr J.-B. Meilleur s'est fait une grande réputation au siècle dernier dans le domaine de l'éducation. De fait, le gouverneur sir Charles Bagot le nomma le premier Surintendant de l'Instruction Publique au Bas-Canada. Il donna un vigoureux élan à l'établissement de maisons d'éducation supérieure et provoqua la fondation des écoles normales dans la province. Ce fondateur du collège de l'Assomption, il fut aussi un de ses premiers professeurs.

Né à Ville St-Laurent, Jean-Baptiste Meilleur commença ses études au collège de Montréal. Il commença même celles du droit quand il s'arrêta finalement à celles de la médecine qu'il alla faire à Castletown dans le Vermont. Il s'appliqua aussi à d'autres études, particulièrement à la minéralogie et à la géologie. Le Vermont l'admit à la Société de médecine et de philosophie de l'état. Sa culture intellectuelle fut donc générale.

Revenu au Canada, il se fit écrivain. Directeur de l'"Echo du Pays" pendant quelque temps, il écrivit des traités sur le charbon, la géologie, la chimie appliquée à l'agriculture.

Toutefois la grande oeuvre du Dr Meilleur fut celle de l'éducation. Co-fondateur du collège de l'Assomption dont il fut un des premiers professeurs, il écrivit des traités de grammaire, de français et d'anglais, ainsi qu'un Guide pour les Instituteurs. Nommé premier Surintendant de l'Instruction publique, il travailla efficacement à avancer les intérêts de l'instruction populaire au Bas-Canada. De 1843 à 1855 il fonda 45 établissements d'éducation supérieure et promut l'établissement d'écoles normales.

Directeur des Postes en 1855, il devint aussi président de la Société St-Jean-Baptiste. Honoré de diverses universités et par l'Instruction publique de France, le Dr Meilleur mourut à Montréal en 1878.

Eugène STUCKER

Campagne de la Ligue Anti-T. B.

Plusieurs personnages de marque des autorités civiques, des spécialistes et des industriels ont fait appel récemment au public de Montréal pour souscrire à la campagne financière de la Ligue Antituberculeuse de Montréal qui se terminera le 21 décembre prochain.

Samedi dernier, le lieutenant-colonel, l'honorable Paul Sauvé, ministre de la Jeunesse, a appuyé sur l'obligation morale du public envers le travail de la Ligue. "Les statistiques récentes révèlent que le taux de mortalité par la tuberculose dans notre province atteint le chiffre effarant de 71.8 par 100,000 de population", a dit M. Sauvé. "En face d'une situation aussi alarmante, personne n'a le droit de rester indifférent", ajouta le ministre.

TRAVAIL DE LA LIGUE

M. C.-O. Monat, président de la Ligue Antituberculeuse de Montréal, a dévoilé samedi des chiffres très intéressants sur le travail accompli par le service médical de la Ligue durant les 11 premiers mois de l'année 1946. Il a déclaré que 100,955 personnes dans 213 industries et autres institutions ont été examinées gratuitement aux rayons-X.

Augmentation de ce transport

OTTAWA, 9. (D. N. C.) — En septembre, les réseaux aériens domestiques du Canada ont accusé une hausse énorme à tous les stages en regard de ce qu'elles étaient à la même époque l'année dernière

Le nombre de passagers-milles dépasse 73.7 pour 100 celui de septembre 1945 et le nombre de tonnes-milles de marchandises transportées accuse une augmentation de 71.2 pour 100. Bien que les recettes d'exploitation aient décliné de 4.6 pour 100 en regard du mois précédent, elles sont encore de 56.9 pour 100 plus élevées qu'en septembre 1945.

BRIÈVETÉS

par Maurice HUOT

On va jeter des brochures du haut des airs.—Espérons que ces brochures ne contiendront pas que des propos en l'air.

* * *

Pour plusieurs, affirmer à tour de bras c'est s'affirmer.

* * *

Le dernier régiment à être démobilisé, c'est le régiment des régies.

* * *

Les opéras de "savon" semblent moins précaires pour les artistes que le grand opéra. Dans les premiers, la vente du savon est un gage de durée. Dans le second, il ne suffit pas de faire "mousser" son talent.

* * *

La police a fait grande impression en entrant dans l'imprimerie où on avait imprimé les faux billets de tramways.

* * *

Les imprimeurs de faux billets de tramways obéissaient-ils à la consigne de la Compagnie, "Tenez votre billet prêt" ?

La famille et la loi à l'Institut Duvernay

Un jeune et brillant avocat de la métropole, Me Dollard Dansereau, dirigera ce soir le dernier d'une série de trois forums sur "La famille et la loi, du début à la fin de la vie", à l'Institut Duvernay. Me Dansereau traite devant son auditoire des différents événements de la vie qui mettent en présence la famille et la loi; il précise la façon dont un père et une mère de famille peuvent se débrouiller dans diverses circonstances embarrassantes. Entrée libre.

VIE AU GRAND AIR



Fête en l'honneur de chefs de train



"Sans l'aide de leurs plus anciens employés, il est peu probable que les chemins de fer auraient pu mener à bien la tâche magnifique qu'ils ont accomplie durant la guerre," a déclaré M. R. Hayes, surintendant des termini du Canadien National, à Montréal, à plus de 200 officiers et membres de l'Ordre des Chefs de train réunis en l'hôtel Queen's, samedi soir. M. Hayes était l'invité d'honneur au troisième diner annuel de l'Ordre donné en l'honneur des membres de cette organisation qui ont pris leur retraite au cours de l'année. M. J. L. D. Ives, vice-président de l'Ordre pour le Canada, a remis à chacun d'eux, au nom de cette Association, un porte-monnaie contenant de l'argent. Notre photo montre, de gauche à droite : MM. Ives, W. R. Evans, L. Bogie, J. Gourley et J. A. Viau, du Canadien National, J. F. W. Thorburn, O. Jobin, A. Bilodeau, P. McRitchie, L. A. Couture (assis), et J. A. Frenette, du Pacifique Canadien, et G. O. Lyman et J. N. Roy, du Quebec Central. — (Photo Canadien National.)

DANS BAGOT

"La politique de l'hon. Duplessis conduit au communisme" (Godbout)

ACTON-VALE, comté de Bagot, 9. (Par Jos LaVergne, envoyé spécial de la "Patrie"). — "Nos adversaires nous accusent d'être des communistes. Mais est-ce que j'ai l'air d'être un communisme? Je vous le demande. Je n'ai pas besoin de me défendre. Il y a une chose, par exemple, que je sais. La politique de M. Duplessis conduit au communisme, à la doctrine des Témoins de Jéhovah. On ne corrige pas l'erreur par l'injustice.

"On favorise le communisme par l'injustice, en refusant les lois sociales que la population réclame. Nous sommes tenus au devoir de la charité pour les moins fortunés. La santé publique est dans un état que l'on ne peut plus longtemps tolérer. Il faut relever le niveau de la santé. L'assurance-santé, voilà l'un des articles de notre programme, lorsque nous serons prochainement retournés au pouvoir".

C'est ce que déclarait, hier après-midi, le chef de l'Opposition, à l'Assemblée législative, l'hon. Adélard Godbout, à Acton-Vale, parlant alors pour la première fois, depuis le début de la campagne, dans le comté de Bagot, en faveur de la candidature de M. Roland Bailly, le candidat libéral officiel en vue de l'élection partielle du 18 décembre prochain.

L'assemblée était sous la présidence conjointe de MM. Alphonse Fréchette, préfet du comté et maire d'Upton-Paroisse, Valmore Loiselle, maire de la municipalité de St-André, Napoléon Dupont, maire de St-Dominique-Village, J. Guillemette, maire de Ste-Christiane-Paroisse, Aimé Fradette, maire d'Upton-Village, Henri Menard, maire de St-Dominique-Paroisse, Hector L'Heureux, maire de St-Liboire, et J.-Wilfrid Cantin, maire d'Acton-Vale.

Outre l'hon. M. Godbout et le Dr Bailly ont aussi porté la parole; l'hon. Wilfrid Hamel, député du comté de St-Sauveur et ancien ministre des Terres et Forêts, M. Lionel Ross, député provincial de Verdun, M. Armand Sylvestre, député du comté provincial de Berthier, M. P.-H. Plourde, député du comté provincial d'Arthabaska, et le Dr A.-G. Letendre, tous présentés par M. Gérard Deslandes.

SUR L'ESTRADE

On remarquait également sur l'estrade d'honneur: l'hon. Georges E. Dansereau, député du comté d'Argenteuil et ancien ministre de la Voirie et des Travaux publics, l'hon. Jos.-A. Francoeur, député du comté provincial de Mercier et ancien ministre d'Etat, M. Armand Cloutier, député du comté fédéral de Drummond-Arthabaska, Joseph Fontaine, député du comté fédéral de St-Hyacinthe-Bagot, M. J. G. L. Langlois, député du comté fédéral de Gaspé, M. J.-Emile Dubreuil, député du comté provincial de Jeanne-Mance, M. Honoré Mercier, député du comté provincial de Châteauguay, M. Paul Gauthier, ancien député du comté provincial de Laurier, le Dr A. Rajotte, ancien député provincial de Drummondville, et autres.

L'HON. M. GODBOUT

"L'autonomie c'est non seulement le droit de s'occuper de son domaine mais c'est s'en occuper", de dire aussi l'hon. M. Godbout. "Ce n'est pas faire comme M. Duplessis et ses amis ont fait de 1936 à 1939: conduire la province à deux doigts de la banqueroute.

"Aujourd'hui, c'est le même homme. Avant trois ou quatre ans, il serait dans la même situation, s'il restait au pouvoir. Avec votre argent, il donne des contrats sans soumissions à des contracteurs étrangers. Nos adversaires viendront, électrices et électeurs du comté de Bagot, vous faire des promesses et vous distribuer des indemnités quelconques. Demandez-vous d'où vient cet argent. En faisant cela, ces gens de l'Union Nationale ont-il vos propres intérêts en vue? Quand ils tentent d'essayer d'acheter des consciences, ont-ils vos intérêts à coeur ou s'ils ne veulent pas s'accrocher au pouvoir".

LE FEDERAL

Au tout début de son discours, l'hon. M. Godbout a rendu hommage à feu l'hon. Cyrille Dumaine, dont le décès nécessite une élection partielle dans le comté qu'il représentait à la Législature provinciale, saluant en lui "un grand Canadien qui avait à coeur l'essor de notre province, un grand gentilhomme qui a fait preuve d'une autorité impartiale comme président de la Chambre basse".

JUSTICE EGALE

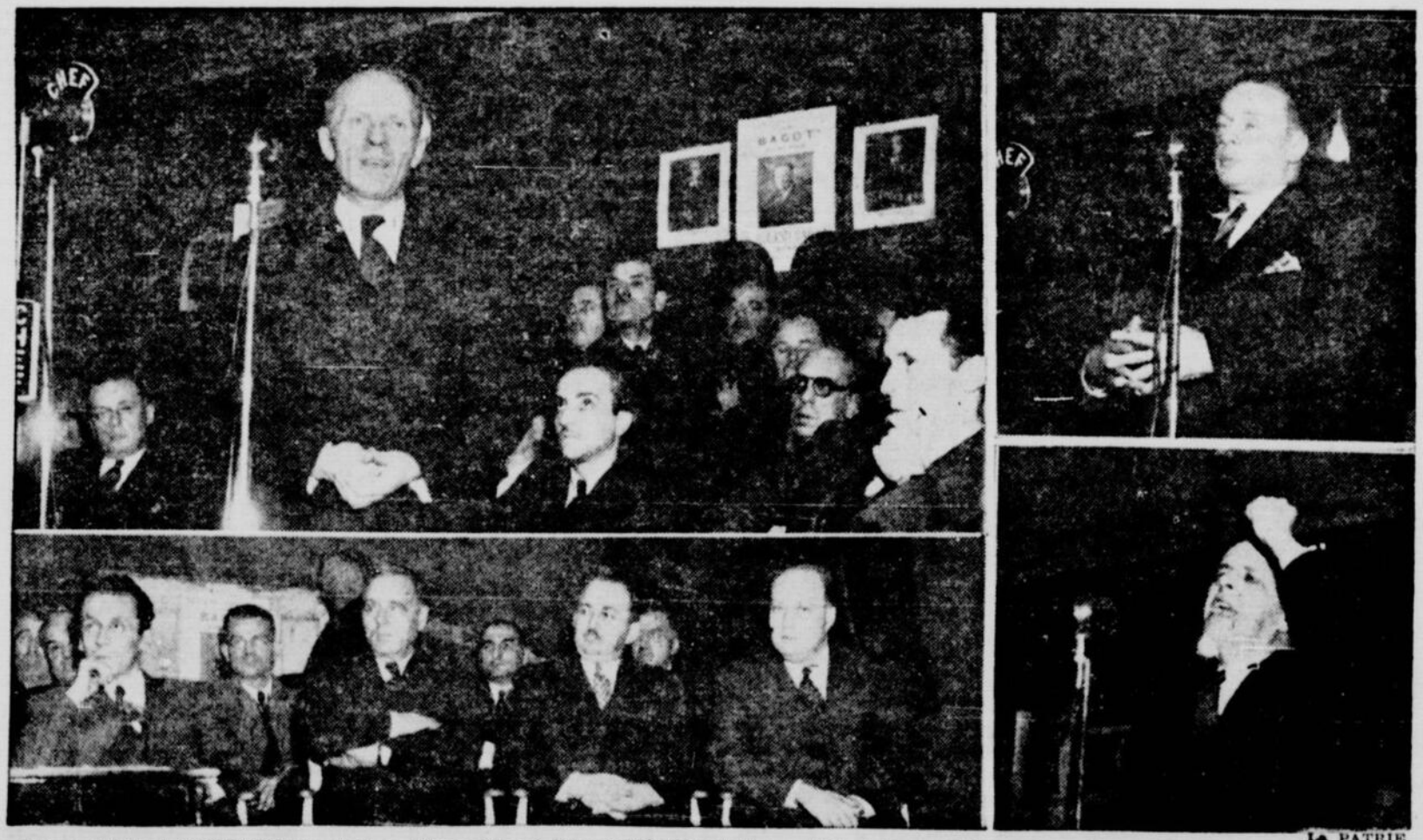
"Nous, nous voulons justice et chances égales pour tout le monde", a continué l'hon. M. Godbout. "Chez nos adversaires, c'est la politique de clique, c'est la politique de clique, de clan, de caste, de partisannerie étroite. Nous, nous voulons la joie. Notre politique, c'en est une d'égalité devant la loi et d'égalité, autant que possible, dans la vie.

"Par exemple, nous avons donné l'instruction obligatoire", dit encore l'hon. M. Godbout. Mesdames et Messieurs, nous voulons que votre fils ait en mains les outils. Je veux que nos fils aient des leviers de commande, peu importe à quelle famille ils appartiennent. M. Rivard, un des premiers lieutenants de M. Duplessis, a dit que nos ancêtres nous ont laissé un héritage de pauvreté, de misères et d'ignorance et que ce serait un crime de ne pas le respecter. Je dis que nous avons le droit d'améliorer l'héritage et de faire mieux. Je veux une génération mieux outillée".

SIR WILFRID LAURIER

Parlant agriculture, l'hon. M. Godbout a rappelé que M. Duplessis et ses amis lui reprochent d'avoir établi à St-Hilaire la raffinerie de sucre de betteraves. "MM. Duplessis et Barré vous ne pouvez fermer cette raffinerie, parce que les cultivateurs la réclament, dit-il. Nous avons fait ce cadeau aux cultivateurs. Et quand nous aurons repris le pouvoir, nous dépenserons d'autres $3,000,000 dans d'autres régions pour avoir des marchés pour nos cultivateurs".

L'hon. Adélard Go dbout à Acton-Vale



La PATRIE

L'hon. Adélard GODBOUT, le chef de l'Opposition à l'Assemblée législative, a été photographié (en haut à gauche), hier après-midi, au moment de son discours, à Acton-Vale, en vue de l'élection partielle du 18 décembre prochain, dans le comté de Bagot. Il a à sa gauche M. le Dr Roland BAILLY, le candidat libéral, et à sa droite, M. J.-Wilfrid DUFRESNE, M. Emile DUBREUIL, député provincial de Montréal-Jeanne-Mance, M. Gérard DESLANDES, maître de cérémonie, et M. le notaire Paul GAUTHIER, ancien député provincial de Montréal-Laurier. A droite (en haut), M. le Dr Roland BAILLY, le candidat, demandant aux électeurs de Bagot de l'envoyer à Québec, comme successeur de feu l'hon. Cyrille Dumaine. En bas (à gauche), M. Gérard DESLANDES, l'hon. J.-A. FRANCŒUR, député provincial de Montréal-Mercier, l'hon. Georges DANSEREAU, député provincial d'Argenteuil, et M. Lionel-A. ROSS, député provincial de Montréal-Verdun. A droite (en bas), l'hon. Wilfrid HAMEL, député de St-Sauveur et ancien ministre dans le cabinet Godbout.

Congrès de la L.I.C.

S. E. Mgr Joseph Charbonneau souligne l'urgence de bâtir des logements à Montréal

"L'esprit chrétien de notre bourgeoisie", tel était le thème du congrès de la Ligue Indépendante Catholique tenu en fin de semaine, sous le haut patronage de S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal.

Adressant la parole samedi au grand banquet de la Ligue en l'hôtel Windsor, Mgr Charbonneau a déclaré notamment au sujet de la situation des logements: "Vous avez mon appui entier dans la campagne de logements que vous menez à Montréal. Il faut donner des maisons à Montréal. L'Eglise ne néglige aucun des problèmes qui se répercutent dans le domaine social et moral. La question des logements est une question vitale pour la morale et pour la vie chrétienne en général. Aussi, est-ce avec la plus grande sympathie, que nous nous penchons sur les sans-logis, sur ceux qui sont mal logés et dant les activités par là même sont gravement empêchées.

"L'Eglise se place au-dessus de la politique; elle veut simplement aider les autorités civiles dûment constituées à résoudre les problèmes qui entravent les intérêts bien compris des âmes," de dire Son Excellence.

L'HON. O. COTE

L'hon Omer Côté invité d'honneur au banquet fit une véritable profession de foi. Ayant rappelé qu'il n'y a pas trop et qu'il n'y aura jamais trop d'enseignement religieux dans les écoles, le ministre est d'opinion qu'il y a un manquement d'abnégation, de foi vécue, de formation familiale et de sens des responsabilités au sein de la population.

Le secrétaire provincial dit ensuite un mot des médisances et calomnies dont sont trop souvent l'objet les hommes publics dans la province. "Respectez l'autorité constituée, de dire l'hon. Côté, non seulement dans le domaine spirituel mais aussi dans le domaine civil." Il termine en disant que la femme canadienne-française se doit de continuer à vivre selon l'esprit évangélique et national.

VIE OUVRIERE

Plusieurs autres orateurs prirent la parole au cours du banquet notamment M. Léopold Turcotte, représentant de la Ligue ouvrière catholique qui dit que l'ouvrier ne doit pas vivre dans l'insécurité. "Si l'ouvrier ne peut se garantir un patrimoine, il y a alors danger qu'il ne devienne un révolutionnaire," de dire M. Turcotte. "Considérons que seulement onze pour cent de la population à Montréal est propriétaire."

Environ 400 Licistes assistaient au banquet présidé par le Dr Adrien Lambert et Mme Albiny Philie, présidente générale de la LIC.

A la table d'honneur on remarquait également le R. P. A. Dragon, S.J.; le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V.; Me Eugène Simard; M. J.-M. Savignac, conseiller municipal et représentant du maire Houde et le R. P. Jean Laramée, S.J., recteur du collège Jean-de-Brébeuf.

Coup de filet de la police provinciale

Dix personnes sont actuellement détenues dans les cellules de la Sûreté provinciale, à la suite de nombreuses arrestations effectuées en fin de semaine et destinées à mettre fin à une série de cambriolages à l'intérieur des maisons d'été désertes.

M. Hilaire Beauregard, directeur-adjoint de la police provinciale, croit que l'on a mis la main au collet de voleurs qui se spécialisaient dans ce genre de cambriolage. Une brigade spéciale d'agents provinciaux, dirigée par le détective Maurice Patenaude, a opéré les arrestations après d'actives perquisitions dans les comtés de Laval, de Terrebonne et des Deux-Montagnes et à la suite d'une série de cambriolages qui remontent au 15 octobre dernier. La majeure partie des effets dont on avait signalé le vol ont été retrouvés.



à QUÉBEC
en 1 h. et 15 m.
à CHICOUTIMI
(ARVIDA, BAGOTVILLE, SAGUENAY)
en 2 h. et 10 m.
Horaires commodes pour l'aller et le retour.
TÉLÉPHONE MA. 4231
QUEBEC Airways

Les débuts de 7 journalistes dans le film "La Forteresse"

(Par Ernest Pallascio-Morin)

SAINT-HYACINTHE, 9. (Sur le plateau de la Quebec Productions Corporation). — Le cinéma est un art de patience et d'illusions! Plus on l'approche, plus on tend à le mieux connaître, plus on s'en rend compte. C'est aussi un art merveilleux qui ne connaît pas ses propres limites.

Dans le film **"La Forteresse"** (dont on tourne aussi une version anglaise) il existe une scène qui se passe dans la salle de rédaction d'un journal de Québec. Je ne sais pas qui a eu l'idée d'embaucher de véritables journalistes pour tourner cette scène. C'est assurément une idée nouvelle et elle servira sans doute de précédent.

En effet, sept journalistes ont fait leurs débuts devant la camera, samedi, aux studios de Saint-Hyacinthe. Dès neuf heures du matin, on pouvait remarquer ces hommes de bonne volonté, mais sans expérience, s'en remettre à l'expérience de Fédor Ozep, à la gentillesse de Dick Jarvis, au maquilleur-expert Otto Lederer, pour envisager la camera et les projecteurs, pour la première fois de leur vie, sans doute, dans un studio bien organisé. Ces journalistes sont: Fernand Denis, Roger Champoux, Marc Thibault, Henri Poulin, Vince Lunny, Roly Young et Ernest Pallascio-Morin.

L'ENVERS DU DECOR

Ils se rendirent bientôt compte que le cinéma, derrière le décor, n'a pas le même aspect que sur la toile où ils ont vu évoluer tant de héros et de vedettes aux yeux dolents ou pleins d'éclat. Ils se rendirent compte que le cinéma est un art de patience, de minutie extrême, de prudence, d'attention, un art qui tient à sa merci l'Art lui-même. C'est un art décourageant, qui donne sur les nerfs, qui paraît même facétieux lorsqu'on le voit de si près. Mais on doit aussi lui donner ce qu'il mérite. Il mérite l'admiration, car le travail qu'il impose à ceux qui ont décidé de le servir est un travail écrasant, plein de pièges et de dangers de toutes sortes.

C'est un travail qui ne peut donner des résultats heureux qu'une fois l'expérience acquise. Elle ne s'acquiert pas facilement. Mais celui qui veut servir l'Art trouve au cinéma une source généreuse de moyens divers avec lesquels il peut toucher au chef-d'oeuvre.

"COMMENCEZ" !

Les journalistes ont donc fait la connaissance de Fédor Ozep à huit heures du matin, samedi. Ils ont été maquillés par Otto Lederer et Monica Salmon, dans la salle de maquillage, tandis que les deux héroïnes, Nicole Germain, pour la version française, et Mary Anderson, pour l'autre version, retouchaient les premières couches de "pan cake", dans un miroir éclairé par plus de dix ampoules.

Ce premier travail terminé, on les conduisit sur le plateau où ils retrouvèrent le metteur en scène Fédor Ozep qui leur expliqua rapidement la scène qu'ils devaient tourner ce jour-là. Puis, l'adjoint du metteur en scène, M. Dick Jarvis, un charmant homme, prit le groupe de journalistes à part. C'est désormais lui qui les dirigera directement sur le plateau. Fédor Ozep a trop de choses à voir pour s'occuper des menus détails de figuration. Il ne faut pas s'imaginer que tous ces débutants ont un rôle à jouer dans le film. Ils seront de véritables journalistes exerçant leur véritable métier pour une scène de film. Cette idée ne manque pas d'originalité. La direction de Quebec Productions Corporation aura tout fait pour atteindre au réalisme dans ce premier film que nous verrons au début du mois de mars prochain, tout probablement. Lorsque nous disons, avec M. Ozep, **"Commencez"**, ce n'est pas tout à fait cela qu'il faudrait dire. Nous devrions dire : **"Recommencez" !**

En effet, chaque scène du film se recommence au moins quinze fois, si ce n'est pas plus. Et cela n'arrive que si tout va bien, naturellement.

DOUZE HEURES POUR TOURNER UNE SCENE DE 70 SECONDES

Si par malheur, l'ingénieur du son n'est pas satisfait du "take", c'est à reprendre! On appelle "take", une prise complète d'une scène. Voici comment on procède pour une scène.

Nous sommes dans le bureau de M. Edouard Durant, chef d'information, du journal "L'Information" de Québec. Celui-ci recoit Marie Roberts, membre du personnel de la rédaction. Celle-ci veut écrire un article sensationnel sur la mort mystérieuse d'une ancienne artiste. Il y a trois répliques dans cette scène. C'est l'affaire de vingt secondes au théâtre. Mais nous sommes au cinéma! On donne tout d'abord trois répétitions de la scène pour la mise au point technique: éclairage, son, image. Trois répétitions pour les artistes. Trois fausses prises, (histoire de réglage) et trois bonnes prises, parfois plus, qui iront au montage. Sur ces bonnes prises, le metteur en scène et son monteur choisiront la meilleure. Si l'artiste se trompe, si le cameraman n'est pas satisfait, si le metteur en scène veut quelque chose de mieux, si enfin, l'expert en éclairage n'a pas ce qu'il désirait, c'est encore à reprendre. Il arrive donc ainsi que l'on tourne toute une journée pour capter une prise finale d'une scène d'une ou de deux minutes. La scène que les journalistes ont tournée samedi a pris toute la journée et le "take" final, (pour prendre l'expression usuelle du cinéma) ne fut que de soixante-dix secondes. Mais il faut être sur le plateau dès huit heures du matin, maquillé, prêt au travail. On ne peut quitter le plateau que pour un cas d'urgence et jamais sans la permission expresse du metteur en scène adjoint.

LE SOUCI DU DETAIL

Le cinéma est aussi un art qui touche tout dans le moindre détail. Si l'on n'attachait pas d'importance au détail, dans le cinéma, on peut se demander, en effet, quels seraient les résultats. Sur qui repose le film? Eh bien la réponse est très simple. Le film repose sur tout le monde et sur chacun en particulier. S'il existe un endroit au monde où le travail d'équipe est important, c'est au cinéma.

C'est justement le souci du détail qui fait le succès du film. On ne peut rien traiter à la légère. La moindre scène a son importance. Le cameraman est indispensable. Son premier adjoint aussi. L'ingénieur du son est lui aussi indispensable ainsi que son adjoint. Et ainsi de suite du réalisateur au monteur, du chef électricien au chef menuisier, en passant tour à tour par les vingt-deux départements d'une production en cours. Rien ne peut être laissé dans l'ombre et souvent il arrive, au cinéma, que les ombres jouent des rôles aussi importants que la lumière, les artistes et les choses. Dans certains films que l'on a vus même le mobilier jouait un rôle important. Le détail est indispensable, car c'est l'ensemble des détails qui fait l'ensemble du film. On s'en rend très bien compte à la salle de projection lorsqu'on voit les premières "épreuves quotidiennes" (**"rushes"** en terme cinématographique) privilège qu'ont eu les journalistes-acteurs au cours de la journée de samedi.

MIEUX QU'UNE AVANT-PREMIERE

Ces "épreuves-quotidiennes" sont tirées au fur et à mesure pour la gouverne du producteur, du réalisateur, du metteur en scène. Elles sont à la disposition des autorités de la compagnie et c'est ainsi que le président de la compagnie, M. Paul L'Anglais, pouvait inviter ses journalistes-acteurs à voir quelques bouts de film dans la salle de projection, samedi après-midi, entre deux scènes du film.

Ceci vaut mieux qu'une avant-première pour le journaliste qui veut faire un peu d'observation. Il voit les artistes tels qu'il vient de les voir sur le plateau, sous les projecteurs, face à la camera, à la merci d'un faux geste, d'un lapsus, d'un manque d'éclairage, d'une trop grande profusion de lumière, de la fatigue ,de la nervosité, d'un caprice de la machinerie, car tout cela n'est que machinerie et sujet à mille et une difficultés. Les journalistes-acteurs ont pu voir à l'oeuvre, sur le plateau et sur l'écran, Jacques Auger, Nicole Germain, Mary Anderson, Helmut Dantine, Paul Dupuis, Rolland Bédard, John Pratt et quelques autres.

Jacques Auger montre beaucoup d'autorité. La voix est splendide comme toujours, l'allure élégante et souple, le regard expressif, dans les deux scènes que nous avons vues. Nicole Germain, Mary Anderson, Paul Dupuis, Paul Lukas, (celui-ci affichant toute l'autorité et la vigueur de sa grande expérience) Helmut Dantine, nous paraissent tout à fait à l'aise dans leur rôle respectif. Qu'est-ce que nous verrons lorsque les épreuves finales et définitives sortiront du montage ? Ça, c'est le secret des dieux et de ce secret dépend le succès même du film.

FAITS DIVERS ET CONVERSATIONS

Voici de la nouvelle inédite que nous tirons de certains faits divers de la journée ou des réflexions entendues ou des conversations que nous avons partagées.

La force électrique totale des studios seulement est de 8000 ampères. Une centrale génératrice peut l'amplifier si les besoins l'exigent. On trouve dans l'atelier de moulage une reconstitution parfaite des rochers qui gisent aux abords de la chute Montmorency. Une impression a été faite sur place et la matrice a été transportée à Saint-Hyacinthe où la reconstruction exacte se fait dans l'atelier de moulage. Les peintres verront à donner le ton désiré à ces rochers selon l'heure, le jour, le moment où les rochers ont été filmés par le cameraman. Le film sera terminé mercredi dans la journée. On peut dire que l'on a établi un véritable record.

Ces "épreuves" laissent augurer un franc succès. Elles seront revisées je ne sais trop combien de fois par le monteur en chef, Douglas Bagier, et l'on sait que le metteur en scène, Fédor Ozep, aura son mot à dire dans ce choix. Les journalistes-acteurs ne se sont pas vus eux-mêmes sur l'écran, car le film n'était pas encore développé au moment de leur sortie du plateau, samedi soir.

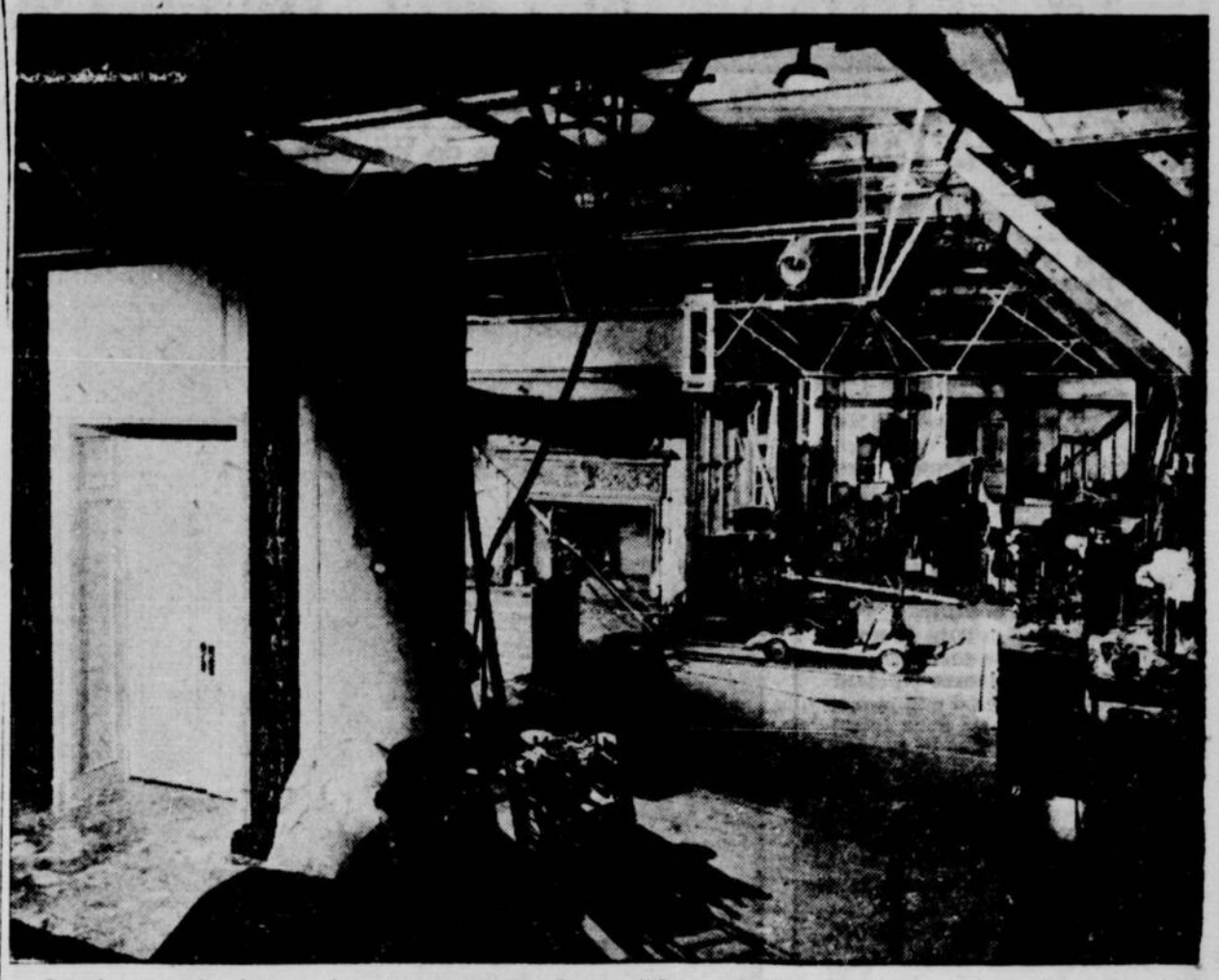
Car malgré le retard occasionné à Paul Dupuis par des difficultés de transports européens, malgré la maladie de sept jours de Jacques Auger, malgré certains changements dans le texte français, malgré enfin l'immobilisation complète de la camera, pendant une journée, à cause d'une panne, **"La Forteresse"** sera terminée, mercredi, soit 72 jours après le premier tour de manivelle.

Ce sont les journalistes qui auront tourné les quelques dernières scènes du film. Mercredi, on pliera bagage! Plusieurs artistes partent pour Hollywood ainsi que vingt techniciens. Paul Dupuis passera les fêtes au pays! Mais il attend une dépêche des intérêts Rank pour lesquels il demeure sous contrat. Enfin, sous toute réserve, nous croyons que les studios de la Quebec Productions Corporation seront loués — jusqu'au prochain film — à une compagnie de cinéma de Toronto.

Mais il reste encore deux jours aux journalistes .. sur le plateau. Que se passera-t-il? Le cinéma n'est qu'une boite à surprises.

Nous en reparlerons demain!

Le dimanche, le plateau est désert



On n'entend plus la voix du metteur en scène disant: "*Commencez*"! On n'entend plus celle des artistes donnant le meilleur de leur talent, devant un auditoire de plus de quarante-cinq techniciens, machinistes, experts, tous membres des diverses équipes entre les mains de qui repose le sort même du film. On n'entend plus rien! Le plateau est désert! Tout ce qui sert à créer l'illusion la plus extraordinaire, la plus inimaginable, chariots, camera, projecteurs, réflecteurs, ombres et lumières, tout rentre dans la réalité du silence. Si l'on profite de ce silence pour réfléchir à ce que l'on a vu sur le plateau, on songe bientôt que le cinéma est un art unique, merveilleux, et dont les ressources sont illimitées.

David Shugar est acquitté

OTTAWA, 9. (P. C.) — David Shugar, né en Pologne, expert en défense contre les submersibles, a été acquitté samedi de l'accusation d'avoir participé à un complot d'espionnage en faveur de la Russie.

Dans son jugement, le juge A.-G. McDougall a déclaré que Shugar n'était pas coupable d'avoir conspiré pour communiquer des renseignements secrets et confidentiels aux Russes.

C'est le cinquième acquittement sur les douze personnes accusées d'espionnage qui ont jusqu'ici subi leur procès. Le professeur Israel Halperin, de l'Université Queen's sur qui pèse une accusation semblable, subira son procès le 16 décembre.

Une brique, outil de cambriolage

Deux jeunes gens ont comparu devant le juge René Théberge sous l'accusation d'avoir été trouvés en possession d'un outil pouvant servir à des cambriolages, à savoir une vulgaire brique enveloppée dans du papier. Les inculpés sont Kerwood Cochrane, 1413-a rue Querbes, et Armand St-Arnaud, 902, Marquette. Ils ont été appréhendés par le capitaine Bernard Langevin en face du numéro 3451 est, Ste-Catherine. Leur procès expéditif aura lieu le 12 décembre.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Etre Regulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter *tous les deux jours*. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose — de trois à une — selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doublement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter Exigez les véritables Pilules Carter dans toutes les pharmacies 35¢ 70¢ $1.00. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

Le Royaume des femmes

Réponse à Tous

Q.—Je vous ai écrit pour vous demander une recette de vin de carottes et je n'ai pas eu de réponse, j'apprécierais une explication, etc., etc.—LOUIS R.

R.—L'explication est claire et nette: je n'avais pas la recette dans mes cartons, j'ai dû pour faire des recherches attendre le temps voulu. Me voilà maintenant que j'ai trouvé. La plus dévouée des chroniqueuses ne peut donner que ce qu'elle a...

VIN DE CAROTTES

Mettez un plat de carottes tranchées dans un gallon d'eau; faites bouillir, coulez et ajoutez 1-2 galette de levure; 3 1-4 lbs de sucre granulé; laissez fermenter pendant 15 jours, couvrez d'une mousseline. Enfin coulez pour éclaircir. Le plat veut dire ici terrine.

Q.—Je m'ennuie, je suis seule avec mes enfants, mon mari travaille à l'étranger, je n'ai pas d'amies, mes beaux-parents se soucient peu le moi, je trouve la vie longue et monotone, ets., etc.

MAMAN NINON.

R.—Vous allez essayer d'organiser votre vie pour vous assurer de la distraction, du repos, avant de tomber dans la neurasthénie. Si vous n'avez pas de parents, vous devez avoir des amies, vous avez dû en récolter ou en conserver le long de votre petite existence. N'y a-t-il pas de bonnes voisines qui consentiraient à vous céder un petit après-midi par-ci, par-là, moyennant échange de services ou paiement ou simplement par sympathie, b o n t é, humanité. Une femme seule et âgée se fait souvent un plaisir d'égayer sa solitude en rendant service.

Faites les premiers pas. montrez-vous sociable, moins distante, m o i n s indépendante. Quand on a près de soi, un mari, sa famille ,ses amies, on peut être plus indépendante de ceux qui nous entourent. Mais quand on ne peut compter sur les premiers, il faut aller aux derniers.

Vous auriez dû conserver jalousement vos amies. Malgré les défaillances de part et d'autres, malgré des petits différends, les bienfaits de l'amitié sont encore plus grands que les déceptions et l'on n'est jamais seul quand on a des amis. Les plus belles consolations, les plus belles joies de l'existence se rattachent souvent à l'amitié parce que celles-là sont sans égoïsme et ne sont pas liées à la passion comme l'amour.

Sortez avec vos petits enfants aussi, et comme vous êtes un peu à la campagne, allez jouer avec eux, simplement, au grand air, le bien portera double effet. Invitez vos belles-parentes à aller vous voir, ne restez pas sur la défensive, appelez-les pour leur donner des nouvelles de l'absent, pour demander un conseil marquant votre confiance, parlez-leur des enfants, rapprochez-les, rapprochez-vous, quand il y a des absents, il faut serrer les rangs .. pour mieux se sentir les coudes.

Ce serait gentil de la part de vos belles-soeurs ou de votre belle-mère de vous offrir de garder vos enfants mais elles n'y sont pas obligées non plus, il faut rebâtir les ponts s'ils sont coupés, attacher votre belle famille aux enfants, l'intéresser davantage à votre vie, vos parentes feront par tendresse le mouvement qu'elles ne peuvent penser accomplir dans leur indifférence.

Il faut toujours lutter, ma chère amie, dans la vie, lutter pour gagner son pain, lutter pour rester dans le droit chemin, lutter contre les autres ou contre soi-même, lutter pour avoir sa place au soleil, sa part de joie; luttez donc pour recueillir la vôtre!

Occupez vos loisirs à des choses intéressantes, collectionnez, par exemple, les mots charmants de vos petits enfants, vous les enverrez à leur papa, ce sera le journal le plus intéressant pour lui, collectionnez les nouvelles histoires, les photos de vos petits pour lui encore. Réunissez en albums, articles et gravures d'intérêt pour vos enfants, organisez des fêtes pour eux, que sais-je encore. Vous écrivez gentiment, ayez une correspondante pour vous distraire, luttez contre l'ennui, contre votre isolement, chambardez votre petite vie pour lui accorder un coin ensoleillé, vous avez trop de jeunesse, trop de ressources pour replier vos ailes avant de les essayer.

La solitude est mauvaise conseillère, tout le monde le sait, et la solitude est le pire ennemi des petites épouses esseulées, c'est pourquoi vous devez de tout votre coeur, de toute votre vaillance lutter contre les "mauvais esprits" pour l'amour de l'absent, pour l'amour de vos petits enfants et pour l'amour de votre propre bonheur.

Hélène PREZEAU.

La duchesse de Windsor était juge



La duchesse de Windsor, l'un des juges au 13e concours annuel "de la plus jolie petite soeur" ,à New-York, sourit alors que Victoria Dobrowolski, élue reine, reçoit le baiser de son frère, Francis. La petite reine a quatre ans.

Chapeaux féminins faits d'une grande variété de matériaux

L'attitude des hommes à la vue du couvre-chef féminin est devenue légendaire. Le plus souvent, ils traduisent leur impression par un grognement de dérision. Que voulez-vous... c'est une habitude!

AUTRES SIECLES

Il y a lieu de se demander comment ces mêmes messieurs auraient accueilli les chapeaux en vogue il y a quelques siècles. Des gravures anciennes, en effet, représentent comme le summum de l'élégance et du bon goût une coiffure surmontée de deux authentiques cornes, enguirlandées de petit-gris et de perles. Tel autre couvre-chef d'autrefois, sans doute inspiré de la tour penchée de Pise, est un immense cône perpendiculaire enrubané de voiles flottants. "Mais", de signaler un article de "l'Ovale C-I-L", "le ridicule a atteint son apogée au XVIII siècle. Il n'en faut pour preuve que le trois-mâts aux voiles gonflées, perché sur la tête d'une belle duchesse tel un défi flagrant à la loi élémentaire de l'équilibre."

CHAPEAUX ACTUELS

Des temps anciens, l'auteur passe aux chapeaux actuels et à leur fabrication. La variété des matériaux employés en chappellerie n'a maintenant plus de fin : le nylon, les plastiques imperméables, le plastique de vinyle "Fabrilite" figurant aux côtés de la paille, de la soie et de la laine. Seul ou combiné à ces matériaux, le feutre s'est toutefois implanté universellement.

"Comme il arrive souvent des découvertes, le feutre doit la sienne aux caprices du hasard. On dit qu'il y a plusieurs siècles, un pèlerin avait déposé de la laine dans ses chaussures pour se protéger le pied. Au terme de sa longue marche, il constata que les fibres de la laine s'étaient foulées ensemble, sous l'effet de la pression, de l'humidité et de la chaleur. Les manufacturiers canadiens recourent à ces principes dans la confection des feutres," signale encore cet article du magazine.

Lucille Ball au lit

L'artiste fantaisiste Lucille Ball a été forcée par son médecin, le Dr Charles B. Caufield, d'Hollywood, de s'aliter, hier, à cause d'une attaque sournoise d'influenza.

Pour les Gourmets

POTAGE AUX OIGNONS

5 à 6 oignons
4 c. à table de graisse
5 c. à table de farine
1 pinte d'eau bouillante
1 pinte de lait chaud
persil

Faire revenir l'oignon dans la graisse, mettre la farine puis l'eau bouillante et cuir 20 minutes. Passer au tamis, ajouter le lait chaud et les assaisonnements. Servir avec du persil haché. En remplaçant l'oignon par le poireau, vous aurez un potage au poireau.

PATE A LA VIANDE

Pâte ordinaire à la farine préparée
2 tasses de viande (veau, boeuf, mouton ou porc)
1 tranche de bacon
2 tasses de bouillon ou d'eau bouillante
1 oignon tranché mince
1 tasse de pommes de terre coupées en dés
1 moyenne carotte tranchée
sel et poivre au goût.

Coupez la viande en dés. Mettez dans une casserole la viande, le bacon et les oignons; cuisez jusqu'à ce que les oignons soient tendres; ajoutez les pommes de terre, les carottes, le sel, le poivre et l'eau. Cuisez jusqu'à ce que les légumes soient tendres; versez dans un plat préalablement doublé de pâte et recouvrez de pâte; piquez à la fourchette et cuisez dans un four chaud (400 degrés F.) jusqu'à brunissement.

Vers la lumière



Le monde de la lumière est ouvert à la petite MARY MARLENE GREEN, âgée de 2 ans, alors qu'elle sort de l'hôpital Stanford de San-Francisco, dans les bras de sa mère. L'enfant, qui ne pouvait voir à cause de cataractes congénitales fut opérée grâce à une somme d'argent fournie par un groupe de cheminots.

L'étoile chanceuse



728

PATRON No 728. — Une étoile entourée de motifs au point d'ananas constitue le modèle de ces jolis napperons. En fil de coton No 30, l'un mesure 19 pouces et l'autre, 14 p. ½.

LE PATRON No 728 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les Patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement. Nom, adresse, taille et le numero du Patron désiré et adresser le tout à : Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Coupons valides

BEURRE: Coupons B-29 à B-34 inclusivement.
SUCRE-CONSERVES: Coupons S-1 à S-36 inclusivement.
VIANDE: Coupons M-56 à M-62 inclusivement.

Re: Infractions aux prix. Pour vos plaintes, appeler le Service des Consommateurs, Commission des Prix et du Commerce, PL. 1281, local 244.

Retraite fermée

Retraite fermée pour jeunes filles, au Couvent de Marie Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, du 16 au 19 décembre, par le R. P. Paul Fortin, S.J. Do. 6776.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Evitez les épaules tombantes.

Proportionnez votre silhouette de façon à diminuer vos hanches.

Mondanités.

MacDonald-Rowley

Rideau Hall a envoyé plus de quatre cents invitations pour la réception qui suivra le mariage de Mme Audrey Rowley, fille de M. et Mme Kenyon Fellowes, d'Ottawa et veuve de feu le colonel John Rowley, au très honorable Malcolm MacDonald, gouverneur général de Malaisie, fils de feu le très honorable Ramsay MacDonald, ancien premier ministre de Grande-Bretagne et de feu Mme MacDonald, qui aura lieu cet après-midi, à trois heures, en la cathédrale Christ Church. L'officiant sera le Très Révérend Howard Clark, doyen d'Ottawa. Mme Rowley aura comme fille d'honneur Mlle Sheila MacDonald, soeur du marié et M. MacDonald, comme garçon d'honneur, M. Arnold Heeney, greffier du Conseil Privé. A la réception donnée par Leurs Excellences, le Dean Clark proposera la santé du marié et M. Heeney celle de la mariée. Les nouveaux époux feront un court voyage de noces au Canada, puis se rendront en Malaisie après un séjour en Angleterre.

De Bellefeuille-Dubois

Ce matin, dans l'intimité, en la chapelle Saint-Georges, M. l'abbé Léonard bénissait le mariage de Mlle Odette Dubois, fille de M. et de Mme Emile Dubois, avec M. Roland de Bellefeuille, fils de M. et de Mme J.-R. de Bellefeuille. M. Gérald Dubois accompagnait sa soeur et M. de Bellefeuille était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de crêpe aqua, d'une grande simplicité de lignes un feutre de même ton rehaussé de plumes d'autruche de nuance naturelle et elle tenait un bouquet de gardénias. Son seul bijou était un collier de perles, cadeau du marié.

Mme Dubois, mère de la mariée, portait une robe de crêpe français bleu gris, un chapeau noir orné d'autruche américan beauty, des accessoires noirs et un bouquet de roses american beauty au corsage. Mme de Bellefeuille, mère du marié portait une robe de crêpe français american beauty avec des accessoires noirs et un bouquet de corsage composé de roses rose pâle.

Après une réception intime, les nouveaux mariés partirent pour Ottawa, la mariée portait alors une robe de jersey de lainage gris pâle avec chapeau de vison, un manteau de rat musqué teint vison et des accessoires bruns. A leur retour, M. et Mme de Bellefeuille habiteront Ahuntsic.

«[★]»

Mlle Raymonde Marchand, fille de M. et de Mme Louis Marchand, de Saint-Louis de Gonzague, et le Dr Jean-Louis Maher, de Montréal, fils de M. et de Mme Joseph Maher, de Saint-Timothée, dont on annonce les fiançailles.

La Photographie LaRose.

«[★]»



Lagacé-Boulet

A neuf heures et demie samedi matin, à la Basilique d'Ottawa, Mlle Berthe Boulet, fille de Mme Louis Boulet et de M. Boulet, décédé, a épousé M. Claude Lagacé, de Holyoke (Mass.), fils de M. et Mme Ernest Lagacé, de Québec.

M. le chanoine René Martin, cousin de la mariée, officiait au mariage; l'église était décorée de chrysanthèmes jaunes et blancs. Durant la messe, Mlle Jacqueline Lagacé, de New-York, soeur du marié, exécuta un programme de chant, accompagnée à l'orgue par M. Wilfrid Charette.

La mariée portait une longue robe blanche de crêpe français, à taille longue et à fronces sur les hanches, avec une légère traine. Sa coiffure était une petite toque de même tissu que la robe, et son bouquet était formé de chrysanthèmes blancs disposés en cascade.

Mlle Mariette Boulet, bouquetière, soeur de la mariée, portait une robe longue en crêpe bleu plissée à la taille et ornée au bas de boucles de ruban de même ton. Un bandeau de tissu semblable garni de chaque côté d'une petite touffe de pompons complétait sa toilette. Elle tenait un bouquet colonial.

M. Marcel Boulet accompagnait sa soeur, tandis que M. Ernest Lagacé servait de témoin à son fils. MM. Denis Ménard et Roland Legault plaçaient les invités.

Après la cérémonie religieuse, la réception eut lieu à la Maison Saint-Michel, rue Beechwood. Les époux partirent ensuite en voyage de noces à Ste-Adèle et Boston.

Pour voyager, Mme Lagacé portait une robe tailleur de gabardine or, un feutre de même teinte, des accessoires de cuir noir et un manteau de fourrure noir.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait: M. et Mme Ernest Lagacé, Mlle Claire Lagacé, M. et Mme Henri Lagacé et Mlle Lauretie Bédard, de Québec; Mlle Mathilde Lagacé et Mlle Jacqueline Lagacé, de New-York; M. Jean-Marc Roberge, de Thetford Mines, et Mme Roméo Choquette, de Montréal.



M. et Mme Charles Rathgeb, (Rosemary Clarke), dont le mariage a eu lieu samedi après-midi, au Congress Hall de l'église St. Patrick. Mme Rathgeb est la fille de M. et de Mme Desmond Clarke, et M. Rathgeb, le fils de M. et de Mme Charles-C. Rathgeb, de Toronto.

Dufour-Brown

En l'église Notre-Dame du Chemin de Québec, a été célébré le mariage de Bertha Brown, fille de Mme James Brown, avec M. Marcel Dufour, fils de Mme François Dufour, de Québec. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par M. E. Couillard. M. James Brown accompagnait sa soeur et M. Charles Dufour était le témoin de son frère. La mariée portait une robe gris acier, dont la jupe drapée formait éventail, un voile maintenu sous un bandeau bleu empire et orné d'un oiseau. Après la cérémonie une réception eut lieu au Clarendon. M. et Mme Dufour partirent ensuite pour le Nord de Montréal. Pour voyager, Mme Dufour portait une robe de tweed sous un manteau de mouton, un feutre brun et des accessoires en alligator.

Société d'étude et de conférences

M. Georges Boutry, directeur du laboratoire d'essai du Conservatoire National des Arts et Métiers de France, sera l'invité, demain, à la Société d'étude et de conférences. M. Boutry, bien connu à Montréal et à l'Ecole Polytechnique, parlera de "André-Marie Ampère", ce génie qui a tant donné à la science, mais que l'on connait peu. Le conférencier nous entretiendra, non pas des découvertes et des travaux scientifiques, mais de la vie et du caractère d'Ampère. Cette causerie aura lieu dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor à 3 h. 15. Le public est admis.

Canadian Women's Press Club

Le dîner annuel de Noël pour les membres de la section montréalaise du C. W. P. C., aura lieu dans la suite vice-royale du Ritz-Carlton, le 21 décembre, à 6 h. 45, p.m. Les membres seulement sont admis.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Dorothy Bolton, de New-York et d'Angleterre, fille de Mme John Bolton et de M. Bolton, décédé, à M. Pierre Bédard, fils de M. Avila Bédard, sous-ministre des Terres et Forêts, et de Mme Bédard, de Québec.

M. et Mme Henri Labrecque annoncent les fiançailles de leur fille, Suzanne, à M. Jacques Béland, fils du Dr et de Mme A.-H. Béland, de Notre-Dame de Grâce.

On annonce les fiançailles de Mlle Rita Racine, fille de M. et Mme Edgar Racine, d'Ottawa, à M. Florian Carrière, fils de M. et Mme J.-A. Carrière, également d'Ottawa. La cérémonie du mariage aura lieu le 4 janvier en l'église Sainte-Anne d'Ottawa.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Jacqueline Plourde, fille de M. et de Mme L.-G. Plourde, décédés, avec M. Raynald Gravel, fils de M. et de Mme Omer Gravel, sera célébré le 14 décembre, à neuf heures, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont.

M. et Mme H.-P. Denis, d'Ahuntsic, tout part du mariage de leur fille, Madeleine, avec M. Fernand Cormier, fils de M. et de Mme Henri Cormier, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé Antonio Quesnel, oncle de la mariée, le samedi 28 décembre, à 8 h. 30, en l'église Saint-Paul de la Croix.

M. et Mme Omer Ouellet annoncent le mariage de leur fille, Irène, avec M. Samuel Edwardson, fils de M. et de Mme Samuel Edwardson, de Rouyn. La bénédiction leur sera donnée, dans la plus stricte intimité, le 24 décembre, en l'église Sainte-Philomène de Rosemont. Pas de faire-part.

On annonce les fiançailles de Mlle Berthe Demers, fille de M. Alphonse Demers et de Mme Demers, de Montréal, à Me Peter Shorteno, fils de M. Antony Shorteno, de Ville Mont-Royal. Le mariage sera célébré en l'église Saint-Louis de France, au début de février.

Déplacements

Parmi les Montréalais qui sont à Ottawa aujourd'hui pour assister au mariage de Mme Audrey Rowley avec le très hon. Malcolm MacDonald, gouverneur-général de la Malaisie et ancien haut-commissaire du Royaume-Uni au Canada, qui sera célébré cet après-midi dans la capitale, mentionnons: M. et Mme W.-L.-S. O'Brien, M. et Mme Bernard Naylor, M. et Mme H.-C. MacDougall, M. et Mme George McDonald, Mme J.-T. Lewis, le lt-colonel et Mme John Boewr Lewis, M. et Mme Hartland MacDougall et M. et Mme Peter MacDougall.

M. et Mme Gordon Kavanagh ont fait un court séjour à Québec, les invités de M. et de Mme Pierre Amyot.

M. W. Fortier est rentré de Québec où il a passé quelque temps.

Mlle Gertrude Dubé a passé la fin de semaine à Québec et au lac Beauport.

Mme Vital Mallette, d'Outremont, est partie pour Roslyn, Long Island, afin d'assister au mariage de sa fille, Aline, avec M. Pierre Jorré, de Paris, qui sera célébré jeudi prochain en l'église St. Mary de Roslyn.

Mme Louis-P. Beaubien est revenue à Montréal, après avoir passé quelque temps à New-York.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4616.—Cette robe de nuit constituera un cadeau qui comblera les voeux de sa destinataire. Avec le gilet de lit assorti, c'est un ensemble fort élégant que vous voudrez ajouter à votre garde-robe personnelle.

LE PATRON No 4616 est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42. La taille 16 ans requiert 2 v. 3-4 de tissu de 39 pouces pour la robe de nuit et 1 v. 1-2 pour le saut de lit.

Pour obtenir les Patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

QUEBEC

L'hon. et Mme Cannon sont retournés à Québec, après avoir passé une semaine à Montréal.

Mme Maurice Forget est de retour à Montréal, après avoir été l'invitée de M. et de Mme J.-P. Galipeault.

Mme Grant Paul passe la semaine à Montréal, chez sa belle-soeur, Mme Jacques Paradis. Au cours de la semaine, M. Paul viendra de Sherbrooke, pour rejoindre sa femme.

M. et Mme Léon Des Rivières séjourneront à Montréal durant quelque temps.

Le lt.-col. R.-P. Landry est revenu à Ottawa, après un court séjour à Québec.

M. et Mme Paul Brunet reviennent de New-York aujourd'hui.

OTTAWA

Son Excellence le vice-roi et la vicomtesse Alexander de Tunis ont visité hier après-midi M. Jacques Gréber, urbaniste français, et ses plans d'embellissement de la capitale. Ils étaient accompagnés de Mlle Bridget Vesey et du chef d'escadrille A. Tollemache.

Mme Jean-Paul Desloges, autrefois d'Ottawa, a quitté New-York hier pour Curacao, où elle remplira les fonctions de secrétaire bilingue de la délégation du ministère français des Colonies à la conférence des Caraïbes.

On compte en Nouvelle-Zélande plus de 31,000,000 de moutons.

L'ACTUALITÉ EN IMAGES

Le Président sortant et son successeur



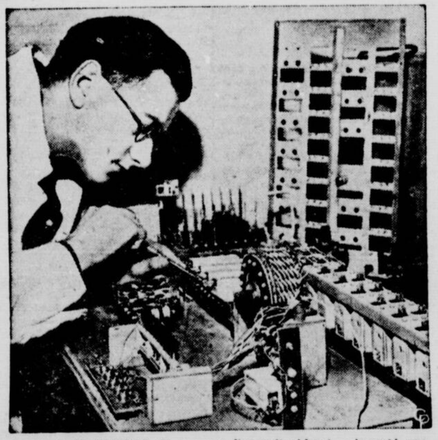
Miguel Aleman (à gauche), le nouveau président du Mexique, salue la foule en quittant le Palais des Beaux-Arts, en compagnie de son prédécesseur Manuel Avila Camacho, pour se rendre au palais du Gouvernement, où le nouveau président assumera ses nouvelles fonctions.

Il se tire bien d'affaire



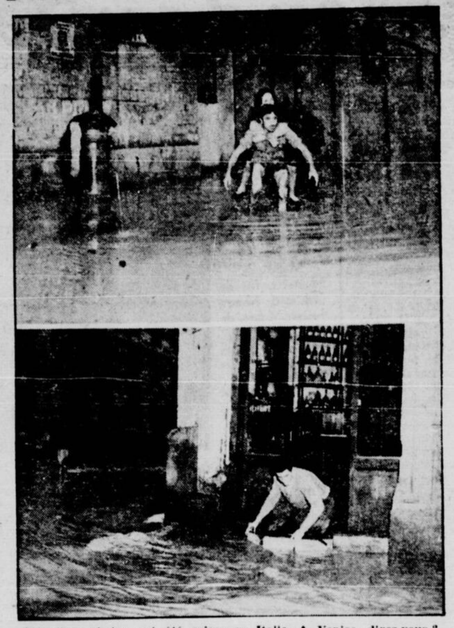
Le petit chien qui déguste ici son repas se nomme "Ritzy", et eut le malheur d'être abandonné par sa mère, peu après avoir vu le jour. Il faut croire qu'à quelque chose malheur est bon, puisque "Ritzy" a maintenant l'avantage de prendre ses repas sans l'aide de personne, quand bon lui semble. Le chiot est la propriété de Mme Antoinette Reichelt, de Saint-Louis, Missouri.

Elle vaut plusieurs bonnes têtes



Le Dr A. M. TURNIG, 34 ans, que l'on voit ci-haut, a inventé une machine capable de calculer en une fraction de seconde des problèmes que le cerveau humain prendrait des semaines à résoudre. Le Dr Turnig a travaillé en collaboration avec d'autres savants dont sir Charles Darwin. La machine, que l'on a surnommée l'"As", contient 18,000 valves et coûte la jolie somme de $100,000. Pas pratique pour calculer le budget familial !

Quelque part en Italie, mais pas à Venise



Ces deux photos ont été prises en Italie. A Venise, direz-vous ? Non pas ! C'est à Rome, ces jours derniers, où, après des années de sécheresse, on a eu soudain des journées entières de pluies torrentielles suivies naturellement d'inondations. En haut, on remarque un chevaleresque Romain transportant sur son dos une jolie Romaine qui n'aime pas se faire mouiller les pieds. En bas, un propriétaire de magasin construit une digue de blocs de ciment pour empêcher les eaux d'inonder sa boutique.

Sous le régime nazi ?



Un des problèmes d'après-guerre en Tchécoslovaquie est celui de la minorité hongroise qui est aussi persécutée sous le régime tchécoslovaque qu'elle l'était sous les Nazis. En haut, on voit des Hongrois qui doivent fuir leur pays d'adoption en chaloupe parce que les restrictions qu'on leur impose en ce pays dit démocratique sont trop sévères. La photo du bas nous montre un autre groupe de Hongrois minoritaires fuyant la Tchécoslovaquie avant que le gouvernement ne mette fin à cet exode. Aujourd'hui, aux Nations Unies, les ministres étudient la question mais cela n'a pas encore changé le sort de ces malheureux.



Quatre bâtisses séparées de l'hôpital des vétérans de Peterboro, Ont., ont été la proie des flammes dans un incendie qui a causé des pertes pour un million de dollars. Une seule compensation: personne n'a été tué ou blessé par suite de la conflagration même si plusieurs vétérans ont dû être sortis des édifices sur des brancards à travers les fenêtres.

Dans l'assurance-vie aussi
LES CHEFS SORTENT DES RANGS

DANS TOUTE ENTREPRISE, l'on arrive au sommet de l'échelle qu'à force de travail et qu'à la condition d'être bien doué. Mais c'est exactement ce qui explique la fascination de notre mode de vie canadien pour ceux qui ont de l'ambition et de l'initiative. Le Canada est un pays qui offre de merveilleuses occasions . . . et un homme y trouve une chance de progresser.

Les postes les plus importants de l'assurance-vie sont occupés par des hommes qui y sont parvenus grâce à leurs aptitudes et à force de travail. La direction de l'assurance-vie est une marche d'hommes nouveaux et d'idées nouvelles. Plus l'assurance-vie se développe plus elle offre de positions supérieures.

Les hommes qui établissent le plan de polices d'assurance-vie pour vous . . . les hommes qui sauvegardent vos épargnes . . . ont passé par l'école de l'expérience. Ils connaissent vos besoins, vos problèmes, vos désirs de protection et de tranquillité d'esprit. Leur expérience et leur jugement valent des millions de dollars pour les détenteurs de polices du Canada.

Un message des compagnies d'assurance-vie et de leurs agents au Canada



Tout bon citoyen possède de l'ASSURANCE-VIE

CHLP, lundi 9 décembre

LA « PATRIE »
(281.2 mètres) — (1490 kil.)

5 h. 00—L'heure précise.
5 h. 00—L'heure des aubaines.
5 h. 28—CHLP ce soir.
5 h. 30—Radio-spécial — General Broadcasting Co.
6 h. 00—L'heure précise. — Laboratoire Vitalgine.
6 h. 00—Radio-Journal.
6 h. 15—Mêli-Mêlo.
6 h. 25—Chansonnettes — (Le Roi du Chien Chaud).
6 h. 30—L'heure précise. Snow's Clam Chowder.
6 h. 30—Radio-annuaire.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30—Le Fonds des Prêts immobiliers (M. Claude Bourgeois.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
7 h. 55—Calendrier sportif (A. Giguère).
8 h. 00—L'heure précise. — J.-D. Vallières Ltée.
8 h. 00—La voix d'un soir.
8 h. 15—Musique de concert moderne.
9 h. 00—Organola (Antoine Maurice).
9 h. 30—Mélodies rythmées.
10 h. 00—L'heure précise.
10 h. 00—Musique par Spike Jones.
10 h. 15—Temps présents: E. Letellier de St-Just.
10 h. 30—Billy McDonald et orchestre.
10 h. 50—Le sport ce soir, Rest. Rector.
11 h. 00—L'heure précise. — (Produits Madeleine Earl).
11 h. 00—Musique sur demande.
11 h. 30—L'Heure Précise. — Fin de l'émission.

Locataires
écoutez la causerie de
Claude Bourgeois
au programme du
"Fonds des Prêts Immobiliers"
Lundi soir, 7 h. 30.

"La Voix d'Un Soir ! ! ! Qui est-il ? ? ? "
C'est notre chanteur des quais du vieux Paris. Chaque lundi soir à
8 heures
il revient sur les bords de la Seine, amoureux de la nuit, où les flaneurs viennent oublier leurs soucis, d'autres essaient de retrouver un regain de courage
"La Voix d'Un Soir"

"Quartier Latin"
de
L'Université de Montréal
revient sur les ondes ce soir à
8 heures 30
avec la Faculté d'Art Dentaire, Espérons que ces adeptes du ratelier sauront vous faire passer une demi-heure des plus amusantes et chasser ... s'il se peut... ce mal d'amour si douloureux, dont tant de gens souffrent.
POUR CONSULTATION
ECOUTEZ CE SOIR A 8 H. 30
"Quartier Latin"

"O-R-G-A-N-O-L-A"
A cette heure avancée du jour qu'y a-t-il de plus reposant que la musique d'orgue. Installez-vous confortablement dans votre fauteuil et écoutez à
9 heures
Antoine Maurice
ce virtuose de la console exécuter pour vous les plus jolies romances
"O-R-G-A-N-O-L-A"

"Ménagères, Attention!!!"
Le poste C.H.L.P. toujours désireux de plaire à ses auditrices présente tous les matins à
9 heures 45
"Cuisine Pratique"
avec
C-L-A-I-R-E
Suggestions culinaires pour la préparation de vos repas.

CHLP
La Patrie — 250 WATTS — 1490 KILOCYCLES
LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

Lundi, 9 décembre

5:00 P.M. CHLP: L'heure précise — Le thé dansant. CKAC: Valses choisies. CFCF: Terry and the Pirates. CBF: Radio-Collège. CBM: Musique classique. CJAD: Nouvelles.
5:05 P.M. CJAD: Studio.
5:10 P.M. CBF: Disques.
5:15 P.M. CKAC: G. Janelle à l'orgue. CFCF: Dick Tracy. CBM: Les airs toujours aimés.
5:28 P.M. CHLP: CHLP ce soir.
5:30 P.M. CHLP: Radio-spécial. CKAC: Apéritif musical. CFCF: Musicale. CBF: Le vieux clocher. CBM: Un beau conte. CJAD: Au bal.
5:45 P.M. CKAC: Madeleine et Pierre. CFCF: Gospel Singer. CBF: Piano. CBM: Programme musical.
5:55 P.M. CBF: Idège.
6:00 P.M. CHLP: L'heure précise. — Radio-Journal. CKAC: Piano. CFCF: Le creur pubie. CBF: Yvan Patrépide. CBM: Programme musical.
6:15 P.M. CHLP: Mêli-Mélo CKAC: Chansons françaises. CFCF: Nouvelles. CBF: Radio-Journal. CBM: Nouvelles.
6:20 P.M. CKAC: Pianologue.
6:25 P.M. CHLP: Chansonnettes. CKAC: Quoi de nouveau. CBF et CBM: Chronique sportive. CFCF: Ce soir.
6:30 P.M. CHLP Radio-annuaire CKAC La forum des sports. CFCF: Studio. Sérénade. CJAD: Nouvelles.
6:35 P.M. CBM: Intermède.
6:40 P.M. CKAC: La pièce du jour. CBF: Message du département des Finances
6:45 P.M. CHLP: Domaine de la nitte. CKAC: Nouvelles de chez-nous. CBF: Coeur atoût. CBM: Nouvelles de la BBC. CFCF: Pleasure Parade. CJAD: Au bal.
6:50 P.M. CHLP: Harry Roy et orchestre.
6:55 P.M. CBM: Reportage de l'O.N.U.
7:00 P.M. CHLP: L'heure précise. — L'heure familiale. CKAC: Au Music Hall. CFCF: Orchestre. CBF: Un homme et son péché. CBM: Chansons. CJAD: Nouvelles.
7:05 P.M. CJAD: Au bal.
7:15 P.M. CFCF: Lum and Abner. CBF: Métropole. CBM: Orgue.
7:30 P.M. CHLP: Le Fonds des Prêts immobiliers. CKAC: Causerie politique. CFCF: L'oncle Troy. CBF: Le choc des idées. CBM: Le trio Toronto. CJAD: Singing Sam.
7:45 P.M. CHLP: L'oncle Troy. CKAC: Le médecin de campagne. CFCF: Music of the People. CBF: La fiancée du commando. CJAD: So the Story Goes.
7:50 P.M. CJAD: Shorts.
7:55 P.M. CHLP: Calendrier sportif.
8:00 P.M. CHLP: L'heure précise. — Musique de concert moderne. CKAC: Concert Kraft. CFCF: Northern Hour. CBF: L'heure Northern Electric. CBM: Cavalcade canadienne. CJAD: Nouvelles.
8:05 P.M. CJAD: Radio French Course.
8:15 P.M. CKAC: Skyline Roof. CJAD: Are You a Genius?
8:30 P.M. CHLP: Quartier latin. CKAC: "Prix et Héroïsme" (Dow). CFCF: Award Show. CBF: Qui suis-je? CBM: Pour les agriculteurs. CJAD: The Bandwagon.
8:35 P.M. CHLP: Cet âge rythmique.
8:55 P.M. CKAC: Choses du temps.
9:00 P.M. CHLP: Les maîtres du concert. CKAC: Radio-Théâtre Lux CFCF: Dark Ventures. CBF: Radio-Concerts canadiens. CBM: Variétés.
9:05 P.M. CJAD: Victor Record Album.
9:15 P.M. CJAD: Album Victor.
9:20 P.M. CBM: Anything Goes.
9:30 P.M. CHLP: Studio. CFCF: Rumpus Room. CBM: Anything Goes.
9:45 P.M. CJAD: Light at Eventide CBF: Emission politique commerciale.
10:00 P.M. CHLP: L'heure précise et l'orchestre Spike Jones. CKAC: Inner Sanctum. CFCF: Contented House. CBF: Nouvelles. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
10:05 P.M. CJAD: Coliseum Fight Broadcast.
10:15 P.M. CHLP: Temps présents. CBF: Lettre d'une parisienne. CBM: Vieux airs. CJAD: Sincerely Yours.
10:30 P.M. CHLP: Orchestre. CKAC: Mélodies à l'orgue. CFCF: Percy Phillips. CBF: Orchestre. CBM: Sérénade. CJAD: Nouvelles.
10:45 P.M. CKAC: Les nouvelles. CFCF: Orchestre CJAD: Sincerely Yours.
10:50 P.M. CHLP: Le sport ce soir.
10:55 P.M. CKAC: L'homme du jour.
11:00 P.M. CHLP: L'heure précise. — Musique sur demande CKAC: Bon soir les sportifs. CFCF: Nouvelles. CBF: Le jazz. CBM: Programme musical. CJAD: Nouvelles.
11:05 P.M. CJAD: Sports Final.
11:10 P.M. CBF: Danse.
11:15 P.M. CKAC: Musique de danse. CFCF: Orchestre. CJAD: Midnight Express
11:28 P.M. CBF: Nouvelles.
11:30 P.M. CHLP: Heure précise. Fin des émissions. CKAC: Orchestre. CBF: Orchestre. CBM: Orchestre.
11:45 P.M. CBF: Orchestre. CBM: Service religieux.
12:00 A.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Trinity Chimes. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
12:05 A.M. CKAC: Orchestre.
12:15 A.M. CBF: Fermeture. CBM: Nouvelles et fermeture. CJAD. Horloge musicale.

Mardi, 10 décembre

6:25 A.M. CKAC: Ouverture.
6:30 A.M. CKAC: Réveil provincial. CJAD: Réveil.
6:45 A.M. CJAD. Sacred Heart Program.
7:00 A.M. CKAC: Actualités. CBF: L'opéra de quat'sous. CBM: Ouverture CJAD: Nouvelles. CFCF: Nouvelles.
7:05 A.M. CKAC: L'écho des prairies. CJAD: Horloge musicale.
7:15 A.M. CFCF: Van Damme Quintet.
7:20 A.M. CKAC: Pot pourri matinal. CFCF: Van Damme Quintet.
7:30 A.M. CKAC: Intermède musical. CFCF: Nouvelles. CBM: Nouvelles et programme musical.
7:35 A.M. CBM: L'heure du réveil.
7:39 A.M. CKAC: Orgue.
7:4 A.M. CKAC: Le quart d'heure de l'Oratoire. CFCF: Musicale.
7:55 A.M. CHLP: Ouverture - Sommaire.
8:00 A.M. CHLP: Offrande au Sacré-Coeur. CKAC: Premières nouvelles du jour. CFCF: Nouvelles. CBF: Radio-journal. CBM: Radio-Journal et intermède. CJAD: Nouvelles.
8:10 A.M. CKAC: Conseiller musical.
8:15 A.M. CHLP: Musique de concert. CKAC: Déjeuner musical. CFCF: Mélodies du matin. CBF: Elévations matutinales. CBM: Prières (en anglais).
8:30 A.M. CHLP: Le rendez-vous musical. CFCF: Ukelelee Ike. CBF: Mélodies. CBM: Marches en musique. CJAD: Piano.
8:45 A.M. CKAC: Déjeuner musical. CFCF: Top of the Morning.
8:55 A.M. CHLP: Bulletins d'informations. CBF: Nouvelles de la BBC. CFCF: Nouvelles.
9:00 A.M. CHLP: L'heure précise. — Mascarade musicale. CKAC: Actualités. CFCF: Breakfast Club. CBF: Pot pourri musical. CBM: Radio-journal. CJAD: Nouvelles.
9:05 A.M. CKAC: Valse. CBM: Honeymoon in New-York. CJAD: Time Was.
9:10 A.M. CKAC: Valse.
9:15 A.M. CKAC: Sans tambour ni trompette.
9:20 A.M. CKAC: Mélodies-Vedettes.
9:25 A.M. CKAC: Intervious d'artistes.
9:30 A.M. CHLP: L'heure précise et Radio-journal. CKAC: Vive la canadienne. CFCF: Breakfast Club. CBF: Intermède. CBM: Les classiques de la musique.
9:45 A.M. CHLP: Intermède musical. CBF. Sur nos ondes. CBM: De la musique en travaillant.
9:55 A.M. CBF: Nouvelles de la BBC.
10:00 A.M. CHLP: L'heure précise. — L'orchestre Don Allan. CKAC: Actualités. CFCF: Nouvelles-éclair. CBM: Musique militaire. CJAD: Nouvelles.
10:05 A.M. CKAC: Chansonnettes. CJAD: Au bal.
10:15 A.M. CHLP: Musique pour tous. CKAC: Où est le bonheur. CFCF: Mouvement musical. CBF: Courrier-confidences. CBM: Musique militaire.
10:30 A.M. CHLP: Radio-information. CKAC: L'heure récréative. CFCF: Eglise de la forêt. CBF: Le kiosque de la chanson. CBM: Chronique féminine.
10:35 A.M. CBM: Intermède de piano.
10:45 A.M. CFCF: Listening Post. CBF: Le quart d'heure de détente. CBM: Winston Curry, baryton.
11:00 A.M. CHLP: L'heure précise. — Ensemble à cordes tzigane. CKAC: Actualités. CFCF: Musicale. CBF: Quelles nouvelles? CBM: Musique de jazz. CJAD. Nouvelles.
11:03 A.M. CKAC: Orchestre. CJAD: A Little Music.
11:15 A.M. CHLP: Pianola. CFCF: Tello Test Quiz. CBF: L'ami du consommateur. CBM: Big Sister. CJAD: Voix du souvenir.
11:20 A.M. CBF: Les artistes du clavier.
11:30 A.M. CHLP: A votre service. CKAC: Chansons à vendre. CFCF: Women's World. CBF: Les joyeux troubadours. CBM: George's Wife. CJAD: Something Old — Something New.
11:40 P.M. CBM: Conseils aux consommateurs.
11:48 A.M. CFCF: Interlude et nouvelles. CBM: Laura Lémitée. CJAD: Chansons.
12:00 P.M. CHLP: L'Heure familiale. CKAC: Programme rural. CFCF: Mélodie. CBF: Jeunesse dorée. CBM: Nouvelles de la BBC. CJAD: Nouvelles.
12:05 P.M. CJAD: Lean Back and Listen.
12:10 P.M. CKAC: Température et pronostics
12:15 P.M. CKAC: Nouvelles mondiales. CBF: Rue Principale. CBM: The Road of Life. CJAD: News Quiz. CFCF: Radio Camera.
12:25 P.M. CKAC: Le sport.
12:30 P.M. CKAC: Quelles nouvelles. CFCF: Studio. CBF: Le réveil rural. CBM: La ferme et ses produits. CJAD: Nouvelles pour la femme canadienne.
12:45 P.M. CKAC: Reflets de la vie. CFCF: Truth or Fiction. CJAD: Little Shows. CBF: Vie de famille. CBM: Radio-Journal.
12:59 P.M. CBF et CBM: Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1:00 P.M. CHLP: Radio-Journal. CKAC: Musique de cinéma. CFCF: Bulletins et musicale. CBF: Vie de famille. CBM: Radio-Journal. CJAD: Nouvelles.
1:05 P.M. CJAD: Pop Concert.
1:10 P.M. CHLP: L'heure féminine. CBF: Intermède.
1:15 P.M. CKAC: Mélodies. CFCF: Charm School. CBF: Radio-Journal. CBM. The Happy Gang.
1:25 P.M. CBF: Intermède.
1:30 P.M. CHLP: L'heure précise et l'heure féminine. CKAC: Rêveries musicales. CFCF: Rotary Club. CBF Tarte Lucie.
1:40 P.M. CKAC: Mélodies.
1:45 P.M. CKAC: Capsules mélodiques. CBF: Musique sud-américaine. CBM "Stars to Be".
CKAC: St-Antoine et les malades.
2:00 P.M. CHLP: Organola. CKAC: Actualités. CFCF: Concert. CBF: Musique légère. CJAD: Nouvelles. CBM: "Stories frmo Life".
2:05 P.M. CKAC: Chansons d'amour. CJAD: Music Hall.
2:15 P.M. CHLP: On veut savoir. CKAC: Récital de piano. CFCF: Ethel & Albert. CBF: Intermède. CBM: Programme musical.
2:30 P.M. CHLP: Variétés instrumentales. CFCF: George's Wife. CBF: Radio-Parents. CBM: Curtain Echoes.
2:45 P.M. CKAC: Mélodies populaires. CFCF: Matinée. CBF: Chansonnettes.
3:00 P.M. CHLP: Opéra. CKAC: Actualités. CFCF: Al Pearce Show. CBF: Les amis de l'art. CBM: Life can be beautiful.
3:05 P.M. CKAC: Discothèque. CJAD: Musical Hall.
3:15 P.M. CBM: "Ma Perkins".
3:30 P.M. CFCF: Ladies be Seated. CBF: Chefs d'oeuvre de la musique. CBM: Pepper Young Family. CJAD: Rhythma...s & Mel-O-Aires.
3:45 P.M. CFCF: Orchestre. CBM: Right to Happiness. CJAD: Voix du souvenir.
4:00 P.M. CHLP: L'heure précise. Meet the Band. CKAC: Actualités. CFCF: Jack Berch Show. CBM: Revue des chansons à succès. CJAD: Nouvelles.
4:05 P.M. CKAC: Les événements sociaux. CJAD: Club 800.
4:15 P.M. CFCF: Valses. CBM : Nouvelles pour la femme canadienne.
4:18 P.M. CBM: Ethelwyn Hobbes.
4:25 P.M. CKAC: Orchestre de concert.
4:30 P.M. CHLP: Le catalogue musical. CKAC: Mardi swing. CFCF: Our Singing Land. CBF: Radio-Collège. CBM: Les artistes de demain.
4:45 P.M. CKAC: Rêverie à l'orgue. CFCF. Distinguished Service. CBF: Radio-Collège. CBM: Thé dansant.
4:55 P.M. CKAC: Actualités.
5:00 P.M. CHLP: L'heure précise et le thé dansant. CKAC: Orgue. CFCF: Musicale. CBF: Radio-Collège. CBM: Musique classique.
5:05 P.M. CKAC: Musique Sud-Américaine.
5:15 P.M. CKAC: Pierre et Pierrette. CFCF: Dick Tracy. CBM: Intermède.
5:28 P.M. CHLP: CHLP ce soir.
5:30 P.M. CHLP: Radio-spécial. CKAC: Apéritif musical. CFCF: Jack Armstrong. CBF: Thé dansant. CBM: Aventures de Weenie Gopher. CJAD: Au al. CFCF: Gospel Singer.
5:45 P.M. CKAC. Madeleine et Pierre. CFCF: Gospel Singer. CBF: En parcourant l'horaire. CBM: Mélodies.
6:00 P.M. CHLP. L'heure précise et radio-journal. CKAC: Deux pianos. CFCF: Sérénade. CBF: Yvan Patrépide. CBM: Intermède. CJAD: Nouvelles.
6:05 P.M. CJAD: Au bal.
6:10 P.M. CKAC: Clinique dentaire.
6:15 P.M. CHLP: Mêli-Mélo CKAC: Chansons fameuses. CFCF: Nouvelles. CBM Sérénade. CJAD: Nouvelles.
6:20 P.M. CKAC: Pianalogue.
6:25 P.M. CKAC: Pianologue. CFCF: Ce soir. CBF: Chronique sportive. CBM: Sport.
6:30 P.M. CHLP: Radio-annuaire. CKAC Forum des sports. CFCF: Sportscast. CBF: Revue de l'actualité. CBM: Sérénade. CJAD: Nouvelles.
6:35 P.M. CKAC: Intermède.
6:40 P.M. CKAC: La pièce du jour.
6:45 P.M. CKAC: Les nouvelles de chez-nous. CFCF: Band of the Day. CBF: Coeur atoût. CBM: Nouvelles et commentaires de la BBC. CJAD: Au bal.
6:55 P.M. CBM: Reportage de l'O.N.U.
7:00 P.M. CHLP: L'heure précise et l'heure familiale. CKAC: Au Music Hall. CFCF: Chansons. CBF: Un homme et son péché. CBM: Gisèle La Flèche, chanteuse. CJAD: Nouvelles.
7:05 P.M. CJAD: Au bal.
7:15 P.M. CFCF: Lum and Abner. CBF. Métropole. CBM: Orgue.
7:30 P.M. CHLP: Votre personnalité madame. CKAC: Sur demande. CFCF: L'oncle Troy. CBF: Jean Narrache. CBM: Chansons.
7:45 P.M. CHLP: L'oncle Troy. CKAC: Le médecin de campagne. CFCF: Orchestre. CBF: Le contrôle des prix. CBM: "Schemes that Skin".
7:50 P.M. CJAD: Sports.
7:55 P.M. CHLP: Calendrier sportif.
8:00 P.M. CHLP: L'heure précise. — Orchestre. CKAC: Romance et Boogie-Woogie. CFCF: The Continentals. CBF: Les secrets du Dr Morhanges. CBM: Orchestre.
8:05 P.M. CHLP: Orchestre.
8:10 P.M. CJAD: A Song a Day.
8:15 P.M. CHLP: Orchestre. CJAD Welfare Federation. CFCF: The O'Neills.
8:20 P.M. CHLP: Orchestre.
8:30 P.M. CHLP: Théâtre radiophonique. CKAC: Parti libéral. CFCF: Money Maker. CBF: La mine d'or. CBM: Citizens Forum. CJAD: Concert symphonique. CBF: Orchestre symphonique. CBM: Citizens Forum. CJAD: Nouvelles.
8:45 P.M. CKAC: Union Nationale.
8:55 P.M. CKAC: Choses du temps. CBM. Citizen Forum.
9:00 P.M. CHLP: Les mélodies rythmées. CKAC: En chantant dans le vivoir. CFCF: Concert symphonique. CBF: Les concerts promenades. CBM: Amos & Andy. CJAD: Nouvelles.
9:00 P.M. CJAD: Concert Hall.
9:30 P.M. CHLP: La chorale St-Jean-Berchmans. CKAC: Le ralliement du rire. CBM: Fibber McGee & Molly. CJAD: French Course.
9:45 P.M. CKAC: Danse. CFCF: Continental Quartette. CJAD: Light at Eventide.
10:00 P.M. CHLP: L'heure précise. — Orchestre. CKAC: Talent Scouts. CFCF: Man Called X. CBF: Radio-Journal. CBM: Nouvelles. CJAD: Nouvelles.
10:02 P.M. CJAD: Curtain Calls.
10:10 P.M. CHLP: Nouvelles. CBF: Langue ou patois. CBF: L'école des parents. CBM: Revue de l'actualité.
10:30 P.M. CBF: Récital d'orgues.
10:30 P.M. CHLP: Valses. CKAC: Emission Duverney. CFCF: The Better Half. CBM: Vieux airs. CJAD: Nouvelles.
10:45 P.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Never Forget. CJAD: Laurentian Rendez-vous. CBF: Récital.
10:50 P.M. CHLP: Le sport ce soir.
10:55 P.M. CKAC: L'homme du jour.
11:00 P.M. CHLP: L'heure précise et musique sur demande. CKAC: Bonsoir les sportifs. CFCF: Nouvelles. CBF: Musique de jazz. CBM: Bleak House.
11:05 P.M. CJAD: Sports Final.
11:10 P.M. CBF: Musique légère. CJAD: Midnight Express.
11:15 P.M. CKAC: Orchestre St. Moritz. CFCF: Relax. CJAD: Midnight Express.
11:25 P.M. Vox Populi.
11:28 P.M CBF: Nouvelles.
11:30 P.M. CHLP: L'heure précise et fin des émissions. CKAC: Orchestre Joe Reichman, CBS. CFCF: Gems of Thought. CBF: Orchestre. CBM: Orchestre à corde.
12:00 A.M. CKAC: Nouvelles. CFCF: Nouvelles. CBF: Fin des émissions. CBM: Nouvelles. Fin des émissions. CJAD: Nouvelles.
12:05 A.M. CKAC: Buffalo Presents.
12:30 A.M. CKAC: Orchestre.
12:55 A.M. CFCF: Nouvelles et fermeture.
1:00 A.M. CKAC: Nouvelles et fermeture.

CHLP, mardi 10 décembre

LA « PATRIE »
(281.2 mètres) — (1490 kil.)

7 h. 55—Ouverture — Sommaire.
8 h. 00—L'heure précise. — Offrande au Sacré-Coeur.
8 h. 15—Musique de concert.
8 h. 30—Rendez-vous musical.
8 h. 55—Bulletins d'informations.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Mascarade musicale. — (General Broadcasting Co.)
9 h. 30—L'heure précise.
9 h. 30—Radio-Journal.
9 h. 45—Cuisine pratique avec Claire.
9 h. 50—Intermède musical.
10 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00—L'orchestre Don Allan. (United Advertisers Agency).
10 h. 15—Musique pour tous. — (Dupuis & Frères Ltée).
10 h. 30—Radio-information. — (General Broadcasting Co.) — L'Heure précise. Snow's Clam Chowder.
11 h. 00—L'heure précise. — (Laboratoire Vitalgine).
11 h. 00—Ensemble à cordes tzigane. (United Advertisers Agency).
11 h. 15—Pianola.
11 h. 30—A votre service.
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
h. 00—Radio-Journal. — (Boulangerie Provinciale).
1 h. 10—L'heure féminine.
1 h. 30—L'heure précise. (Montre Favanne).
1 h. 30—L'heure féminine.
2 h. 00—L'Heure féminine.
2 h. 00—On veut savoir — Service sélectif.
2 h. 45—Musique militaire.
3 h. 00—Opéra.
3 h. 00—L'heure précise.
4 h. 00—Le kiosque à musique — (United Advertisers Agency).
4 h. 30—L'Heure des aubaines (General Broadcasting Co.).
5 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 28—CHLP ce soir.
5 h. 30—Radio-spécial. (General Broadcasting Co.)
6 h. 00—L'heure précise. — (Laboratoire Vitalgine).
6 h. 00—Radio-journal.
6 h. 15—Mêli-Mélo.
6 h. 30—L'heure précise. — Snow's Clam Chowder.
6 h. 30—Radio-annuaire.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale—Royal Broadcasting Co.
7 h. 30—Romances — Jean-Paul Delisle.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
7 h. 55—Calendrier sportif. (A. Giguère).
8 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
8 h. 00—Orchestre René Savard.
8 h. 15—L'orchestre Paul Baron.
8 h. 30—Carlos Molina.
9 h. 00—Les mélodies rythmées.
9 h. 30—La chorale St-Jean-Berchmans.
10 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00—L'orchestre Shorty Sherock.
10 h. 15—Radio-Journal.
10 h. 30—L'heure précise — (Laboratoire Vitalgine).
10 h. 30—L'heure de la danse — (Joe Reichman et orchestre).
10 h. 50—Le sport ce soir. (M. Familia).
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Musique sur demande — Geneva Broadcasting.
11 h. 30—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée). — (Fin de l'émission).

Que les amateurs du sport ne manquent pas de brancher leurs appareils à 1490 kilocycles ce soir à 10 heures 50
ARMAND GOULET
"Le Restaurant Rector"
vous y invite

"L'Heure des Aubaines"
Le Public est cordialement invité à assister à ce programme. Madame, tout en faisant vos emplettes, permettez-vous une courte visite en nos studios, l'atmosphère vous réchauffera, et tout en vous reposant vous courez la chance de gagner de magnifiques prix. Une vraie aubaine. Donc ne manquez pas
"L'Heure des Aubaines"
du lundi au samedi inclusivement
de 4 h. 30 à 5 h. 30

Maison A. Giguère
FOURRURES
présente tous les soirs
(du lundi au samedi)
7 hrs 55 à 8 hrs
Le Calendrier Sportif

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

La Revue des Spectacles

AU PALACE

Il y avait longtemps qu'on entendait parler de "Sister Kenny". Plus récemment, on apprenait que la RKO Radio réaliserait à son sujet un film. C'est celui-ci que l'on peut voir cette semaine au Palace. On en sortira satisfait. Voilà un film dont la plus grande qualité est sa simplicite. Il s'agit d'une femme, Sister Kenny, qui prétend avoir trouvé le moyen de guérir la paralysie infantile. Les médecins sont divisés à ce sujet: on acceptera son point de vue ou on l'abandonnera totalement. Cela importe beaucoup pour l'humanité au point de vue médical, mais très peu au cinéma où l'on a voulu peindre le caractère de cette femme. Pour une fois Hollywood, en restant fidèle au caractère de la personne décrite, a atteint un beau maximum d'art cinématographique par la simplicité. Et Sister Kenny c'est Rosalind Russell, une amie personnelle de Sister Kenny; c'est dire qu'elle incarne réellement le personnage.

A L'IMPERIAL

La série des films d'horreur ne semble pas prête à s'épuiser au cinéma. Chaque semaine nous en apporte plusieurs centaines de mètres. Cette fois, la lumière horrifiante nous vient des studios britanniques Eagle. Les Anglais sont passés maitres dans ce genre. Leur technique est même devenue savante. Ils font ici un usage pertinent de l'éclairage et surtout des ombres. "Dead of the Night" comporte le récit de quatre situations horrifiantes dans lesquelles se trouvèrent pris autant d'hommes.

L'historiette qui met aux prises un ventriloque et le personnage qu'il a créé de toute pièce, semble la plus forte de toutes. Le petit mannequin du ventriloque finit par prendre tellement d'importance dans le cerveau de son maitre que ce dernier en arrive au dédoublement de sa personnalité. On a déjà vu plus fort mais jamais plus original.

"Texas Jamboree", le second film à l'affiche, est une comédie musicale aux airs entraînants qui plaira aux plus difficiles.

AU PRINCESS

C'est un film bien curieux que ce "Mr. Ace" qui tient l'affiche actuellement au cinéma Princess. Un film qui rappelle un peu "Mr. Smith Goes To Washington", sans toutefois parvenir à l'égaler. Il s'agit, dans le cas présent, d'une femme qui désire devenir gouverneur de son Etat et qui, n'étant pas dépourvue d'intelligence, s'efforce de gagner à sa cause un certain Mr. Ace, agent électoral que n'ont jamais étouffé les scrupules. Malheureusement pour cette femme (Sylvia Sidney), l'agent Ace (George Raft) ne veut absolument pas que madame devienne gouverneur de son Etat. Et malheureusement pour ce bon monsieur Ace, il ne tarde pas à brûler d'amour pour Mme Chase, la femme politicienne. Autour de ce conflit on a tourné un film excellent.

AU CAPITOL

Il n'y a pas à dire, on ne pouvait mieux trouver que Mark Hellinger pour transposer à l'écran "The Killers", cette courte nouvelle d'Ernest Hemingway, écrivain réputé. La compagnie Universal a réalisé ici un très bon film avec une distribution qui ne comporte aucun nom de grandes vedettes. On s'est plutôt appliqué, comme au cinéma français — nous le disons en passant — à distribuer les rôles selon le caractère à peindre. En somme, pour une fois, on a fait un travail intelligent. Le scénario ? Il s'agit évidemment de ce qu'on est convenu d'appeler un film policier. On procède par rétrospective, et cela par étapes. A quoi bon dévoiler l'action ! Elle pivote autour de trois interprètes : Burt Lancaster, Ava Gardner et Edmond O'Brien. A la façon de Hemingway, tous les personnages du film sont mis en relief. Bref, c'est un film parfaitement réussi dans le genre.

A L'ORPHEUM

Pour une deuxième semaine à l'affiche, la Direction présente "Tempête" et "Mademoiselle X". Le premier film met en vedette le puissant Eric Von Stroheim, la belle et sensible Annie Ducaux, l'élégant André Luguet, le rapace Dalio et l'alléchante Arletty. Un escroc international, après avoir réussi parfaitement dans la carrière choisie, se voit sur le point d'être pris. Son gros chagrin sera de perdre sa fille qu'il a pourtant bien mérité de perdre.

Le deuxième film présente Madeleine Sologne et André Luguet dans une charmante comédie qui vaut bien "La Comédie du Bonheur". Il y a bien quelques longueurs ici et là, mais l'impression qu'on en garde n'est pas désagréable. Des nouvelles intéressantes complètent le programme.

AU SAINT-DENIS

"Florence est folle" et "La main du diable", les deux grands films à l'affiche cette semaine au théâtre St-Denis, y obtiennent, depuis samedi, un retentissant succès et y ont attiré des foules sans interruption.

"Florence est folle" est sans contredit l'une des productions les plus amusantes présentées à nos cinéphiles en ces derniers mois et permet à André Luguet et Annie Ducaux, deux des plus grandes vedettes de l'écran français, de se tailler un nouveau et brillant succès. Ce film nous fait assister à une série de scènes et d'aventures des plus cocasses que les milliers d'habitués du St-Denis ne voudront pas manquer de voir au cours de la présente semaine.

Le second film à l'affiche, "La main du diable", mettant en vedette Pierre Fresnay, complète admirablement le programme. Il relate le roman d'un peintre raté qui achète une main d'homme qui lui permettra de faire preuve de talent, d'accéder à la richesse et de connaitre l'amour. Mais ce peintre se rend compte, toutefois, que son âme est damnée, et il s'ensuit toute une série de tragiques incidents au cours desquels il réussira à délivrer son âme du fardeau qui l'accablait.

Bref, la direction du théatre St-Denis offre cette semaine encore à ses habitués un programme de premier choix qui continue d'emblée la tradition établie depuis toujours à ce populaire établissement.



Tino ROSSI viendra à Montréal. Il s'embarquera le 13 janvier à bord du "Queen Elizabeth". Il débutera à Montréal, au Plateau, le soir du 6 février, et y donnera deux autres récitals, les 7 et 8. Le 12 février, Tino Rossi sera à Trois-Rivières, les 13, 14 et 15 à Québec.

A l'Arcade

Les soeurs Giroux dans "Les Soeurs d'Amour"

Répondant enfin au désir général de son public, l'Arcade présente, cette semaine, "Les soeurs d'amour", quatre actes d'Henry Bataille. Une distribution très homogène défend cette oeuvre du populaire dramaturge français. On peut lire dans le programme de l'Arcade que "Henry Bataille était un habile musicien et il se destinait à la peinture. Pourtant, c'est au théâtre qu'il a trouvé sa voie." On dit aussi que la critique de son époque lui faisait reproche de certains excès, de certaines férocités. En 1946, il n'est donc que normal que nous constations que Bataille caricature trop ses personnages. Son style, à part quelques exceptions ici et là, ne fait pas trop vieux jeu et l'intérêt imprévu de son drame nous explique le choix de cette oeuvre à l'affiche de l'Arcade.

Il eut été fort difficile de décerner à une autre que Mlle Antoinette Giroux, le rôle plein d'embûches de Frédérique. Son métier, sa voix, sa personnalité nous font dire une fois de plus que Antoinette Giroux est une grande comédienne. Sa soeur, Germaine, dans sa seule apparition du 3e acte, retient toute l'attention du public. Quelle assurance en scène, quelle sensibilité, que de nuances entre la femme confiante et aimée et celle qu'une lettre rendra amère, indignée et cynique! Germaine Giroux a donné à date plusieurs compositions de très grande artiste. Il ne faudrait pas qu'elle quitte la troupe de l'Arcade pour la seconde section de la saison.

Mme Elisa Gareau anime avec conviction une vieille dame. Quant à Mme Jeanne Demons, disons qu'elle obtient un succès mérité. Dans de courtes apparitions, Mlle Rita Morin nous fait entendre un timbre de voix juste. Juana Laviolette complète la distribution féminine.

Chez les hommes, c'est peut-être Gilles Pelletier qui fournit la composition la plus juste. Arthur Lefebvre est beaucoup trop jeune pour jouer le père de Kingsley même si sa voix se fait chevrotante. La silhouette ne trompe pas. M. Jean-Paul Kingsley a, sans doute, un rôle assommant à défendre. Il s'en acquitte avec ses terribles défauts coutumiers. Maurice Gauvin éveille l'intérêt, comme d'habitude, dans une courte apparition convenablement jouée.

Trois décors de Marcel Salette rendent justice à la mise en scène adéquate de Emile Bouffard.

A quand les fiançailles ?

LONDRES, 9. (P.A). — Les rumeurs ont circulé librement en fin de semaine au sujet du prince Philippe de Grèce et du Danemark et de la princesse Elizabeth, qui, dit-on, seront bientôt fiancés officiellement.

Les journaux anglais ont consacré beaucoup d'espace à ces rumeurs et tous semblent approuver le projet. Le prince Philippe, sixième dans la lignée de succession au trône de Grèce, devra abandonner ses droits et devenir sujet britannique. Le prince, qui a servi dans la Marine royale pendant la guerre, a passé la majeure partie de sa vie dans ce pays. En fait, il possède du sang anglais, étant le cousin au troisième degré de la princesse Elizabeth. Le palais de Buckingham a répété son message à l'effet que la princesse n'était pas fiancée, mais on ne nie pas la possibilité de fiançailles futures et l'on croit que cette annonce serait faite officiellement à l'occasion de son 21e anniversaire de naissance, le 21 avril prochain.

Une ex-vedette décédée

NEW-YORK, 9. (P.C.)—Laurette Taylor, ex-vedette de l'écran silencieux, il y a une quarantaine d'années, est décédée à l'âge de 62 ans, après dix années de maladie. Son grand succès avait été dans "Peg Of My Heart".

Ice Capades de 1947

Les Ice Capades de 1947 attirent des foules enthousiastes ! Et ces foules retournent au foyer avec la satisfaction d'avoir passé une soirée excellente en compagnie de véritables artistes et de champions du patin. Car le spectacle des "Ice Capades 1947" n'est pas seulement une manifestation sportive, mais aussi une présentation artistique qui ne le cède à aucune autre tant par les décors, les costumes, les éclairages que par le jeu des acteurs-sportsmen ou actrices-sportswomen.

Le numéro appelé "Color Symphony" a remporté tous les suffrages, lors des premières représentations. Les figures de patinage, les décors et les costumes y sont pour beaucoup, mais on voit là surtout à quel sommet peuvent atteindre les as et les véritables héroïnes du patin quand les uns et les autres, après une longue pratique d'un sport difficile, donnent le meilleur de leurs talents et de leurs capacités.

Les vedettes du patin tant masculines que féminines ont droit à des félicitations, mais dans l'impossibilité d'accorder une mention spéciale à chaque membre de cette troupe merveilleuse, contentons-nous de souligner ici le jeu de Rosemary Stuart et Robert Denel dans le numéro "Poetic Precision". Ils tournent, glissent, vont et reviennent avec une grâce et un ensemble incomparables. Mentionnons encore : Dan Atwood. Allan Konrad, dont le jeu et l'art en font des patineurs de grande classe; Trixie, dont les jeux de jonglerie sont extraordinaires; les acrobates versatiles Mullen et Ed. Roche, qui soulèvent les applaudissements.

A remarquer aussi le beau succès remporté par les soeurs Benoit. Il n'y a pas de plus gracieuses patineuses. Pour compléter un programme satisfaisant au possible et riche en surprises de toutes sortes, signalons enfin Red McCarthy dans "The Fire God"; les comiques Eric Waite, Larry Jackson et Berny Lyman.

Le public qui se rend nombreux aux "Ice Capades 1947" apprécie sans doute le travail des artistes et l'effort véritable accompli par les directeurs de la troupe pour que chaque nouveau spectacle soit une véritable féérie sans précédent. Ces directeurs aussi ne lésinent pas quand il s'agit de recruter les meilleurs talents ou encore de faire les dépenses nécessaires pour obtenir les décors les plus luxueux et les costumes les plus riches. Bref, un spectacle qui abaisse tous les records !

Aux Concerts Symphoniques

M. Igor Stravinsky, compositeur et chef d'orchestre de renommée mondiale, sera le chef invité aux deux concerts donnés sous les auspices de la Société des Concerts Symphoniques de Montréal, mardi et mercredi soir prochains, à 8 h. 55, à l'auditorium Le Plateau. M. Stravinsky dirigera les oeuvres suivantes:

1—Russlan et Ludmilla, ouverture . . . . . Glinka
2—Symphonie No 2 . Tchaikowsky
3—Divertimento . . . Stravinsky
4—Suite de Pulcinella . Stravinsky
5—La Foire de Petroushka . . . . Stravinsky
6—Berceuse et Final de l'Oiseau de Feu . Stravinsky

Démonstration culinaire

Il y aura démonstration culinaire à l'Ecole d'Education Familiale et Sociale, 1215 est Boulevard St-Joseph, mardi le 10 décembre, à 7.30 heures p.m. Ce même menu sera répété mercredi, le 11 décembre, à 2 heures p.m. et à 7.30 p.m. Ces cours seront, avec celui du vendredi soir, de cuisine bourgeoise, les derniers de la saison avant Noël. On exécutera encore un magnifique menu de fête. La bûche Alaska réserve des surprises aux amateurs de nouveautés. La table sera dressée de rouge et or.

MENU: Coquetel Vermeil, Entrée "Sapinière", Consommé Juliana, Poularde aux marrons, Soufflé à l'orange, Canneberges en sauce, Asperge en croustades, Salade Nouvel An, Bûche "Alaska", Gâteau aux fruits, Panier de Noël, Macarons français, Feuilles de Moux, Amandes salées.

Indigne pour la vie

ORLEANS, France, 9. (A.P. — Germaine Lubin, 56 ans, cantatrice blonde d'opéra, qui a chanté plusieurs fois pour Adolf Hitler, a été condamnée samedi à l'indignité nationale pour la vie, sous des accusations de collaboration.

"Lorsque tout est fini . . ."

MAMARONECK, N.-Y., 9. (P. A.) — Tommy Manvile a averti la police que sa huitième femme était disparue depuis samedi. Cette dernière, née Georgianna Campbell, a cependant été vue sur la route nationale allant vers New Rochelle, N.-Y., avec deux valises.

L'HORAIRE DU FILM

Au S.-DENIS: — "Florence est folle" à 12.20, 3.28, 6.36 et 9.44; aussi "La Main du Diable" à 2.08, 5.16 et 8.24.

CINEMA DE PARIS: — "La Loi du Nord" à 11.27, 1.58, 4.29, 7.00 et 10.31.

LOEW'S. — "Holiday in Mexico". 10.39, 1.20, 4.01, 6.42, 9.23.

PALACE. — "Sister Kenny". 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

CAPITOL. — "The Killers", 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.

PRINCESS. — "Mr. Ace", 11.15, 2.00, 4.40, 7.25, 10.05. **"Blondie knows Best",** 10.00, 12.45, 3.25, 6.10, 8.50.

ORPHEUM. — "Tempête", 11.48, 3.11, 6.34, 9.57. **"Mademoiselle X",** 9.58, 1.21, 4.44, 8.07.

IMPERIAL. — "Dead of Night", 10.50, 1.40, 4.30, 7.20, 10.10. **"That Texas Jamboree",** 12.29, 3.19, 6.09, 8.59.

2e SEMAINE
TEMPÊTE
ERIC VON STROHEIM — ARLETTY-DALIO — ANNIE DUCAUX
EN PLUS
"Mademoiselle X"
ORPHEUM

LOEW'S
3e semaine
"HOLIDAY IN MEXICO"
En couleurs

PALACE
A l'affiche
Rosalind Russell
"SISTER KENNY"

CAPITOL
A l'affiche
ERNEST HEMINGWAY'S
"THE KILLERS"

PRINCESS
A l'affiche
GEORGE RAFT
"MR. ACE"
— Aussi —
"Blondie Knows Best"

IMPERIAL
A l'affiche
"DEAD of NIGHT"
— Aussi —
"Texas Jamboree"

ST-DENIS
A l'affiche
André Luguet - Annie Ducaux dans "FLORENCE EST FOLLE". Aussi: Pierre Fresnay dans "LA MAIN DU DIABLE".

GAYETY
Tous les jours à 2.30-8.30 p.m.
Samedi à 2.30-7.30-9.45 p.m.
LILI ST. CYR
Autres ● Belles Danseuses
GLORIFIED FOLLIES

Tout en gagnant, Canadien tombe en 2e

* * * *

Brillante victoire pour le Canadien sur les Eperviers

CHICAGO, 9. (P.C.) — Les Canadiens de Montréal se sont maintenus à un point de la première place dans la ligue Nationale en exécutant un ralliement de trois points dans la deuxième période pour battre les Black Haws de Chicago 5-3, devant 19,214 personnes au Stadium de Chicago.

Les Habitants auront l'occasion de reprendre les devants dans la course au championnat lorsqu'ils visiteront les Maple Leafs mercredi soir à Toronto.



Elmer Lach

Les Leafs ont supplanté les Canadiens en première place en battant Boston et Détroit tour à tour en fin de semaine.

Elmer Lach a mené l'attaque des Canadiens avec deux points. Elmer a maintenant compté sept points et un assist dans ses quatre dernières parties. Ralph Mattrass joueur de défense-recrue des Black Hawks, a participé aux trois points des siens, comptant deux fois lui-même. Nattrass avait été rappelé de Kansas City jeudi.

Mattrass a compté son premier point avec un lancer foudroyant, de la ligne bleue, qui a pris Bill Durnan par surprise, donnant l'avantage aux Hawks peu après le début de la deuxième période.

Jack Jackson a été puni un peu plus tard, et les Canadiens en ont profité pour compter deux fois, à 48 secondes d'intervalle. Elmer Lach a compté le premier point au cours d'une mêlée, et Lach a ensuite servi une passe parfaite à Maurice Richard, qui a déjoué Paul Bibeault facilement.

Quatre minutes plus tard, Jimmy Peters a enlevé la rondelle à Hank Blade près des buts de Bibeault et a compaé à son tour. Un autre boulet par Mattrass a porté le compte à 3-2 avant la fin de la période.

Dans la troisième, Lach a compté pendant une punition à Johnny Mariucci, vers le milieu de la période, et Buddy O'Connor a donné leur dernier point aux vainqueurs, trois minutes plus tard. Les Black Hawks ont attaqué furieusement après cela, mais leurs efforts n'ont produit qu'un point, par Doug Bentley, sur une passe de Mattrass.

CHICAGO.—Buts: Bibeault; défenses: Mariucci et Mattrass; centre: M. Bentley; ailes: D. Bentley et Kaleta; subs.: Smith, Gee Mosienko, Blade, Hamill, Wares, Jackson, Gadsby et Horeck.

CANADIEN. — Futs: Durnan; défenses: Bouchard et Reardon; centre: Reay; ailes: Allen et Gravelle subs.: Léger, Lamoureux, Filion, Blake, Richard, Chamberlain, O'Connor, Lach, Mosdell et Peters.

Arbitre: Bill Chadwick, juges des lignes: Doug Young et Stan McCabe.

Aucun point.

Punitions: Reardon, Mosienko, Lach.

Deuxième période

1—Chicago: Nattrass (Gee). . 3.19
2—Canadien: Lach (Blake. . 8.28
3—Canadien: Richard, (Lach et O'Connor). . . . 9.16
4—Canadien: Peters. 13.21
5—Chicago: Nattrass (Smith) 17.13

Punitions: Gee, Lach, Jackson.

Troisième période

6—Canadien: Lach, (Richard et Blake). . . . 10.44
7—Canadien: O'Connor, (Reardon). 12.57
8—Chicago: D. Bentley, (Nattrass). 16.34

Punition: Mariucci.

Taylor a toujours la même avance sur Maurice Richard

Quoiqu'il n'ait pu ajouter beaucoup à son total depuis une couple de semaines, Billy Taylor des Red Wings de Détroit détient toujours une avance de deux points en tête des compteurs de la Ligue Nationale, avec un total de 25 points. Maurice Richard est deuxième avec 23 points et Roy Conacher de Détroit est toujours en troisième place avec 22 points. Richard et Kennedy de Toronto ont compté le plus de points, 13 chacun, et Taylor mène en assists avec 17. Voici les meneurs:

	P.	A.	T.
Richard, Canadien . . .	13	10	23
Taylor, Détroit	8	17	25
Conacher, Détroit . . .	12	10	22
Kennedy, Toronto . . .	13	8	21
Lach, Canadien	11	7	18
Abel, Détroit	11	7	18
Schmidt, Boston	9	9	18

L'auto plonge dans le vide et six joueurs de basketball meurent

VICTORIA, 9, (C.P). —Six membres d'une équipe de ballon au panier d'une école supérieure de Sooke, C.B., ont perdu la vie tard samedi soir, lorsque l'automobile dans lequel ils voyageaient fit une chute en bas d'un pont d'une hauteur de 95 pieds. Selon le rapport des officiers de la police provinciale, les personnes suivantes furent tuées: Kerry Shafter(18 ans, qui était au volant de l'auto; Gérald Pimlot, 14 ans; Robert Hansen, 15 ans; Fred Smith, 17 ans; Gordon Duncan, 15 ans et Warren Shields, 15 ans. La police ajoute que l'accident est survenu, alors que les occupants de l'auto s'en retournaient à leur demeure respective, après avoir disputé une joute de ballon au panier à Jordan River.

DANS LA N.H.L.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Toronto	19	11	4	4	69	46	26
Canadiens ..	20	11	6	3	64	45	25
Boston	18	6	6	7	55	52	19
Détroit	22	7	11	4	66	83	18
Rangers	20	8	10	2	54	64	18
Chicago	18	5	11	2	52	71	12

Mercredi, 11 décembre :
Canadien vs Toronto,
Détroit vs Rangers,
Chicago vs Boston.

Gal Gardner donne la victoire aux Rangers sur le club Boston

BOSTON, 9. (P.A.) — Conduits par Cal Gardner, qui a compté trois points, dont deux à 39 secondes d'intervalle, dans la deuxième période, les Rangers de New-York ont remporté leur cinquième victoire en six parties, 6-4, ici hier soir devant 13,900 amateurs. C'est la deuxième défaite des Bruins en autant de soirs.

Grâce à ce triomphe, les Rangers ont rejoint les Red Wings de Detroit en quatrième place de la ligue Nationale et ne sont qu'à un point des Bruins qui occupent la troisième position.



Gal Gardner

Woody Dumart a compté pour Boston et Bryan Hextall pour les Rangers dans la première période, et Gardner s'est mis à l'oeuvre après que Joe Carveth eut donné un avantage 2-1 aux Bruins dans la seconde.

Gardner a compté ses trois points avec l'aide de trois joueurs différents, Church Russell, Hal Laycoe et Bill Moe. Le deuxième point de Hextal a porté le compte à 5-2 après une minute de jeu dans la troisième période, mais Carveth a compté son deuxième point 41 secondes plus tard.

Russell a compté le dernier point des Rangers, sur une passe de Gardner, trois minutes plus tard, et les Bruins n'ont pu ajouter qu'un point à leur total par la suite, Milt Schmidt comptant sur des passes de Jack Crawford et Terry Reardon au milieu de la période.

BOSTON. — Buts, Brimsek; défenses, Pratt et Crawford; centre, Schmidt; ailes, Dumart et Bauer. Substituts: Egan, Henderson, Gallinger, Carveth, Guidolin, Cowley, Reardon, Smith, Grosso et Shill.

RANGERS.—Buts, Rayner; défenses, N. Colville et Juzda; centre, Laprade; ailes, Watson et Hextall. Substituts: Laycoe, Moe, Cooper, Trudell, DeMarco, Russell, Gardner, Warwick, Bell et Leswick.

Arbitre: King Clancy. Juges des lignes: Sam Babcock et Herb Gallagher.

Première période

1. Boston—Dumart (Schmidt et Bauer) 0.29
2. Rangers—Hextall (Laycoe) 15.14

Punitions: Henderson et Cooper.

Deuxième période

3. Boston—Carveth (Gallinger) 2.40
4. Rangers—Gardner (Russell) 8.28
5. Rangers—Gardner (Laycoe) 13.27
6. Rangers—Gardner (Moe). 24.06

Punition: Guidolin.

Troisième période

7. Rangers—Hextall (Laprade) 1.07
8. Boston—Carveth (Gallinger) 1.48
9. Rangers—Russell (Gardner) 4.10
10. Boston—Schmidt (Crawford, Reardon) 11.28

Punition: Moe.

On aurait offert à Bucky Harris d'être le pilote des "Tigers"

DETROIT, 9. (P.A.) — Maintenant que George Trautman a démissionné au poste de gérant général des Tigers de Détroit pour succéder au juge Bramham comme président des ligues mineures, on mentionne le nom de Bucky Harris comme successeur probable à Trautman.

Walterf O. (Spike) Briggs, jr., vice-président des Tigers et fils du propriétaire du club, a déclaré qu'il avait eu un entretien téléphonique avec Harris, mais il n'a pas voulu dévoiler s'il avait offert la position de gérant - général à Harris. Récemment, ce dernier fut nommé au poste de gérant des Yankees de New-York.



Bucky Harris

"J'ai tout simplement demandé à Harris quelles étaient ses conditions de contrat avec Larry McPhail. Il m'a répondu qu'il n'en avait aucune. Je lui ai laissé entendre que la direction du Detroit n'avait aucunement l'intention de briser l'entente verbale qu'il avait conclue avec McPhail", a déclaré Briggs.

Le 5 novembre dernier, McPhail a annoncé que Harris avait signé un contrat de deux ans pour gérer les New Yorkais. Après avoir assisté à l'assemblée des ligues Mineures et Majeures, la semaine dernière, Harris a quitté Los Angeles samedi soir, pour une destination qu'il a refusé de dévoiler.

A tout événement, Briggs a mentionné que le nom de Harris était sur la liste des candidats logiques pour remplacer Trautman. La démission de ce dernier entrera en vigueur le 1er de la Nouvelle Année.

A Los Angeles, Dan Topping, un des propriétaires des Yankees de New-York, a déclaré ce soir que Stanley Bucky Harris "serait définitivement le gérant des Yankees la saison prochaine et que s'il avait reçu une offre des Tigers de Detroit, il l'avait refusée". Il a ajouté: "Nous ne savons pas officiellement si on a offert à Harris la position de gérant général des Tigers, mais je puis vous dire que si tel est le cas, Harris a refusé". Il a dit enfin que tout ce que la direction des Yankees savait sur le sujet était ce qu'elle avait appris par la voie des journaux.



Les Etats-Unis se sont qualifiés, cet été, pour rencontrer l'Australie dans la ronde finale pour la coupe Davis, emblème du championnat mondial au tennis. A peine arrivés en Australie, les Américains ont participé au tournoi Victoria afin de se bien conditionner et ils y ont obtenu des succès remarquables. Debout, gauche à droite: Tom BROWN, Gardner MULLOY, William TALBERT et Frank PARKER. En avant, gauche à droite: Jack KRAMER, Wm. PATE, capitaine, et Fred SCHROEDER. La ronde finale sera jouée prochainement, car, en Australie, pays des Antipodes, on est en plein été.

Les Phillies achètent le lanceur Dutch Leonard

LOS ANGELES, 7. — Le congrès de baseball s'est terminé aujourd'hui avec quelques transactions dans les majeures. Les Phillies ont acheté le vétéran lanceur Emil Dutch Leonard des Sénateurs de Washington.

Les Pirates de Pittsburgh ont échangé le vétéran receveur Al Lopez aux Indiens de Cleveland pour les services du jeune voltigeur Gene Woodling.

Les Braves de Boston ont racheté le vétéran lanceur Charley Red Barrett des Cardinaux de St Louis pour un montant d'argent non divulgué.

Avec deux gains Toronto passe en tête

Stanowski et Gaye Stewart aident aux Leafs à gagner

TORONTO, 9. (P.C.) — Wally Stanowski ne joue pour les Maple Leafs de Toronto que lorsqu'un autre joueur de défense est blessé, mais chaque fois que cela arrive, le vétéran est une inspiration pour ses copains tout le temps qu'il est sur la glace. Samedi soir, Stanowski a joué une autre fois son rôle lorsqu'il a aidé les Leafs à remporter une victoire décisive, 5-1, sur les Bruins de Boston, qui a permis aux Leafs de remonter en première place de la ligue Nationale.

Stanowski a obtenu deux assists, remplaçant Bob Goldham, qui ne pourra jouer avant le mois de mars à cause d'une fracture d'un bras, et il a été infranchissable à la défense.



Harry Watson

La victoire sur les Bruins a permis aux Leafs d'atteindre un but, celui de remporter un triomphe contre chacun des autres clubs du circuit. Jusqu'ici les Leafs n'avaient pu battre Boston. En quatre rencontres, ils avaient annulé deux fois et perdu deux fois.

L'ex-matelot Jack Stewart a joué sa meilleure partie de la saison, comptant deux points pour les Leafs. Les autres points de Toronto ont été comptés par Ted Kennedy, Syl Apps et Vic Lynn. Woody Dumart a compté le seul point des Bruins vers la fin de la première période pendant que Gus Motson purgeait une punition

DETROIT. — Buts: Lumley; défenses: J. Stewart et McCaig; centre: Abel; ailes: Lindsay et Howe; substituts: B. Taylor, Brown, Bruneteau, Lundy, Conacher, Gauthier, Doran, Licart, Jackson, Dewsbury.

TORONTO. — Buts: Broda; défenses; Motson et Thomson; centre: Apps; ailes: Watson et Ezinicki; substituts: Kennedy, Lynn, Bodnar, G. Stewart, Klukey, Metz, H. Taylor, Poile.

Arbitres: George Hayes; juges des lignes: Joe Spinger et Harold March.

Première période

1—Détroit: Taylor (Bruneteau et Conacher) 10 02
2—Détroit: Conacher (Taylor) 11.34
3—Toronto: Ezinicki 19.09
Punitions: Abel et Bodnar.

Deuxième période

4—Détroit: Doran 12.31
5—Détroit: Lindsay (Howe). 16.08
Punitions: Ezinicki et Lynn.

Troisième période

6—Toronto: Poile (G. Stewart) 0.44
7—Toronto: Watson 15.09
8—Toronto: Kennedy (Boesch) 16.24
9—Toronto: Metz (Watson). 18.42
Punitions: Watson, Dewsbury et Bruneteau.

Le Springfield sort de sa léthargie et accumule un fort pointage en fin de semaine

Les Indiens de Springfield, qui n'avaient pas gagné une partie depuis le 12 novembre, ont retrouvé leur aplomb au cours de la fin de semaine, remportant deux victoires et établissant un record de points pour une partie dans l'Américaine.

Les Indiens ont déclassé Providence 11-1 samedi soir, et ils ont ensuite battu les Bisons de Buffalo 5-4, hier soir à Buffalo. Andy Kobussen, Bill Summerhill, Bill Woodward, Bill Gooden et Paul Courteau ont compté pour Springfield à Buffalo. Jerry Brown a obtenu deux points pour les Bisons, et Johnny Mahaffey et Murdo McKay, un chacun.

Les Hornets de Pittsburgh ont battu les Flyers à St-Louis pour la première fois en deux saisons, 5-2. Hec Pozzo a compté les deux points des Flyers, et Jackie Hamilton, Wally Wilson, Peanuts O'Flaherty, Ernie Dickens et Mel Hill ont compté pour les Hornets.

Les Capitals d'Indianapolis ont disposé des Ramblers de New Haven 6-2 grâce à trois points par Les Douglas. Steve Wochy, Hugh Millar et Podolsky ont aussi compté pour les vainqueurs. Les points des Ramblers ont été comptés par Norm Burns et Chick Webster.

Pete Rabando et Herb Cain ont compté tour à tour dans les dernières minutes de jeu pour permettre aux Bears de Hershey d'annuler avec Providence. Cain a aussi compté le premier point des Bears, et les compteurs pour Providence ont été Johnny Chad, Ron Wilson et Chuck Scherza.

Première période

1—Pittsburgh: Hamilton 1.03
2—Pittsburgh: Wilson (Metz) 7.32
3—Pittsburgh: O'Flaherty (Metz, Wilson) 14.05
Pun.: Hergert.

Deuxième période

Aucun point.
Pun.: Archambault, Allum.

Troisième période

4—Pittsburgh: Hill (Dickens) .39
5—Pittsburgh: Dickens (O'Flaherty, Metz) 4.10
6—St-Louis: Pozzo (Rossignol) 8.51
7—St-Louis: Pozzo: (Olson, Rossignol) 9.36
Pun.: Kemp.

Première période

1—Indianapolis: Miller (Douglas) 1.09
2—Indianapolis: Douglas (Conacher, Millar) 1.24
3—Indianapolis: Douglas 8.23
4—New Haven: Burns (Kuntz, Patrick) 13.36
Pun.: Cameron, Couture.

Deuxième période

5—Indianapolis: Douglas (Conacher) 5.50
Pun.: Podolsky, Read.

Troisième période

6—New Haven: Webster (Read, Levandowski) 12.01
7—Indianapolis: Wochy (Simpson) 13.46
8—Indianapolis: Podolsky (Selisizzi) 15.10
Pun.: Levandowski, (maj.), Selisizzi.

Première période

1—Springfield: Summerhill (Woodward) 44
2—Buffalo: Brown (McMahon) 2.43
3—Buffalo: Mahaffy (Brown, Pargeter) 6.03
4—Buffalo: McKay (Pargeter) 9.21
5—Springfield: Goden 11.44
Pun.: McMahon, Hunt 2, McAndrews, Cupolo, Milne, Kobussen, Gooden.

Deuxième période

6—Springfield: Woodward (Summerhill, Milne) 12.54
7—Springfield: Kobussen (Gooden, Frost) 18.01
Pun.: Summerhill (maj.), McArthur, Brown.

Troisième période

8—Buffalo: Brown (Mahaffy) 4.29
9—Springfield: Courteau (Cupolo) 5.44
Pun.: Gooden.

Première période

1—Providence: Chad (Bessone) 2.24
2—Providence: Wilson (Stanley, Prokop) 13.41
Pun.: Grigg, (mineure, majeure), Babando (mineure, majeure), Mario, Scherza Ronty.

Deuxième période

3—Hershey: Cain (Bruce, Buller) 3.48
4—Providence: Scherza (Brayshaw) 5.54
Pun.: Arcand.

Troisième période

5—Hershey: Babando (Mario, Gronsdahl) 17.59
6—Hershey: Cain (Gaudreault, Ronty) 18.32
Aucune punition.

Bilan du Hockey

HIER

Ligue Nationale

Canadiens 5, Chicago 3.
Rangers 6, Boston 4.
Toronto 5, Détroit 4.

Ligue Américaine

Springfield 5, Buffalo 4.
Indianapolis 6, New-Haven 2.
Hershey 3, Providence 3.
St-Louis 5, Pittsburgh 2.

Ligue Sénior

Royal 6, Valleyfield 4.
Shawinigan 11, Ottawa 4.

Trophée Wills

Rovers de N.-Y. 9, Québec 4.

Ligue Provinciale

Cornwall 8, Lachine 6.
St-Hyacinthe 6, Sherbrooke 4.
Victoriaville 5, Verdun 3.

Ligue Junior

Cyclones 4, Lachine 2.
Maple Leafs 4, Concordia 2.

SAMEDI

Ligue Nationale

Toronto 5, Boston 1.

Ligue Américaine

Springfield 11, Providence 1.
Indianapolis 5, Philadelphie 5.
St-Louis 4, Pittsburgh 1.
Hershey 5, Buffalo 4.
Cleveland 6, New-Haven 4.

Ligue Sénior

Royal 3, Ottawa 3.

Ligue Provinciale

Sherbrooke 7, Verdun 3.

Ligue Intercollégiale

McGill 3, U. de Mont. 2.

CE SOIR

Aucune partie au programme.

CLASSEMENTS

Ligue Américaine

(Section Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Cleveland	22	16	4	2	102	62	34
Indianapolis	25	9	8	8	106	73	28
Pittsburgh	23	11	7	5	100	79	27
St-Louis	25	9	11	6	86	97	24
Buffalo	19	7	8	5	67	60	19

(Section Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Hershey	24	17	5	2	106	51	36
New-Haven	24	10	11	3	84	86	23
Providence	24	7	12	5	68	109	19
Springfield	23	7	13	3	70	93	17
Philadelphie	23	2	18	3	69	159	7

Ligue Sénior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Royal	13	9	3	1	67	36	19
Ottawa	14	9	4	1	69	59	19
Québec	15	7	6	2	62	67	16
Shawinigan	13	4	8	1	46	53	9
Valleyfield	15	3	11	1	56	80	7

Ligue Provinciale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Sherbrooke	16	10	6	0	80	58	20
Cornwall	15	9	5	1	84	58	19
S.-Hyacinthe	14	7	6	1	74	72	15
Victoriaville	14	7	6	1	59	56	15
Lachine	16	7	9	0	57	60	14
Verdun	17	4	12	1	54	85	9

Ligue Junior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Canadiens	8	7	1	0	51	16	14
National	7	5	0	2	50	18	12
Royal	8	4	3	1	34	30	9
Lachine	8	3	3	2	28	38	8
Verd. Leafs	7	3	3	1	31	30	7
Cyclones	8	2	6	0	22	61	4
W. Wheelers.	6	1	4	1	21	33	3
Concordia	6	0	5	1	18	27	1

Concours annuel de tir

Les Dominion Marksmen annoncent leur programme annuel de concours de tir, aujourd'hui, alors que le tir à la cible bat son plein par tout le pays.

On prévoit que des centaines de clubs de tir inscriront des équipes et des membres afin de concourir aux championnats de zone, de province ou du Canada. Ces concours procéderont par deux étapes. La première est destinée à désigner les championnats de zone et de province, la seconde, les meilleurs tireurs d'élite du pays.

Les associations de tir du Québec, Nouveau-Brunswick, Manitoba et de l'Alberta organiseront et dirigeront cette première étape dans leurs provinces respectives, alors que les Dominion Marksmen se chargeront de ce soin dans les autres provinces et patronneront plus tard les concours de championnat du Dominion auxquels prendront part les premiers tireurs de chaque province.

Les Leafs triomphent des Red Wings sur un ralliement

DETROIT, 9. (P.C.) — Les Maple Leafs de Toronto se sont ralliés pour compter quatre points sans réplique dans la troisième période et battre les Red Wings de Détroit 5-4 devant plus de 14,000 personnes hier soir. Grâce à ce triomphe, les Leafs ont conservé leur avance d'un point sur les Canadiens de Montréal en première place de la ligue Nationale.

Les Red Wings paraissaient assurés de la victoire après avoir pris une avance 4-1 dans les deux premières périodes, mais Bud Poile a donné le signal du ralliement lorsqu'il a compté dans la première minute de la la troisième. Les Leafs n'ont compté que cinq minutes avant la fin, Harry Watson déjouant Harry Lumley après une brillante course individuelle. Ceci a stimulé les Leafs, qui ont bombardé Lumley de tous côtés, et une minute et demie plus tard, Ted Kennedy a égalé les chances. 78 secondes avant la fin, Nick Metz a pris une passe de Watson pour compter le point décisif.



Gaye Stewart

Les Wings ont pris une avance 2-0 dans la première période grâce à des points par Billy Taylor et Roy Conacher. Bill Ezinicki a réduit le déficit des Leafs avant la fin de l'engagement, et dans la seconde, Red Doran et Tel Lindsay ont compté pour les Red Wings.

TORONTO — Buts, Broda; défenses, Boesch, Stanowski; centre, Kennerly; ailes, Taylor, Lynn; subs.: Apps, Ezzinicki, Watson, Klukay, Poile, Metz, Stewart, Thomson, Mortson, Bodnar.

BOSTON — Buts, Brimsek; défenses, Crawford, Pratt; centre, Schmidt; ailes, Bauer, Dumart; subs, Gallinger, Guidolin, Carveth, Egan, Henderson, Cowley, Reardon, Grosso, Smith, Shill.

Arbitre: Bill Chadwick; juges des lignes, Joe Springer et Harold March.

PREMIERE PERIODE

1—Toronto; Kennedy (Stanowski) 11.51
2—Boston: Dumart (Hendeson). 19.22
Punitions: Henderson, Ezinicki, Egan, Boesch, Schmidt (majeure), Mortson.

DEUXIEME PERIODE

3—Toronto: Apps 10.09
4—Toronto: Stewart Thomson) 11.51
Punitions: Guidolin, Mortson.

TROISIEME PERIODE

5—Toronto: Stewart (Poile). 4.40
6—Toronto: Lynn (Stanowski) 6.32
Aucune punition.

Double victoire des clubs juniors de Verdun, hier

Les deux clubs de Verdun ont triomphé dans le programme double de la Ligue Junior hier après-midi à l'Auditorium de Verdun. Dans la première joute, les Cyclones ont défait les Rapides de Lachine 4-2, et dans la seconde, les Maple Leafs ont triomphé, 4-2, contre le Concordia, qui n'a pas encore gagné une partie cette saison.

Les Cyclones sont passés en sixième place grâce à leur victoire sur les Rapides, et les Maple Leafs se sont approchés à un point de la quatrième position en battant le Concordia.

Dans la première partie, Domingue a mené l'attaque des Cyclones avec deux points, et Canta et Léonard ont obtenu les autres. Bourgie a compté les deux points des Rapides. Desmarais et Sainte-Marie se sont disputé un combat de boxe dans la troisième période et ont été punis pour cinq minutes chacun.

Les Maple Leafs se sont ralliés après avoir concédé une avance 2-0 au Concordia dans la deuxième partie. Geoffrion et Richard ont compté pour Concordia dans la première période, mais les points de Cabana et McKissock ont égalé les chances dans la seconde.

Les Leafs se sont ralliés de nouveau dans les cinq dernières minutes de la partie, et, après que Jodoin eut brisé l'égalité, Germain Léger a compté à son tour pour assurer la victoire aux Leafs.

Sommaire:

Première période

1—Cyclones—Canta, (Domingue) 11.30
2—Lachine—Bourgie, (Deneault, Duranceau) . . 18.15
3—Cyclones—Domingue, (Gagné) 19.35
Punition: — Grégoire.

Deuxième période

4—Cyclones—Domingue, (Grégoire, Lapointe) . . . 6.50
5—Cyclones—Léonard 13.45
Punitions: — Pilon, Tranquille, Sainte-Marie, Desmarais.

Troisième période

6—Lachine—Bourgie, (Deneault, Lacroix) . . . 18.45
Punitnons: — Desmarais (majeure), Sainte-Marie (majeure).

Deuxième partie

Sommaire:

Première période

1—Concordia—Geoffrion, (Désormeaux) 10.00
2—Concordia—Richard, (Desrosiers) 11.20
Punitions: — Ménard, Marchand, Biggs, McArdle, Contant.

Deuxième période

3—Maple Leafs—Cabana, (Jodoin) 4.25
4—Maple Leafs—McKissock, (Léger) 12.25
Punitions: — Pépin et Limoges.

Troisième période

5—Maple Leafs—Jodoin, (Gagnon, Cabana) 15.45
6—Maple Leafs—G. Léger, (Gagnon) 17.03
Punitions: — Contant, Proulx et Limoges.



ED. SADOWSKI, instructeur et joueur des Huskies de Toronto, a été indéfiniment suspendu par son équipe. C'est pour avoir brillé par son absence au cours d'un match récent de ballon au panier qu'il encourut cette disgrâce. Pour expliquer son gsete, Sadowski déclara qu'il faisait plus que stipulait son contrat de $10,000 par année.

Les Royaux annulent samedi et gagnent hier

Les Royaux annulent avec les Sénateurs samedi soir

OTTAWA, 9. (P.C.) — Les Sénateurs d'Ottawa ont célébré les débuts de Georges Boucher comme coach en annulant 3-3 avec les Royaux de Montréal, devant une foule de 8,000 personnes, samedi soir à l'Auditorium.

Jack Giessebrecht a compté le premier point de la partie, au milieu de la première période, et Gery Plamondon a égalé les chances dans la dernière minute de l'engagement.

Les Royaux ont pris les devants à leur tour, dans la seconde grâce à des points par Jimmy Haggarty et Cliff Malone, après que Eddie Slowinski eut compté le deuxième point des Sénateurs.

Les Royaux se sont repliés sur la défensive dans la troisième période, mais Stu Smith a réussi à compter après sept minutes de jeu. Les deux clubs ont bataillé à termes égaux pendant le reste de la joute.

Le vicomte Alexander, gouverneur-général, a mis la rondelle au jue au début du match.

Royal-Ottawa

Première période

1—Ottawa : Giesebrecht (McFadden et Smith) . . 18.12
2—Royal : Plamondon (Campeau et Morin) . . . 19.46
Pun. : Campeau, Locas et Check.

Deuxième période

3—Otawa : Slowinski (Irvine et Copp) 5.19
4—Royal : Haggarty 10.31
5—Royal : Morin (Casavant) 19.50
Pun. : Check et Plamondon.

Troisième période

6—Ottawa : Smith (McFadden et Giesebrcht) 7.12
Pun : Trainor, Laforce et Smith.

Période supplémentaire

Aucun point.
Aucune punition.

Shawinigan Falls écrase l'Ottawa

SHAWINIGAN FALLS, 9. (P. C.)—Les Cataractes de Shawinigan Falls ont causé une surprise en écrasant les Sénateurs d'Ottawa 11-4 ici hier après-midi, dans une joute de la ligue Senior. Cette victoire laisse les Cataractes seuls en quatrième place, tandis que les Sénateurs restent en tête, sur un pied d'égalité avec les Royaux, qui ont battu les Braves de Valleyfield hier.

Les Cataractes ont compté trois points dans la première période, trois dans la seconde et cinq dans la troisième contre les Sénateurs, qui paraissaient fatigués après leur rude match de samedi soir contre les Royaux, à Ottawa.

Jack Carthy, Kenny Campbell, Bill Kosick et Art Foster ont compté deux points chacun, et Hal Dewey, Walter Murray et Chénier un chacun. Pour Ottawa, les compteurs ont été Eddie Slowinswi, Stu Smith, Jack Giesebrecht et Lude Check.

La victoire des Cataractes est la première sur les Sénateurs cette saison. Ottawa avait gagné quatre rencontres précédentes.

Première période

1—Shawinigan: Kosick (Filion) 6.28
2—Shawinigan: Campbell (Carthy, Dewey) 13.16
3—Ottawa: Slowinski (Check) 17.46
4—Shawinigan: Carthy (Campbell, Dewey) 18.24
Pun.: Smart, Foster.

Deuxième période

5—Shawinigan: Carthy (Campbell, Bergeron) 2.46
6—Shawinigan: Dewey (Carthy, Campbell) 3.47
7—Shawinigan: Foster (Maloney, Chénier) 15.29
Pun.: Trainor, Starn.

Troisième période

8—Ottawa: Smith (Giesebrecht, McFadden) . 0.29
9—Shawinigan: Kosick (Filion, Théberge) 1.48
10—Shawinigan: Campbell (Dewey, Carthy) 8.20
11—Ottawa: Giesebrecht (Irvine, Slowinski) 8.37
12—Ottawa: Check (Coop) . . . 10.10
13—Shawinigan: Murray (Carthy) 14.56
14—Shawinigan: Chénier (Maloney) 17.39
15—Shawinigan: Foster (Maloney, Chénier) 18.03
Pun.: Murray, Trainor.

Les Royaux rejoignent les Sénateurs en 1ère position

VALLEYFIELD, 9. (P.C.) — Les Royaux de Frank Carlin ont rejoint les Sénateurs d'Ottawa en première place de la ligue Senior en battant les Braves de Valleyfield 6-4 ici hier après-midi, après avoir annulé 3-3 avec les Sénateurs samedi soir à Ottawa.

Les Royaux, qui en étaient hier à leur cinquième partie en six jours, ont égalé les chances à 4-4, dans la dernière minute de la troisième période, et les points de Pit Morin et Tod Campeau dans la période supplémentaire leur ont assuré la victoire.

Gerry Plamondon a compté deux points, et Denys Casavant et Floyd Curry ont obtenu les autres pour les Royaux. Marcel Bessette a été le meilleur compteur des Braves avec deux points et un assist, tandis que Jimmy Orlando et Roland Boyer ont compté une fois chacun.

Valleyfield a pris une avance 3-1 dans la première période, mais Plamondon a réduit le déficit des siens dans la seconde. Plamondon a compté de nouveau à la troisième et Bessette a apparemment assuré la victoire aux siens lorsqu'il a déjoué Gerry McNeil, moins de cinq minutes avant la fin.

Les Royaux ont refusé toutefois de s'avouer vaincus, et, 33 secondes avant la fin de la période, Curry a compté après une série de passes avec Campeau et Doug Harvey pour égaler les chances.

Morin a brisé l'égalité après moins de trois minutes dans la période supplémentaire, et deux minutes plus tard, le point de Campeau a rendu la victoire plus certaine.

Valleyfield—Buts : R. Deschênes; défenses : Pidsodny et Orlando; centre : Joannette; ailes : Kolvachuck et Strain; substituts : Emberg, Bessette, Richardson, Robidas, Porteous, Majeau et Boyer.

Royal—Buts : McNeil; défenses : Harvey et Galbraith; centre : Campeau; ailes : Plamondon et Locas; substitutts : Casavant, Morin, Malone, Curry, Pépin, Fleet, Laforce.

Arbitre : Georges Lalonde et Eddie Cadieux.

SOMMAIRE

Première période :
1—Valleyfield : Orlando (Kolvalchuk 2.38
2—Royal : Casavant (Malone et Morin) 5.43
3—Valleyfield : Boyer (Joannette et Bessette) . . 10.02
4—Valleyfield : Bessette (Kolvalchuk et Emberg) . . 19.30
Punitions : Harvey, Plamondon et Orlando.

Deuxième période :
5—Royal : Plamondon (Curry et Campeau) . . . 8.15
Puunitions : Pidsodny, Laforce et Harfvey (mauvaise conduite).

Troisième période :
6—Royal : Plamondon (Campeau et Harvey) . . . 12.56
7—Valleyfield : Bessette (Kolvalchuck et Emberg) 15.15
8—Royal : Curry (Campeau et Harvey) 19.27
Punitions : Majeau et Harvey.

Période supplémenaaire :
9—Royal : Morin (Molone et Casavant) 2.42
10—Royal : Campeau (Plamondon) 5.25
Aucune punition.

Cornwall, Victoriaville et Saint-Hyacinthe victorieux

Les Cougars de Cornwall, qui sont devenus la sensation de la ligue Provinciale, après avoir perdu leurs trois premières parties de la saison, se sont approchés à un point de la première place en battant les Rapides des Lachine 8-6, hier après-midi, à l'Arena de Lachine. Sherbrooke est resté en première position malgré une défaite 6-4 aux mains des Gaulois de St-Hyacinthe, et dans l'autre partie, les Tigers de Victoriaville ont défait les Aigles de Verdun 5-3. C'est la septième défaite consécutive des Aigles.

A Lachine, les Cougars ont pris une avance 6-0 avant que les Rapides puissent compter leur premier point. Les Rapides se sont ralliés dans la troisième période, mais ils n'ont pu regagner le terrain perdu.

Jack Brunning, Ray Marshall et Cliff Maundreil ont été les gros canons des vainqueurs avec deux points chacun. Landriault a compté les autres points de Cornwall. Andy Perron a compté deux points, et Paul Gardner, Swede Paulsen, Bernard Vinet et Smiley Meronek un chacun pour les Rapides, qui sont tombés en cinquième position.

A Victoriaville, les Tigers ont pris une avance 2-0 dans la première période et ont réussi à garder le dessus sans trop de difficultés. Ray Leduc a mené l'attaque avec deux points, et les autres points ont été comptés par Dick Wray, Kenny Hayden et Duffault, pour Victoriaville, et Noël Tremblay, Bobby Burr et Tiny Tamminen, pour Verdun. Grâce à ce triomphe, les Tigers restent sur un pied d'égalité avec St-Hyacinthe en troisième place.

A St-Hyacinthe, les Gaulois ont concédé une avance 4-0 au Sherbrooke dans la première période et se sont ensuite ralliés pour s'assurer la victoire. Polly Drouin a été le meilleur compteur des Gaulois avec deux points. Paul Longpré, Paul Hébert, Jacques Préfontaine et Gravel ont compté les autres. Pour Sherbrooke, Herbie Carnegie a compté deux points, Tony Demers et Manny McIntyre un chacun.

CORNWALL — Buts: Wright; défenses: Creighton, Batten; centre: McEvoy; ailes: Gardner, Dennison. Subs.: Telkinen, Legris, Landriault, Mundrell, Brunning, Denny, Proulx, Marshall.

LACHINE—Buts: Leclerc; défenses: Hamel, Fitzpatrick; centre: Meronek; ailes: Gardner, Ramsey. Subs: Morin, Perron, Vinet, Costignan, Maher, Paulsen, Larochelle.

Arbitres: E. Mundey, A. Prince.

Première période

1—Cornwall: Brunning (Marshall, Creighton) 15.05
2—Cornwall: Marshall, (Brunning) 17.15
Pun.: Marshall, Hamel (2).

Deuxième période

3—Cornwall: Mundrell (Telkinen, Landriault) . . . 5.26
4—Cornwall: Mundrell 8.20
5—Cornwall: Brunning (Proulx) 9.30
6—Cornwall: Landriault (Telkinen, Dennison) . . . 12.08
7—Laschine: Perron (Vinet, Morin) 15.40
8—Lachine: Gardner (Hamel, Ransey) 17.07
Pun.: Hamel, Denney, Legris, Perron, Proulx, Larochelle, Batten.

Troisième période

9—Lachine: Meronek (Gardner, Ramsey) 6.14
10—Cornwall: Denneny, (Telkinen, Landriault) . . . 11.01
11—Cornwall: Marshall (Brunning) 13.20
12—Lachine: Perron (Morin). 15.17
13—Lachine: Paulsen (Morin). 17.30
14—Lachine: Vinet (Ramsey, Perron) 19.59

SHERBROOKE — Buts: Barefoot; défenses: Heindl, Denault; centre: H. Carnegie; ailes: G. Carnegie, McIntyre. Subs.: Wright, Goupille, Moorehouse, Webster, McDougall, Demers, Bastien, Hayes, Dron.

ST-HYACINTHE — Buts: Leclair; défenses: Kusmasky, Longpré; centre: Préfontaine; ailes: Bouchard, Tosachak. Subs.: Bonin, B. Lauzon, Aubuchon, Kowcinak, Gravel, Gladu, Drouin et Hébert.

Arbitres: Murray et Mallison.

1—Sherbrooke: H. Carnegie (McIntyre) 2.37
2—Sherbrooke: H. Carnegie . 3.56
3—Shrebrooke: Demers (H. Carnegie) 11.33
4—Sherbrooke: McIntyre (H. Carnegie, Demers) . . . 12.45
5—St-Hyacinthe: Drouin (Gladu, Préfontaine) 14.54
Pun.: Longpré, Heindl, Bouchard, Moorehouse, Goupille, Gladu et H. Carnegie.

Deuxième période

6—St-Hyacinthe: Longpré, (Préfontaine, Gladu) 6.57
7—St-Hyacinthe: Drouin, (Préfontaine, Gladu) 14.24
Pun.: Longpré.

Troisième période

8—St-Hyacinthe: Gravel, (Tosacshak, Kowcinak) . . 1.56
9—St-Hyacinthe: Préfontaine (Drouin, Bonin) 6.57
10—St-Hyacinthe: Hébert (E. Lauzon, Bouchard) . . . 8.05
Pun.: Barefoot, (Demers).

VERDN—Buts: Lessard; défenses: Tremblay, Tamminen; centre: J. Gagnon; ailes: Bleau, Burr. Subs.: Ward, Theriault, Meagher, Vallières, Bourcier, M. Pessette, Tomalty.

VICTORIAVILLE—Buts: Nadeau; défenses: Mercier, Boyer; centre: Mallette; ailes: Wray, Marcotte. Subs.: Valenti, Hébert, Dussault, Hayden, Leduc, Burnett, Duffault, Thibault.

Officiels: Leroux et O'Donnel.

1—Victoriaville: Wray (Mallette, Mercier) 9.10
2—Victoriaville: Leduc (Hébert) 9.59
Pun.: Vallières, (mauvaise conduite).

Deuxième période

3—Victoriaville: Hayden (Leduc, Barnett) 3.33
4—Verdun: Burr (Bleau, Tamminen) 9.46
5—Verdun: Tremblay, (Burr, Bourcier) 12.56
Pun.: Thibault.

Troisième période

6—Victoriaville: Duffault (Thibault, Dussault) 1.37
7—Victoriaville: Leduc, (Burnett, Mercier) 9.09
8—Verdun: Tamminen (Burr). 15.39
Pun.: Duffault, Tremblay, Thibault.

NEW YORK, 7. — Deux grandes figures sportives sont en danger de mort et une autre ne prend pas de mieux, annoncent des médecins. A Washington, on rapporthe que l'ancien as lanceur Walter Johnson est agonisant. A New York, le promoteur Mike Jacobs est gravement malade et en danger. Son état empire. L'état de Babe Ruth qui est aussi hospitalisé pour sinusite, ne s'améliore pas non plus.

Un poste de premiers soins aux skieurs des Laurentides

Les milliers de skieurs qui fréquentent chaque hiver les Côtes 69, 70 et 71, à St-Sauveur des Monts, dans nos Laurentides, auront prochainement à leur disposition un "poste de premiers soins" desservi par les Ambulanciers de St-Jean.

Ce poste consistera en un chalet moderne et pratique qui sera présenté à l'Association des Ambulanciers de St-Jean par la Brasserie Molson Limitée, de Montréal. Le premier coup de pelle, à l'endroit où s'élèvera ce chalet, fut donné samedi après-midi par M. John-H. Molson, vice-président de la compagnie, en présence des représentants du village et de la paroisse de St-Sauveur et de l'Association des Ambulanciers de St-Jean.

On doit commencer immédiatement les travaux de construction, qui seront probablement terminés dès le début de janvier.

Le Chalet sera situé au pied même de la Côte 70, à proximité des Côtes 69 et 71. Il consistera en une salle de traitement, une salle de repos, une salle de toilette, une salle d'entreposage et une chambre où pourront coucher deux ambulanciers.

C'est le Dr C.-Paul Gaboury, commissaire provincial de l'Association des Ambulanciers de St-Jean (Province de Québec), qui représentait l'Association à la cérémonie de samedi. Etaient aussi présents: le maire de St-Sauveur des Monts, M. J.-E. Bernard; le maire de la paroisse, M. J. Desjardins; le secrétaire-trésorier, M. Adolphe Bélanger; les conseillers, MM. Roméo Lafleur, Lucien Desjardins, Léopold et Charles Cyr, Stanislas Delisle, Ernest Bastien, et M. le curé Toupin.

La Brasserie Molson était représentée par M. John-H. Molson, vice-président; Edgar Genest, gérant général des ventes; Campbell-L. Smart, adjoint du président, et Gordon Bourne, du service du personnel. M. Norton-A. Fellowes, architecte de Montréal qui fit les plans du chalet, était aussi présent.



On voit ci-dessus M. John-H. MOLSON (à gauche), vice-président de la Brasserie Molson Limitée, donnant une poignée de main au Dr C.-Paul GABOURY, commissaire provincial de l'Association des Ambulanciers de St-Jean, après avoir donné le premier coup de pelle à l'emplacement où s'élèvera bientôt, à l'intention des skieurs, un "poste de premiers soins" donné par la Brasserie Molson à l'Association des Ambulanciers. La cérémonie eut lieu samedi après-midi, à St-Sauveur. Le chalet érigé par la Brasserie Molson desservira les Côtes 69, 70 et 71; il sera complété vers la mi-janvier.

Toujours dans un état grave

NEW-YORK, 9. (P. A.)— Le promoteur de boxe Mike Jacobs a passé une bonne nuit, mais il est toujours dans un état critique à l'hôpital. Jacobs a été admis à l'hôpital il y a cinq jours, souffrant d'une hémorragie du cerveau. Après avoir pris du mieux, Jacobs a été saisi d'une syncope samedi.

Fin du Congrès des ligues majeures de baseball

Deux transactions mettent fin au Congrès des ligues majeures

LOS ANGELES, 9. (A.P.) — L'assemblée des ligues Majeures s'est terminée hier par deux importantes transactions. En effet, les officiers des Phillies de Philadelphie ont annoncé qu'ils avaient fait l'acquisition du vétéran artiste de la "knuckle ball" Emil "Dutch" Leonard, des Sénateurs de Washington. Dans l'autre transaction, les Braves de Boston, de la ligue Nationale se sont assuré les services du lanceur Charlie (Red) Barrett, des Cards de St-Louis, champions du monde.

Le montant de l'achat de Leonard n'a pas été dévoilé. Leonard était avec les Sénateurs depuis 1938. Agé de 36 ans, Leonard a remporté 10 victoires et subi autant de défaites l'an dernier. Son record actuel démontre qu'il a triomphé 136 fois et encaissé 124 revers depuis ses débuts dans le grand circuit.

Leonard s'est créé une très grande popularité en 1944, alors qu'il blanchit les Tigers de Détroit, dans la joute décisive pour le



Gauche à droite: "Dutch" LEONARD et Charlie "Red" BARRETT, qui ont figuré dans les transactions sur la fin du congrès des ligues majeures du baseball.

championnat de la ligue Américaine et le droit de participer à la série mondiale. En triomphant des Tigers de Détroit, Leonard avait permis aux Browns de St-Louis de capturer les honneurs du circuit Will Harridge.

Mesurant six pieds et un pouce et pesant plus de 200 livres, Leonard possède une moyenne de 3.56 points alloués par partie.

De même que les Phillies, les Braves de Boston ont refusé de dévoiler le montant qu'ils avaient déboursé pour s'assurer les services de Charlie (Red) Barrett.

En plus de payer une certaine somme d'argent pour Barrett, les Braves devront céder un joueur aux Cards. Le nom de ce joueur sera dévoilé dans un avenir rapproché. Avec le club piloté par Eddie Dyer l'été dernier, Barrett a remporté deux fois le triomphe et subi un échec. Son record dans les Majeures est de 50 victoires et de 48 défaites. Barrett, on s'en souvient, a déjà porté les couleurs des Braves. Mais, ces derniers, l'échangèrent aux Cardinals comme paiement partiel de la transaction qui leur permit de faire l'acquisition du gros lanceur Mort Cooper. En 1945, les Braves avaient acheté Mort Cooper pour la somme de $75,000.

Dans les autres transactions bâclées durant la session de trois jours des ligues Majeures, les Pirates de Pittsburgh ont acquis le voltigeur Gene Woodling, des Indiens de Cleveland. En retour, les Indiens ont obtenu le vétéran receveur Al Lopez. La saison dernière, Woodling n'a pas fait sensation avec le club Cleveland, mais les Pirates croient que ce jeune joueur saura se faire valoir cette année. A trois reprises durant son séjour dans les mineures, Woodling a remporté le championnat des frappeurs.

Dahlgren avec les Orioles

BALTIMORE, 9. (A.P.) — Le gérant Tommy Thomas des Orioles de Baltimore a annoncé samedi l'achat du vétéran premier-but Dahlgren, qui a déjà joué quatre ans pour les Yankees de New-York, avait précédemment porté l'uniforme des Chiefs de Syracuse et des Bears de Newark.

Les As de Québec perdent aux Rovers de New-York, 9 à 4

NEW-YORK, 9. (P.C.) — Les Rovers de New-York, de la ligue de l'Est des Etats-Unis, ont écrasé les As de Québec, de la ligue senior du Québec, par 9 à 4 dans une joute internationale pour le trophée Hamilton B. Wills, disputée hier au Madison Square Garden. La défaite était la première des Québécois depuis qu'ils ont accepté de participer à la série pour le trophée Wills.

Une foule de 12,234 personnes fut témoin de cette partie disputée à une vive allure. Les Newyorkais ne tardèrent pas à prendre une forte avance de 2-0 dans la première période, puis ils enregistrèrent quatre autres buts dans la seconde reprise. Les As comptèrent deux fois durant cette période. Dans l'engagement final, les représentants de la ligue senior tentèrent l'impossible pour reprendre le terrain perdu, mais ils ne purent faire mieux que de déjouer le cerbère adversaire trois fois.

Hubert Bourgie, ex-porte-couleurs du Concordia, de la ligue junior, fut en évidence pour les Rovers avec une paire de buts, tandis que Corbin, Sandberg, Anslow, Mackintosh et Jack Gordon brillèrent avec chacun un point. White fut également agressif à l'offensive contre les As en déjouant Jean Marois à deux reprises. Jos Bockstael, Taggart, Herman Gruhn et Charest furent les seuls porte-couleurs des As de Québec capables de loger la rondelle dans la forteresse des vainqueurs.

QUEBEC — Buts: Marois; défenses: Renaud et Taggart; centre: Charest; ailes: Gruhn et Smith; subs.: Mayer, Tremblay, Boorman, Nelson, Bocksteal, Bouvrette, Tondreau, Carragher, Heximer et Imlach.

NEW-YORK—Buts: H. Gordon; défenses: Bell et Hrymnak; centre: Anslow, ailes: Denis et Bourgie; subs.: Lancien, Corbin, White, Mackintosh, Kwong, Jack Gordon, Sandberg, Toole, Shero, Perrault, Lambrecht.

1—New-York: Corbin (Jack Gordon) 16.06
2—New-York: Bourgie (Denis) 19.16
Punitions: Heximer et Balmer.

Deuxième période

3—New-York: Bourgie (Denis-Anslow) 1.23
4—New-York: Sandberg (White) 12.34
5—New-York: Macintosh (Corbin, Jack Gordon) ... 15.47
6—Québec: Bocksteal (Boorman, Imlach) 18.11
7—New-York: White (Sandberg) 18.28
Punition: Corbin.

Troisième période

8—Québec: Charest (Gruhn) 3.57
9—New-York: Anslow 4.32
10—Québec: Taggart (Renaud) 6.57
11—New-York: Jack Gordon (Corbin, Macintosh) 9.25
12—Québec: Gruhn 15.01
13—New-York: White (Bell) . 19.56
Punitions: Charest, Nelson, Lancien.

Sid Smith signe pour les Leafs

DETROIT, 9. — Le gérant général des Leafs de Toronto, Conny Smythe, a annoncé hier soir après la brillante victoire des Leafs sur les Red Wings, par 5 à 4, que le club de la Ville Reine avait vu le jeune joueur Sid Smith actuellement avec les As de Québec, accepter les offres faites par les Leafs. Smith a signé son contrat et se rapportera aux Leafs incessamment. On croit qu'il sera toutefois envoyé aux Hornets de Pittsburgh pour acquérir une plus grande expérience. Il est âgé de 21 ans.

Le GOLF

SAM SNEAD GAGNE A MIAMI

MIAMI, Floride, 9 — (A.P.)—Sammy Snead, de Hot Spring, Va., a remporté, hier, les honneurs du tournoi ouvert de Miami d'une valeur de $10,000. En 72 trous, Snead, champion omnium britannique, a enregistré un score de 267 coups, soit 13 coups en-dessous de la normale.



Sam SNEAD

Clayton Heafner, de Chicago, a terminé en 2e position avec un score de 271 coups, tandis que Ellsworth Vines, ex-étoile de tennis de Los Angeles, et E. J. (Dutch) Harrison, de Little Rock, Ar., ont terminé ex-aequo en troisième position avec chacun un score de 272 coups.

Grâce à son triomphe, Snead a soutiré la somme de 2,000, tandis qu'un montant de $1,400 a été versé à Heafner.

Bien qu'ils aient affiché une brillante tenue dans la ronde initiale, Stanley Horne et Jules Huot ne se sont pas classé dans l'argent.

Ligue de quilles Légaré

Avec seulement deux soirs à jouer dans la première série, trois clubs ont encore des chances de se classer dans les deux premières positions. Le Club Mont-Royal est en tête avec trois points sur son plus proche adversaire, le club Sorel qui est suivi du Rosemont.

Se sont distingués dans les dernières parties: Mlle Jeannette Rivest avec un simple de 134 et un triple de 306; chez les hommes, M. J.-Marie Pagé avec un simple de 190 et un triple de 440.

MONT-ROYAL

Dummy	75	75	75—	225
Mlle Lafortune	72	67	99—	238
M. Brunelle	96	94	91—	222
P.-E. Martel	114	130	94—	358
Dummy	121	121	121—	363
R. Gaulin	132	89	112—	333
	612	576	592	1780

MAISONNEUVE

Dummy	94	94	94—	282
Mlle J. Rivest	89	93	134—	306
Dummy	117	117	117—	351
Dummy	117	117	117—	351
A. Sicotte	103	108	117—	328
Dummy	125	125	125—	375
	645	664	704	1992

SOREL

Mlle T. Hogue	51	101	80—	232
Mlle J. Foucher	74	83	116—	273
J. Ouellet	149	98	120—	367
G. Hurtubise	100	125	127—	352
Dummy	117	117	117—	351
H. Fiset	109	102	136—	347
	600	626	696	1922

ST-HENRI

Mlle B. Lavoie	60	58	83—	201
Dummy	89	89	89—	267
J. Cusson	142	101	119—	362
G. Ouimet	105	130	116—	351
R. Guertin	105	96	167—	368
Dummy	125	125	125—	375
	626	599	699	1924

ROSEMONT

Mlle J. Simoneau ..	72	99	103—	274
Dummy	97	97	97—	291
J. Roy	115	129	119—	363
P.-E. Papineau	120	85	113—	318
Y. Hurtubise	92	126	104—	322
L.-J. Tessier	126	98	153—	379
	624	534	689	1947

ST-HUBERT

Dummy	90	90	90—	270
Mlle P. Léveillé ..	91	92	91—	274
J.-P. Roy	100	84	116—	300
M. Daignault	104	116	145—	365
L. Gravel	102	110	115—	327
Dummy	112	112	112—	336
	599	504	569	1872

VERDUN

Mlle M. Gagné	93	74	87—	234
Dummy	94	94	94—	282
F. Camerlain	80	97	113—	290
L. Brosseau	122	97	125—	350
Dummy	122	122	122—	366
J.-M. Pagé	102	148	190—	440
	619	632	731	1982

AMHERST

Mlle I. Grégoire ...	60	58	81—	199
Dummy	76	76	76—	228
Dummy	116	116	116—	348
C. Plante	103	89	88—	289
Dummy	132	132	132—	396
Dummy	129	129	129—	387
	616	600	622	1838

CLUBS	G.	P.	Pts	Total
Mont-Royal	24	12	33	22535
Sorel	21	15	30	23142
Rosemont	22	14	29	23317
St-Hubert	19	17	25	22729
Maisonneuve	17	19	23	23299
Verdun	17	19	22	22845
St-Henri	13	23	18	22844
Amherst	11	25	12	22404

HAUT SIMPLE ET TRIPLE 3 DEC. 1946

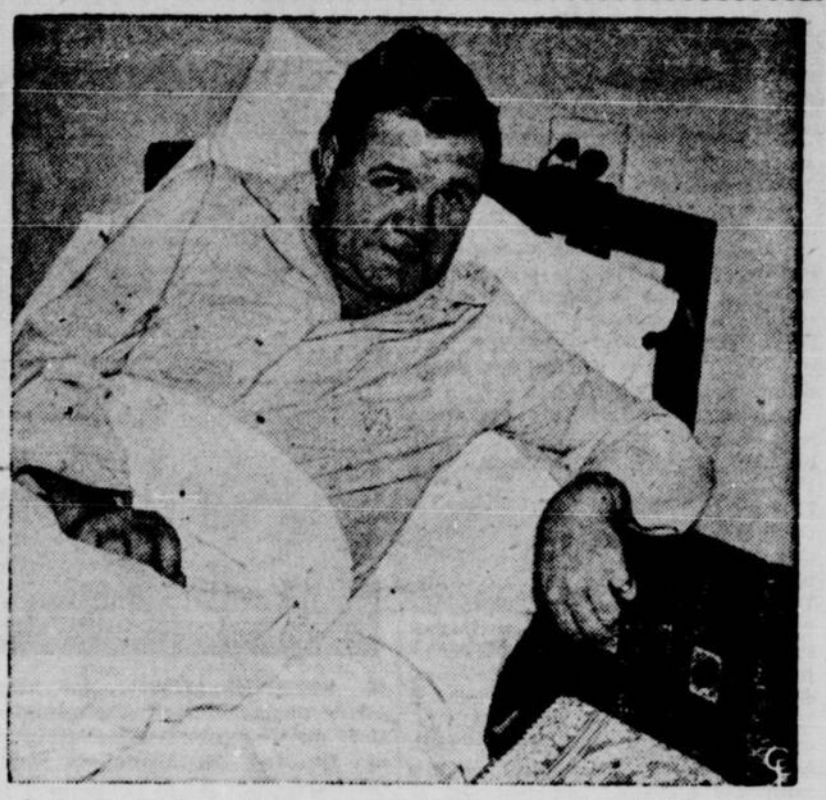
Jeannette Rivest	134	...
Jean-Marie Pagé	190	...
Jeannette Rivest	...	306
Jean-Marie Pagé	...	440

HAUT SIMPLE ET TRIPLE A DATE

Léda Narbonne	145	...
Jean-Marie Leduc	198	...
Yves Hurtubise	198	...
Pierrette Léveillé	...	385
Louis-Jules Tessier	...	510

CEDULE LE 10 DECEMBRE 1946

21—22 St-Henri vs Amherst
23—24 Verdun vs Sorel
25—26 Rosemont vs Maisonneuve
27—28 Mont-Royal vs St-Hubert.



Babe Ruth, le roi des coups de circuit, est entré à l'hôpital cette semaine à New-York pour subir des traitements pour une sinusite. L'état du Bambino est excellent et il pourra quitter l'hôpital dans quelques jours.

Cerdan partira cette semaine pour Paris mais il reviendra

NEW YORK, 7. — Marcel Cerdan a eu un oeil grandement endommagé dans son combat d'hier soir au Madison Square Garden et il ne pourra probablement pas livrer un autre combat avant six semaines. Toutefois, Cerdan partira la semaine prochaine pour Paris où il devait défendre son titre contre le champion anglais Vince Hawkins, le 29 décembre. Nul doute que ce combat sera remis. Toutefois, dès que Cerdan aura rempli cet engagement, il reviendra en Amérique pour livrer d'autres combats.

On parle d'un match revanche entre Cerdan et Abrams à tel point la marge a été serrée entre ces deux pugilistes hier soir au Garden. Néanmoins, Cerdan est devenu une grande attraction et il rencontrera sans aucun doute le champion poids-moyen Tony Zale au début du mois de juin, à l'extérieur en 1947.

Le McGill défait l'U. de Montréal samedi, à Verdun

L'Université McGill a entrepris avec succès la défense de son championnat de la ligue Intercollégiale en battant les Carabins de l'Université de Montréal 3-2, samedi soir à l'Auditorium de Verdun, devant une foule de 4,500 personnes.

Les vainqueurs sont venus de l'arrière deux fois pour égaler les chances dans la deuxième période, et Tommy Hale a ensuite compté le point décisif un peu plus de sept minutes avant la fin du match.

Les Carabins ont pris les devants dans la première période lorsque Dion a compté avec l'aide de Pinard, mais Petit a égalé les chances dans la deuxième minute de la seconde. Dion a compté son deuxième point au milieu de la période, et George Hale a égalé le compte de nouveau, quatre minutes plus tard.

Les punitions ont joué un rôle important dans la partie, chaque côté comptant un point pendant que l'adversaire était privé d'un joueur. Les Carabins ont eu l'avantage du jeu, mais ils ont manqué de fini autour des buts.

McGILL—Buts: Gelineau; défenses: Heron et Broderick; centre: T. Hale; ailes: G. Hale et Sinclair; subs.: Gosselin, Thompson, Spiller, Petit, Pittfield, et Miller.

U. de MONTREAL—Buts: Mercier; défenses: Gignac et Gariépy; centre: Pinard; ailes: Dion et Pépin; subs.: Lazure, Lalande, Lefebvre, Lapierre, Melançon et Lahaie.

Arbitres: Pean Bennett et Dan Murray.

1—U. de M.: Dion (Pinard) 9.58
Pun.: Pittfield, Gignac.

Deuxième période

2—McGill: Petit (Broderick) 2.10
3—U. de M.: Dion (Gignac et Pépin) 11.20
4—McGill: G. Hale (T. Hale) 15.22
Pun.: Sinclair et Spiller.

Troisième période

5—McGill: T. Hale (Gosselin) 13.40
Pun.: Heron, Pinard, G. Hale et Spiller.

Du chambardement chez les White Sox

LOS ANGELES, 9. (A.P.) — Les White Sox de Chicago ont annoncé samedi la vente de Roland Van Harrington aux Maple Leafs de Toronto, de la ligue Internationale.

Harrington a été réclamé par le Cincinnati le printemps dernier, et a été le deuxième but régulier des Chiefs de Syracuse en 1946.

Les White Sox ont aussi acheté l'arrêt-court Jack Wallaesa des Athlétiques de Philadelphie, avec lesquels il a conservé une moyenne au bâton de .196 en 63 joutes la saison dernière. Jack a terminé la saison avec les Leafs de Toronto.

Les White Sox, selon leur nouvelle entente avec le club Hollywood de la Côte du Pacifique, ont envoyé sous option les lanceurs Al Hollingsworth (3-2) et Ralph Hamoner (2-7) ainsi que le joueur de champ extérieur Val Heim qui a frappé pour une moyenne de .317 avec les Waterloo de la ligue Three-I. Les Sox considèrent Heim comme une future étoile.

Hausse sensible sur tous les marchés

BOURSE de Montréal

Le marché de Montréal réagit favorablement au rappel de la grève des charbonnages.

(Presse Canadienne). — Le marché local a emboité le pas à celui de Wall Street, aujourd'hui, et les titres se sont portés à la hausse, les papeteries donnant le ton, suivies des industries pour des gains allant jusqu'à 2 points.

Les papeteries en gain comprennent Fraser, Price, Abitibi, International, Dryden, St-Lawrence, les Brown, Consolidated et M. & O. Donnacona fléchit. Pour l'indus triel, les gagnants sont Canadian Car, Canadian Locomotive, Dominion Bridge, Dosco, General Steel Wares Cement et Massey, Asbestos est en recul. Bell et Shawinigan sont en hausse pour les services publics. Pour les autres groupes, Seagrams, Canadian Breweries, Molson, Walker et Alco "A" gagnent du terrain. Aluminium, Smelters et Nickel sont plus fermes pour les métaux. Imperial Oil et Petroleum sont plus faibles. Imperial Tobacco s'améliore. Pour les mines d'or, Macdonald, Sullivan et Elder avancent.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Acme Glove Wks	8½	8½	8½	8½
Asbestos Corp. ..	27½	27½	27½	27½
Bathurst P.P. A.	21½	21½	21½	21½
Bell Telephone .	180	180	180	180
Brazilian T.L.P..	24	24	24	24
Calgary Power ..	75	75	75	75
Can. Cement Co..	19	19	19	19
C. Cement pr ...	31	31	31	31
Can. N. Power...	10	10	10	10
Can. Steamship .	15	15	15	15
Can. Car Fdry ..	14	14¼	14	14¼
C. Car Fdry pr..	18	18	18	18
Can. Converters .	15	15	15	15
Can. Ind. Alcohol	15	15	14¾	15¼
Can. Ind. Alco B	13½	13½	13½	13½
Can. Locomotive .	31	31	31	31
Can. Pac. Rail...	14½	14½	14½	14½
Cockshutt Plow .	12½	12½	12½	2
Con. M. Smelting	88	88	88	88
Dist. Corp. Seag	19¼	19¼	19	19¼
Dom. Bridge ...	35	35	35	35
Dom. Coal pr...	16	16	16	16
Dom. Glass	40½	40½	40½	40½
D. Steel Coal B.	14½	15½	14¾	15½
Dom. Dextile ...	93	93	93	93
Dryden Paper Co	17½	17½	17½	17½
Electrolux Corp. .	18	18	18	18
Famous Players .	18	18	18	18
Foundation Co. .	24	24	24	24
Gatineau Power .	17	17	17	17
Gen. Steel Wares	16½	16½	16½	16½
Gypsum L. Alab.	14¼	14¼	14¼	14¼
Hamilton Bridge.	7	7	7	7
H. Smith P. M..	27½	27½	27½	27½
Hudson Bay	42¾	42¾	42¾	42¾
Imperial Oil Ltd.	13¾	13¾	13¾	13¾
Imperial Tobacco	13½	13½	15½	13½
Int. Nickel	33¾	34	33¾	34
Int. Paper Pwr..	53¾	54	53¾	55¼
Int. Petroleum ..	13½	14¼	13½	14¾
L. of the Woods.	34¼	34¼	34¼	34¾
Massey Harris ..	16	16	16	16
McColl Frost. Oil	24	24	24	24
Mont. L.H.P. ...	20¾	20¾	20¾	20¾
Mtl Tramways ..	28	28	28	28
Nat. Breweries .	45½	45½	45½	45½
Nat. Steel Car..	23½	23½	23½	23½
Noranda Mines ..	49¾	49¾	49¾	49¾
Ontario Steel Pro.	20	20	20	20
Ottawa L.H.P. .	15	15	15	15
Price Bros	60	60	60	60
Quebec Power ...	20½	20½	20½	20½
St. Law. Corp....	7¾	7¾	7¾	7¾
St. Law. P.M. pr	110½	110½	110½	110½
Shawinigan	24¼	24¼	24¼	24¼
United Steel	9½	9½	9½	9½
Weston, George .	27	27½	27½	27½
BANQUES				
Commerce	23	23	23	23
Montréal	25½	25½	25½	25½
Nouvelle Ecosse .	38½	38½	38½	38½
Royale	24½	24½	24½	24½

Dividende et boni de la Banque d'Epargne

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal versera 35 cents par action, plus un boni exceptionnel de 15 cents par action, plus un boni exceptionnel de 15 cents par action, tous deux payables le 4 janvier aux actionnaires inscrits au 14 dévembre.

Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD.

WINNIPEG

	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Seigle					
Mai	..	260½	261	257½	257½
Juillet	..	238½	239½	237½	237½
Décembre .	..	280½	280½	279	279
CHICAGO					
Blé					
Mai	..	192½	193	192½	192½
Juillet	..	178¼	178½	178¼	178¼
Janvier ..	..	209½	..	..	209½
Maïs					
Mars	..	128½	128¾	128¼	128¾
Mai	..	127¼	127¾	127¼	127¼
Janvier ..	..	130¼	130¾	130½	130¾
Avoine					
Mars	..	72¼	72¾	71¾	71¾
Mai	..	67¼	..	..	..
Décembre .	..	79¾	79¾	79¾	79¾



M. GEORGE MILNE qui vient d'être élu au conseil d'administration de Consumers Glass Company, Limited. M. Milne est secrétaire-trésorier de la compagnie au service de laquelle il est entré en 1923.

Marché des oeufs et des volailles

Le volume des arrivages d'oeufs est de plus en plus considérable, aussi les prix des catégories A moyens et A poulettes sont tombés au-dessous du niveau d'exportation: les A gros eux aussi commencent à se faire nombreux et ont tendance à fléchir vu que les disponibilités dépassent les besoins locaux. Comme les approvisionnements des magasins de détail sont suffisants maintenant, la demande est plutôt lente et le trafic calme. Trois wagons de A moyens et A poulettes ont été assemblés pour l'exportation cette semaine et les commerçants poursuivent la préparation de leurs excédents pour les mêmes fins.

On cote les expéditions triées en caisses gratuites sur place aux cours suivants: catégorie A gros 44-44 1-2, A moyens 38-38 1-2, poulettes 34-34 1-2, catégorie B 38, catégorie C 31.

Les prix du gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont comme suit: catégorie A gros 47-48, moyens 42-43, poulettes 39, catégorie B 42-44, catégorie C 35-36.

Voici les prix du détaillant aux consommateurs: catégorie A gros 55-57, moyens 50-51, poulettes 47, catégorie B 45-49, catégorie C 28-44.

Le marché des volailles abattues reste soutenu. Les envois de poupets et de poules sont assez abondants, mais les canards et les oies sont rares. La situation est incertaine en ce qui a trait à l'arrivée de wagons de dindes et les commerçants locaux ne savent pas encore quelles quantités ils peuvent espérer recevoir.

Dans le commerce de revente en gros on offre les volailles en caisses aux cours suivants: poulets de lait 34-35 1-2, B de lait 32-33 4 livres et au-dessus, catégorie A 1-2, catégorie B 30-31, catégorie C 28-29; au-dessous de 4 livres catégorie A de lait 33-34, B de lait 31-32, Catégorie B 29-30, Catégorie C 27-28; poulets de gril de tous poids, Catégorie A de lait 35-35½, B de lait 33-33½, Catégorie B 31-31½, Catégorie C 28-28½; poules de 4 livres et au-dessus, Catégorie A 27½-29¾, Catégorie B 25-27¾, Catégorie C 22-24; coqs, Catégorie C 20-21, Catégorie B 18-19, Catégorie C 16-17.

Les livraisons de volailles vivantes ont suffi amplement cette semaine. La demande se maintient bonne, mais elle porte principalement sur les poules et les poulets lourds. Il n'y a guère de changement dans les prix.

Les volailles vivantes obtiennent les prix suivants pour la revente en gros: poulets de 5 livres et plus 26-28, 4 à 5 livres 24-25, 3 à 4 livres 22-24; poulets de gril de tous poids 25; poules de 4 livres et plus 24½-25¾, moins de 4 livres 20-22; coqs 17; jeunes dindes 34, vieilles dindes 30. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents plus bas.

BOURSE de New-York

Avec la fin de la grève des charbonnages, le ton se dessine en hausse à Wall Street.

NEW-YORK, 9. (P.A.) — Le marché réagit aujourd'hui au rappel de la grève des charbonnages et on inscrit des gains allant jusqu'à 1 point.

Les titres en hausse sur le marché actif ou les échanges se font par blocs de 1,000 à 20,000 actions, comprennent Anaconda, Commonwealth & Southern, Phelps Dodge, Studebaker, Kennevott, American Smelting, Pepsi-Cola, Radio Corporation United Corporation, Pfizer, Allied Chemical, Distillers Corporation, et Socony. Les aciéries, les moteurs et les chemins de fer sont lents à démarrer.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Am. Pow. Lt ...	14	14	13½	13½
American T. T...	166½	166¾	166½	166¾
Am. Water Wks.	16¾	16¾	16⅝	16⅝
Anaconda	41	41¾	41	41¾
Atchison	86½	86½	86	86
Aviation Corp. ..	6⅝	6⅝	6⅜	6⅝
Bethlehem Steel .	92⅝	92⅝	91½	91½
Budd Mfg	12⅝	12⅝	12⅜	12⅝
Chrysler	89½	89½	88½	88½
Cons. Edison ...	27	27	26⅞	26⅞
General Electric .	37⅜	37½	37⅜	37½
General Motors .	52⅞	52⅞	52⅝	52⅝
Goodyear Tire ..	85⅞	85⅝	85⅜	85⅝
Int. T. T.	6⅝	6⅝	6⅝	6⅝
Int. Paper Com..	51⅞	52⅛	51⅞	52⅛
Int. Nickel	32⅝	32⅝	32⅜	32½
Kenn. Copper ...	50⅛	50⅛	50⅛	50⅛
Nash Kelvinator .	14½	14⅝	14½	14⅝
Nat. Distillers ..	22⅝	22⅝	22⅝	22⅝
N.Y. Central ..	18⅝	18⅝	18⅝	18⅝
North Am. Aviat.	10	10⅛	10	10⅛
North Amer. Co..	29¼	29¼	29¼	29¼
Packard Motors .	6⅝	6⅝	6⅝	6⅝
Radio Corp.	9⅞	9⅞	9⅞	9⅞
Republic Steel .	28	28⅛	27⅞	28
Schenley Dist. ..	6½	6⅝	6½	6⅝
South. Pacific ..	8⅛	8⅜	8⅛	8⅛
Stand. Oil N.J...	66⅛	67	66⅝	67
United Aircraft .	17¼	17½	17¼	17⅝
United Corp.	4	4	3⅞	4
U.S. Rubber	51½	52	51½	51¾
U.S. Steel	73½	73⅝	73¼	73½
Vanadium	19½	19½	19½	19½
Westinghouse ...	26⅝	26⅝	26⅛	26⅛

La crise ouvrière et le Vermont Central

ST. ALBANS, Vt., 9. — Lors de la réunion trimestrielle du conseil d'administration du Vermont Central qui a eu lieu vendredi, en notre ville, M. J.-A. Rogers, gérant général de la compagnie, a déclaré que les augmentations de salaires consenties au employés de chemin de fer en 1946 ont augmenté de ¾ de millions de dollars les frais d'exploitation de la compagnie pour les dix premiers mois de l'année. Cette compagnie emploie actuellement quelque 1,700 personnes des deux sexes.

Dans son rapport, M. Rogers révèle que les recettes totales du Vermont Central pour les dix premiers mois de l'année se sont élevées à $7,018,000, soit une diminution de $150,000 par rapport à la période de 1945 correspondante.

La crise actuelle du charbon, a déclaré M. Rogers, a amené la suppression de 50 pour cent des trains de voyageurs et le service des marchandises "qui contribue pour une large part aux recettes du Vermont Central" sera durement affecté par l'embargo entré en vigueur le 6.

Chargements de wagons

Durant la semaine terminée le 30 novembre, les chargements des chemins de fer canadiens se sont totalisés à 78,037 wagons, soit 674 de moins que la semaine précédente, mais 4,741 de plus que la semaine correspondante de l'an dernier, rapporte l'Office national de la statistique.

L'indice ajuste pour la 48e semaine est de 157.8, en comparaison de 151.3 la semaine précédente et de 148.2 en 1945.

Dividendes payables

John Labatt Limited: 25 cents par action, payable le 15 janvier aux actionnaires inscrits au 30 décembre.

Nova Scotia Light and Power Company Limited: $1.50 par action, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits au 14 décembre.

Etat financier de Algoma Steel Corp.

Pour l'exercice terminé le 30 avril 1946, Algoma Steel Corporation rapporte des profits nets de $1,009,716 à comparer à $1,-112,132 pour l'exercice précédent; c'est l'équivalent, après déduction des dividendes privilégiés, de $2.24 par action ordinaire contre $2.48.

Les profits bruts se sont élevés à $2,778,158 au lieu de $3,482,-796; la réserve de dépréciation a été réduite de $1,055,617 à $1,-034,260 et la provision pour les impôts, de $1,172,141 à $641,197.

En fin d'exercice, le fonds de roulement s'établissait à $10,718,-788 comparé à $9,091,133 un an auparavant.

Dans son rapport aux actionnaires, Sir James Dunn, président, attribue la diminution des profits à la hausse des salaires et des matières premières ainsi qu'à une réduction de 6.87% ans les ventes.

Les dépenses d'ordre capital se sont élevées à $285,593; les obligations première hypothèque on été réduites de $190,500.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Br. Ds. of V.	15⅝	15⅝	15⅝	15⅝
B. A. Oil Co.	25¼	25½	25½	25½
Brown Co. ...	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
Brown Co pr.	73	73	73	73
Can. D. Sugar	20¾	20¾	20¾	20¾
Can. In. B ..	20	20	20	20
Can. Ia Pwr	9	9	9	9
Cutelli Food .	22	22	22	22
Com. Alco Ltd	4½	4½	4½	4½
Cons. Paper .	20	20	19¾	19¾
David Fr. A..	22	22	22	22
D. Eng. Wks.	42½	42½	42½	42½
D. Oil. Linol..	38	38	38	38
D. Woollens .	13½	13½	13½	13½
Dom. Paper A	18¼	18¼	18	18
Ford Motor A	19¾	19¾	19½	19¾
Fraser Co. ..	53	53½	53	53½
L. St. John P.	80	80	80	80
Lowney	12	12	12	12
M. Harris pr.	29	29	29	29
Minn. Ont. Pp	19	19	18½	18½
Quebec Pulp .	30	30	30	30
United Secur. .	7	7	7	7
MINES				
Central Cad.	.45	.45	.45	.45
Century Min...	.33	.33	.33	.33
Joliet Que. M.	.77	.77	.77	.77
McDonald M...	3.80	3.80	3.75	3.75
Normetal Min	1.70	1.70	1.70	1.70
O'Brien G. M	1.80	1.80	1.80	1.80
Quebec Yellow.	.15	.15	.15	.15
Siscoe G. M..	.48	.48	.48	.48
Stadacona ...	.70	.70	.70	.70
Standard Gold	.12	.12	.12	.12
Sullivan Cons.	2.35	2.40	2.34	2.40

Marché des changes

NEW-YORK, 9. (P.C.) — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien se haussait de 1/16 de point à escompte de 4⅛ pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis. La livre sterling au cours de $4.02⅞ était en hausse de 1/16 de cent.

Bourse de Toronto

TORONTO, 9. (P.C.)—Le marché a rebondi à la nouvelle du rappel de la grève des mineurs et le marché est très actif aujourd'hui. A l'industriel, les gains se comptent par points.

Au groupe des mines, Bencourt est la vedette avec un gain de 16 cents à 45 sur un virement de plus de 100,000 actions durant les 15 premières minutes de la séance d'aujourd'hui. Des gains de 5 à 10 cents s'inscrivent pour Madsen, Cochenour, Amalgamated Larder, Central Patricia, Anglo-Rouyn, Crowshore, West Malartic, Diversified et autres. Giant gagne 15 cents et Macdonald 25. Mining Corporation avance de 25 cents, Sherritt, de 8, Steep Rock, de 7 et Golden Manitou, de 11 cents. Les pétroles de l'ouest sont stationnaires.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

AVIS DE DIVIDENDE

Un dividende de DEUX dollars par action a été déclaré payable au 15ième jour de janvier 1947, aux porteurs d'actions inscrits à la fermeture des livres, le 16 décembre 1946.

S. C. SCADDING,
secrétaire

Montréal, 27 novembre 1946.

CENTRAL CADILLAC CONSOLIDATED MINES LIMITED

(Sans responsabilité personnelle)

AVIS

AUX ACTIONNAIRES:

Avis est par les présentes donné aux détenteurs d'actions de la Central Cadillac Mines Limited que le nom de la compagnie a été changé en celui de Central Cadillac Consolidated Mines Limited (sans responsabilité personnelle) et que le capital autorisé de la compagnie est maintenant de $3,500,000.00 répartis en 3,500,000 actions de $1.00 chacune, au pair.

Les détenteurs d'actions de Central Cadillac Mines Limited peuvent échanger leurs actions à raison de deux actions de Central Cadillac Consolidated Mines Limited pour cinq actions de Central Cadillac Mines Limited.

Les certificats de Central Cadillac Mines Limited devront parvenir le plus tôt possible à Eastern Trust Company, agent de transfert de la compagnie, 132 ouest, rue St-Jacques, Montréal, pour être échangés. Un certificat de Central Cadillac Consolidated Mines Limited sera remis gracieusement à chaque actionnaire inscrit.

Montréal, 4 décembre 1946.

GERALD A. McTEIGUE,
président.

CENTRAL CADILLAC CONSOLIDATED MINES

(Sans responsabilité personnelle) LIMITED

Bureau-chef: 132 ouest, rue St-Jacques, Montréal — Bureau de la mine: Cadillac, Qué.

Capital autorisé: 3,500,000 actions

En cours aux mains des actionnaires précédents...	1,914,400
Emises le 4 déc. 1946 à 30c par action contre paiement de $165,000.000	550,000
	2,464,400
En caisse sous options qui, une fois exercées, produiront $417,8000.00 de plus	1,035,600
	3,500,000

Au cours des années passées, des explorations souterraines et des développements étendus ont procuré à la mine les meilleurs gisements de son histoire.

L'usine a été agrandie et l'outillage de surface amélioré. Le rétablissement de l'usine de broyage d'une capacité quotidienne de 300 tonnes se poursuit normalement.

L'entreprise tout entière a été organisée de façon à produire à brève échéance 500 tonnes par jour. Les projets concernant l'usine et la mine ont été conçus pour donner une efficacité maximum.

OFFICIERS ET DIRECTEURS:

Président: GERALD A. McTEIGUE — Vice-président: ROLAND THERIEN — Sec.-trés.: LUCIEN ROUX

COL. D. H. McDOUGALL, JEAN BEAUCHEMIN, FREDERICK REID, A. LAROCQUE

Ingénieur consultant: TH. KOULOMZINE — Ingénieur de mine: FREDERICK HALL

Le marché Bonsecours ravagé partiellement par les flammes

N'eut été la prompte et efficace intervention de notre brigade des Incendies, sous la direction du directeur R.-A. Paré et les membres de son état major, on aurait sans doute à déplorer la destruction complète du vieux marché Bonsecours, rue St-Paul, partiellement ravagé par les flammes au cours d'un violent incendie qui s'y est déclaré vers dix heures, hier soir.

Cet édifice centenaire, construit en 1841, n'a été sauvé que de justesse, bien que les dommages enregistrés soient considérables. Il a fallu l'intervention de toute la brigade disponible et l'utilisation d'une trentaine de puissantes lances avant que le feu put être mis sous contrôle ,après que deux alarmes régulières eurent été sonnées et que, par surcroît, le directeur Raymond Paré eut jugé bon d'appeler sur les lieux de nouveaux renforts, peu avant 11 h. p.m., ce qui équivalait à une alarme générale — fait rarement signalé dans nos annales.

CAUSE INCONNUE

Les flammes, dont la cause est encore indéterminée, ont pris naissance au sous-sol de l'entrée principal de l'édifice et se propagèrent rapidement, s'attaquant particulièrement à la partie ouest du Marché.

L'assistant-directeur Anselme Filion, dès son arrivée sur les lieux, sonna aussitôt une deuxième alarme à laquelle répondit cette fois le directeur Paré lui-même qui prit le commandement de la brigade.

Une fumée âcre se dégageait de tous les coins de la vieille bâtisse, ce qui rendit difficile et pénible d'autant, le travail de nos pompiers. Ceux-ci s'étaient cependant mis résolument à l'oeuvre, habilement dirigés par leurs chefs et après de laborieux efforts, les flammes furent enfin circonscrites. Vers minuit le retour fut sonné mais une forte équipe demeura sur les lieux jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Personne ne fut blessé durant les manoeuvres à l'exception du lieutenant Lucien Matte qui fut pansé, à l'hôpital St-Luc, pour une écorchure au bras droit et put ensuite quitter l'institution et reprendre son poste. Des ambulances et des internes des principaux hôpitaux de la ville avaient été dépêchés promptement sur les lieux, par mesure de précaution.

LE SERVICE D'ORDRE

Dès que la deuxième alarme fut sonnée, la foule de curieux accourus sur place augmenta sensiblement et plus d'une centaine d'agents furent dépêchés pour maintenir l'ordre, sous la direction de l'inspecteur Tom Leggett, de l'inspecteur-adjoint Ernest Pleau, du capitaine Horace Thivierge, du lieutenant Oscar Ethier et du sergent Arthur Jarry.

LES DOMMAGES

Bien que les flammes purent être circonscrites dans la partie ouest de l'édifice où les plus forts dommages furent causés, les pompiers ne durent pas moins, par mesure de précaution et pour faciliter leur travail, démolir une grande partie des lourdes fenêtres dont les vitres volaient en éclats qui jonchaient la chaussée. C'est ainsi que l'on put empêcher la destruction complète du vieux marché. Les dommages ne s'élèvent pas moins à près d'une centaine de mille dollars, selon des membres de la brigade.

Pour diriger le travail de leurs hommes, le directeur Paré et le directeur-adjoint Anselme Filion furent magnifiquement secondés par le chef de district Fred Gilmore et le chef mécanicien Aristide Séguin qui ne quittèrent les lieux qu'aux petites heures, ce matin.

"Il vous faut une chemise blanche"

QUEBEC, 9.—Le port de la chemise blanche pour les avocats est obligatoire à la Cour d'appel. Ainsi le veut le decorum de la chambre rouge. Un avocat l'a appris à ses dépens, samedi dernier, lorsque l'hon. juge en chef du Québec, Sévérin Létourneau, demanda à un avocat portant la chemise bleue de bien vouloir se retirer. "Il vous faut une chemise blanche".

—Mais, Votre Honneur, de dire l'avocat en guise de commentaire, je voudrais bien suivre la coutume, si je pouvais trouver une chemise blanche. Malheureusement, il n'y en a point dans les magasins.

Election à Hull

HULL, 9. (D.N.C.) — C'est aujourd'hui qu'avait lieu, à Hull, la mise en nomination des candidats à l'élection municipale. La votation a été fixée à lundi prochain et l'on s'attend à une vive lutte entre le maire sortant, M. Raymond Brunet, et l'ancien maire Alphonse Moussette. Les membres sortants du Conseil municipal se sont jusqu'ici montrés fort optimistes et la plupart d'entre eux espéraient être réélus par acclamation ce midi. Si tel était le cas, la lutte se concentrerait sur les candidats à la mairie, tous deux vétérans de nombreuses contestations.

Réunion de la Commission des acatholiques

S.E. Mgr Joseph Charbonneau a présidé samedi une réunion de la Commission des oeuvres d'apostolat auprès des non-catholiques du diocèse qui sont au nombre de 300,000. Cette réunion a eu lieu à l'archevêche de Montréal. La Commission s'occupe de faire connaître aux non catholiques, la Vérité catholique. Mgr l'Archevêque a loué hautement le travail de la Commission et a déclaré que son travail était des plus importants.

Eisenhower prend un mois de congé

WASHINGTON, 9. — (B.U.P.) Aujourd'hui est le premier jour d'un mois de repos que prend le général Eisenhower. Il prétexte un mal d'épaule. C'est son premier congé depuis 1935.

Le président Truman aurait voulu se servir des troupes pour briser la grève des mineurs tandis que le général s'y est opposé, selon Drew Pearson.

Un moteur explose

QUEBEC, 9, (D.N.C). — Un accident est survenu à 1 h. 30 hier après-midi, à l'Anglo Canadian Pulp, à Limoilou. Deux électriciens, MM. Maurice Lambert et Adrien Fortin, durent être hospitalisés, souffrant de brûlures.

Ils étaient à travailler à proximité d'un moteur, quand celui-ci fit explosion.

Avant la cérémonie religieuse



La Patrie

Quelques minutes à peine avant la prise d'habit de la Révérende Soeur Suzanne de Jésus, à la sacristie de la chapelle des Carmélites: de gauche à droite: l'hon. Dr Camille Pouliot, ministre de la Chasse et des Pêcheries, père de la nouvelle Carmélite; le R. P. Louis-Joseph Pouliot, Jésuite, frère du ministre; Son Excellence Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, qui officia à la cérémonie, et le R. P. Adrien Pouliot, Jésuite, frère du Dr Pouliot.

* * *

La nouvelle religieuse...

(Suite de la page 3)

RECONNU

Nous avions eu personnellement le plaisir de rencontrer à l'âge de 15 ans, la jeune Suzanne, à la résidence de ses parents, à Chandler, en 1941, lors d'une tournée politique dans la péninsule.

"Me reconnaissez-vous?" lui avons-nous demandé au travers la grille.

Et toute souriante de nous répondre: "Certainement M. La Vergne. C'est moi qui vous ouvris la porte, au bureau de mon père."

Et elle ajoutait: "Vous faites toujours la politique à la "Patrie" ?"

Elle nous recommande son père: "Soyez toujours bon pour mon si excellent papa, dit-elle. Vous, vous allez le revoir souvent à Québec ou ailleurs".

LA CADETTE

Nous avons assisté à ce dialogue touchant entre la R.S. Suzanne de Jésus et la petite Marie, de 8 ans, sa petite soeur, qui ne l'avait pas vue depuis six mois, parce que Suzanne était postulante depuis.

La petite Marie: "Quand vas-tu revenir nous voir, Suzanne, à la maison?"

Et la Rév. S. Suzanne de répondre en contenant ses larmes: "Pauvre petite Marie, je te reverrai, demain".

Hélas... elles ne se reverront plus.

Au cloître et durant la première partie de la cérémonie religieuse, la R.S. Suzanne de Jésus portait une robe de mariée, de satin blanc, et une couronne de fleurs blanches sur la tête, un splendide voile blanc. Ses cheveux étaient ondulés.

Quelques minutes plus tard, elle quittait tous ces atours pour revêtir le sombre voile et la robe brune de la carmélite. On lui tailla les cheveux.

PAS PLUS DE 22

Dans ce cloître il n'y a jamais plus de 22 carmélites. Soeur Suzanne y remplace celle qui vient de mourir à l'âge de 86 ans, la R.S. Jean-de-la-Croix, dont la "Patrie" a publié la photographie en chapelle ardente.

Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, officia. La messe fut dite par l'oncle de la nouvelle religieuse, le R. P. Louis-Joseph Pouliot, s.j., frère de l'hon. M. Pouliot. Le sermon fut prononcé par le R. P. Adrien Pouliot, s.j., également frère de l'hon. M. Pouliot.

Agissaient comme diacre, le R. P. J.-A. Pouliot, des Pères de Sainte-Croix, cousin de la famille, et comme sous-diacre, le R. P. Jean Bouchard, s.j., cousin, fils de M. Georges Bouchard, sous-ministre fédéral et ancien député fédéral de Kamouraska.

Nous avons remarqué dans l'assistance, Mme Georges Bouchard, soeur de l'hon. Dr Camille Pouliot; de Me Jean-Léon Pouliot, frère du ministre, avocat pour les pensions de vétérans; M. Roy Macdonald, frère de Mme Dr Camille Pouliot; le Dr L.-J. Lemieux, ancien shérif de Montréal, oncle du Dr Pouliot; Mme Jean-Léon Pouliot, Mlle Estelle Pouliot, cousine; M. Paul Pouliot, frère de l'hon. Pouliot; Mme J.-Camille Pouliot, épouse de feu le juge Camille Pouliot; M. Paul Goyette et nombre d'autres.

Banque trop solide pour ces voleurs

On a souvent vanté la solidité de nos banques. L'aventure qui vient d'arriver à des cambrioleurs inconnus tend à prouver que cette solidité est à toute épreuve.

Ces cambrioleurs, après avoir brisé une fenêtre à l'arrière de la banque Canadienne Nationale située à 1695 est, rue Laurier, dans la nuit de samedi à dimanche, pénétrèrent à l'intérieur et se mirent en frais de percer la voûte, armés de deux torches à acétylène. Cependant, la voûte de sûreté ayant résisté à tous leurs efforts, ils abandonnèrent leur louche besogne, laissant derrière eux les deux torches si peu utiles.

Quand la police fut alertée, les agents L. Ouellette et P. Deslauriers, faute de voleurs, retrouvèrent les deux torches qui furent remises aux limiers de la Sûreté municipale.

L'oxyde de carbone fait six victimes

OTTAWA, 9, (D.N.C). — Six personnes ont été conduites à l'hôpital Civique d'Ottawa, dimanche matin vers dix heures, après avoir échappé belle à une asphyxie par l'oxyde de carbone, dans leur résidence, à 70 rue Norman.

Une fournaise défectueuse fut la cause de l'accident.

Les victimes sont: Mme Maria Cuccaro, ses trois filles, Catherine, Carmela et Rose, et ses deux fils, Frank et Tony.

Première session hindoue

NOUVELLE-DELHI, 9. (PA) — La première session de l'Assemblée constituante de l'Inde s'est ouverte aujourd'hui dans l'atmosphère digne de la Salle de la Constitution. Il y avait 75 sièges vacants, ceux qui auraient dû être occupés par les membres de la Ligue Mahométane qui ont boycotté le nouveau corps législatif.

Un contre trois

ATHENES, 9, (PA) — La Grèce qui a protesté devant les Nations Unies de la violation de ses frontières par trois pays voisins, a déclaré avoir renforcé ses postes de sentinelles sur la frontière gréco-bulgare et commencé à nettoyer le nord de la Grèce des troupes de guérilleros.

UNE ENTENTE À NORANDA

OTTAWA, 9. (D. N. C.) — Les ouvriers de la mine de Noranda et leurs patrons, représentés actuellement à Ottawa pour régler leur différend, doivent conclure aujourd'hui une entente sur la question des salaires, a révélé un porte-parole autorisé.

Les discussions ont été satisfaisantes, en fin de semaine. Un point litigieux réside encore toutefois dans le problème des cotisations syndicales.

Suivant les dernières rumeurs, il serait maintenant facile de rallier les patrons et les membres de l'Union des "Mine, Mills and Smelter Workers (C.I.O.)" sur la question d'une augmentation de salaire de 16 cents de l'heure, rétroactive au 8 janvier dernier.

M. Roger Baulu au Sénat de la Jeunesse

M. Roger Baulu, commentateur bien connu de la radio, prononcera une conférence humoristique au Sénat de la Jeunesse, demain soir, à 8 h. 30, au salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor. Il a intitulé sa causerie: "Les mauvais sujets". Il y aura ensuite danse. Les membres du Sénat de la Jeunesse seront admis gratuitement sur présentation de leur carte de membres.

L'oeuvre de la Croix-Rouge

La province de Québec tient sa large part dans des louanges qui viennent de la Chine à l'adresse de la Croix-Rouge Canadienne. La dirigeante de l'hôpital Wills F. Pierce Memorial, à Foochow, dans Fukien, en Chine, dit que les fournitures arrivant du Canada ont été distribuées parmi 28 différents hôpitaux des missionnaires et qu'elle n'a jamais vu des articles aussi bien confectionnés. Elle dit que ce matériel d'hôpital venant du Canada est supérieur à celui que l'on trouve en Chine.

De bons médecins

QUEBEC, 9—(D.N.C.) — "Il est plus important de former de bons médecins que d'en former beaucoup", déclarait hier midi Mgr Vandry, recteur de l'Université Laval, alors qu'il commentait la récente décision du Conseil Universitaire de limiter à 20 les inscriptions en première année de médecine, en septembre prochain, dans son allocution au traditionnel déjeuner universitaire offert par le Séminaire de Québec, en la fête de l'Immaculée-Conception.

Gai lon la...

Soyons joyeux — **La Vie Humoristique** — Restons français

"LES FOUS INVENTENT LES MODES..."

Il était dit que cette année 1946, avant de mourir, nous aurait apporté un autre bouleversement dans l'esthétique féminine.

Déjà au début de l'automne, nous avions été... (et quand je dis "nous", j'entends nous, les hommes!...) nous avions été sidérés, en constatant que les jupes des dames, qui depuis des saisons et des saisons ne faisaient que raccourcir et raccourcir, commençèrent, tout à coup, à s'allonger...

Bien timidement, il est vrai, mais à rallonger quand même...

Remarquez qu'il était moins cinq! Car on pouvait se demander où elles auraient pu s'arrêter, si elles avaient raccourci d'encore un peu!...

Mais voilà mieux.

On se souvient que naguère, les femmes, comme nous, d'ailleurs, portaient elles aussi des poils sur la saillie arquée qui se trouve exactement au-dessus de l'orbite de l'oeil.

Mais si nous avions toujours cette saillie poilue, les femmes ne l'avaient plus!

Elles l'avaient rasée ou épilée, et remplacée par un coup de crayon plus ou moins accentué.

C'est dans une de ces rubriques consacrées aux "secrets de la beauté" que je viens de lire la nouvelle. "Les sourcils ne s'épilent plus"... Non, Mesdames!

Et savez-vous pourquoi? La rubrique elle-même se charge de nous l'apprendre.

"Enlevez simplement avec la pince les petits poils follets qui poussent un peu au hasard, mais gardez au sourcil sa forme naturelle... N'oubliez pas que si la nature vous a donné des sourcils, même très fournis, c'est qu'ils s'accordaient avec l'aspect général de votre visage".

Tiens!... Tiens!... Tiens!...

Quand il s'est agi de les supprimer, ces sourcils, est-ce que la Nature est entrée en ligne de compte? Non, car c'était la mode!

La mode est un tyran, dont rien ne nous délivre!... disait un poète. Le malheur, c'est qu'un proverbe ancien précise que "les fous inventent les modes, et les sages les suivent..."

Ce qui est rigoureusement authentique...

Mais c'est peut-être précisément pour cela, qu'il ne faut pas trop s'en faire avec la mode.

Car lorsqu'elle a commis un excès dans un sens, il n'y a qu'attendre patiemment...

Il arrive fatalement le moment où, obéissant à son besoin de contradiction,. elle en commet un autre dans le sens diamétralement opposé.

Et le tout, finit par faire une honnête moyenne!...

PROJETS D'AVENIR

Mado et Robert viennent de se marier... Ils ont presque fini leur poétique voyage de noce. Déjà les problèmes du foyer les préoccupent.

Ce soir Mado, tout près de son Robert, soupire:

—Ah comme j'aimerais avoir trois bonnes!...

—Sois tranquille, la rassure le jeune mari. Tu vas en avoir au moins dix...

—Tu n'es pas sérieux?... s'exclame Mado agréablement surprise. Crois-tu sérieusement, que je vais avoir dix bonnes?

—Naturellement! réplique en souriant le mari Et même d'avantage! Seulement tu ne les auras pas toutes ensemble. Mais l'une après l'autre...

* * *

DU TAC AU TAC

La nouvelle bonne se présente dans la nouvelle place.

L'interrogatoire général fini, Madame demande:

—Comment vous appelez-vous, ma fille?

—Agathe.

—C'est bien. Moi, je vous appellerai Marie!

—Et vous, Madame? demande la candidate-bonne. Comment vous appelez-vous?

—Tartempion.

—C'est bien Madame. Je vous appellerai Madame Dupont!

Jean RIGOLE.

Le retour



ELLE.—Dis, chéri, où irons-nous l'an prochain?

Grand champion



"ROYAL JUNIPER", propriété du collège A & M, d'Oklahoma, a gagné le grand championnat chez les bouvillons, à l'exposition d'animaux de Chicago. Le jeune animal est âgé de 22 mois et pèse 1,350 livres. En arrière de l'animal, de g. à d.: Walter BIGGER, juge; Henry MARSHALL, président de l'exposition, et Orville DEWALL, garçon d'étable du collège qui a reçu la décoration.

Prisonnier des Russes



La mission militaire américaine à Budapest a annoncé que les Russes détiennent un avion de reconnaissance de calibre A-26 et ses deux hommes d'équipage après que l'appareil dut effectuer un atterrissage forcé, le 1er décembre, en Hongrie, 110 milles à l'est de Budapest. Les membres d'équipage détenus sont le lieutenant George A. Curry, (ci-dessus), et le sergent Donald G. Gelnet.

Nos amis les livres

Notre Jacques Cartier

Jacques Cartier découvrit le Canada en 1534. Très simplement à la lumière des textes du grand marin et d'une tradition ininterrompue, l'ouvrage de 160 pages de l'abbé Desrosiers, "Notre Jacques Cartier", reprend cette captivante histoire du capitaine Malouin envoyé en Amérique par François 1er, pour y fonder le premier empire colonial français. Le succès est complet. Derrière Terre-Neuve et son golfe, Cartier découvre le fleuve Saint-Laurent, et s'enfonce profondément dans le continent canadien jusqu'à la borne du Mont-Royal, d'où son regard plonge vers l'Occident sans limites. Qui a le Saint-Laurent a l'Amérique du Nord, comme la suite le prouvera. Le livre comprend onze chapitres, avec une introduction, une poésie d'Albert Ferland et un épilogue. Les trois voyages de Cartier y sont décrits avec une scrupuleuse exactitude et une vision muette sur leurs conséquences lointaines. Enfin, une quarantaine de dessins, dont 34 sont d'Oswald Bonin et les autres de Maurice Lebel, reproduisent la cartographie et les principales scènes de l'itinéraire de Cartier: ce livre illustré occupe, d'ores et déjà, une place importante dans la série de nos beaux albums historiques où notre jeunesse va puiser l'aliment de son patriotisme français et catholique. Notre Jacques Cartier, grand volume de 160 pages, illustré, réédité par Granger Frères, à Montréal, est en vente dans toutes les bonnes librairies.

* * *

Bon sang — beau visage

Les Etudes de la Nature Humaine, 8 rue Dickson, Québec, annoncent leurs droits exclusifs de traduction et de reproduction du fameux traité de beauté, célèbre aux Etats-Unis, du savant Dr V.-G. Rocine. Le Dr V.-G. Rocine a passé des années à observer et à étudier les personnes et les choses. Après une longue pratique professionnelle, il a écrit BON SANG—BEAU VISAGE. Ayant remarqué que les personnes en santé étaient belles et avaient un beau teint, il voulut en savoir le pourquoi. Il se rendit compte que les personnes laides, au teint fade et pâle, mangeaient des aliments grossiers et mal apprêtés, alors que d'autres personnes, notamment certaines actrices d'une grande beauté, mangeaient certains mets de choix et de préparation très soignée. Le Dr Rocine démontre que c'est la sève de l'arbre qui nourrit les branches et les feuilles. Une sève pauvre fait l'arbre chétif. Il en est de même des humains; c'est le sang qui fait la beauté, la santé, la force, l'énergie et la vitalité. Le livre du Dr Rocine est une révélation. Il donne avec prodigalité secrets et recettes pour embellir la personne humaine, épiderme, teint, lignes, buste, voix, cordes vocales, dents, yeux, sourcils, cheveux, etc. La personnalité dynamique de l'auteur oblige de plus à agir, à appliquer, à réussir, à devenir belle. En vente dans toutes les librairies sous le titre "BON SANG—BEAU VISAGE".

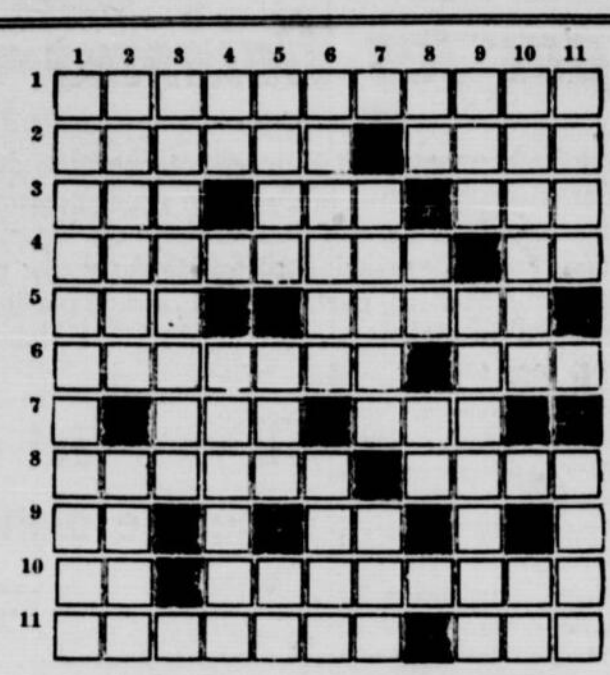
* * *

Vie de saints pour l'école

La Vie des Saintsc, par T.-S. Melady, est un beau livre, qui a été écrit pour les enfants de neuf ans et plus. On peut s'en servir à l'école et au foyer. Les quarante biographies qu'il contient ont été composées d'après des plans différents afin d'intéresser les enfants davantage à la vie des saints. Au foyer, on peut utiliser ce recueil de plusieurs façons. L'influence des parents étant très grande sur la vie de leurs enfants, l'auteur espère que les pères et mères de famille trouveront dans cet ouvrage un modeste auxiliaire dans leur mission d'éducateurs. A l'école, l'ouvrage servira de livre de lecture supplémentaire. On pourra l'utiliser pour faire faire aux élèves des recherches individuelles ou collectives. Ces lectures et ces recherches seront un utile et agréable complément des leçons d'instruction religieuse, d'histoire et de géographie. Comme le volume contient quarante biographies disposées selon l'ordre chronologique des fêtes, en commençant par le mois de septembre, les instituteurs pourront en exposer une chaque semaine au cours de l'année scolaire. Ce livre est en vente chez Granger Frères, Ltée.

On estime qu'il y avait 30,000,000 de buffles en Amérique avant l'arrivée des blancs.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

1—Personne qui vend de seconde main.
2—Charrue sans avant-train — Se jeter impétueusement sur.
3—Sorte de massue — Préfixe qui marque l'égalité — Art de lancer.
4—Genre de composées — Négation.
5—Manche au tennis — Instrument chirurgical.
6—Race de chiens à long poil (pl.) — Roi de Juda.
7—Posséda — Point cardinal.
8—Vases pour boire — Aussi, de même.
9—Equerre — Conjonction.
10—Dans "eden" — Tout ce qui orne.
11—Dont les parties constituantes sont très rapprochées — Sainte.

VERTICALEMENT

1—Léger clayonnage adapté à une faux (pl.)
2—Elevée, dressée — Poète chanteur de l'époque primitive.
3—Biscuits distribués aux marins.
4—Du verbe rire — Etoffe de soie légère.
5—Embarras, ennui — Saison — Ils de l'Atlantique.
6—Faire son testament — Feuille purgative.
7—Femelle de l'ours — Possessif.
8—Terminaison — Note — Marque le conditionnel.
9—Du verbe avoir — Tressées en nattes.
10—Femmes des rois — Sans ornement.
11—Va çà et là à l'aventure — Attaqué par les mites.

Solution du problème de samedi dernier

T	I	T	U	L	A	R	I	S	E	R
R	O	I	T	E	L	E	T	■	■	U
A	■	T	■	U	■	T	E	C	K	■
C	O	I	N	■	L	I	R	E	■	E
A	I	L	E	S	■	R	A	P	T	R
S	E	L	■	■	N	E	T	■	U	T
S	■	A	T	R	E	■	I	T	E	■
E	S	T	E	R	■	R	O	U	E	R
R	A	I	■	■	A	U	N	E	■	U
I	S	O	C	E	L	E	■	E	T	E
E	■	N	O	U	E	R	A	S	■	S

Quatre squatters s'installent rue Rideau à Ottawa

OTTAWA, 9. (D. N. C.) — Les squatters de la Ligue de Logement des Anciens Combattants d'Ottawa ont envahi en fin de semaine un autre édifice appartenant au ministère de la Défense Nationale. Quatre familles sans logis se sont introduites, samedi matin, dans une maison à trois étages, au No 557 rue Rideau, qui était affectée jusque là aux Unités de Réserve de la Région Militaire de la capitale.

Le gardien de nuit, affecté à la surveillance de l'établissement, essaya en vain d'arrêter le flot des envahisseurs, "qui étaient beaucoup trop nombreux", a-t-il déclaré.

Les constables de la Police Municipale et de la Gendarmerie Royale sont arrivés sur les lieux quelques minutes plus tard. Aucune mesure n'a cependant encore été prise pour faire évacuer les intrus. Le chef J.-P. Downey a dit "que tout était bien, pourvu que les familles ne restent dans l'édifice que quelques jours".

Franklin Hanratty, le chef des squatters qui subit actuellement son procès à Ottawa, s'est dit absolument irresponsable de la nouvelle invasion.

Remise de cloche demain à Verdun

La cloche du vaisseau de la Marine royale canadienne "Dunver", qui avait été adoptée par les citoyens de Verdun durant la guerre, sera remise à cette municipalité, demain soir, en reconnaissance des mains du "Dunver"

Funérailles de M. Albert Chené

Plusieurs représentants de l'hôtel de ville et des journaux étaient présents, ce matin, aux funérailles de M. Albert Chené, décédé à l'hôpital S-Luc, vendredi dernier, à l'âge de 70 ans. Il était le père de M. Vincent Chené, chroniqueur municipal à la "Presse" et secrétaire de la galerie des journalistes, à l'hôtel de ville.

Le convoi funèbre partit des salons mortuaires, au no 528 rue Rachel, pour se rendre à l'église S.-Jean-Baptiste où la levée du corps fut faite par M. l'abbé P. Godin, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés G. Bergevin, comme diacre, et R. Coulombe, comme sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. Germain Lefebvre, fils, chanta la messe de Perosi. M. J. Daveluy touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par ses fils: Vincent, Jean et Gaston; son gendre, M. Gaston Deschênes; ses neveux: MM. Bertrand Dussault, André et Jean Bélanger; son cousin M. André Chené.

Dans le cortège on remarquait les représentants de l'hôtel de ville MM. J.-H. Laframboise conseiller, R. Massicotte, secrétaire du leader du conseil municipal, M. Pierre DesMarais; Charles Renaud, chef du secrétariat de la mairie à l'hôtel de ville; M. Eugène Gaudry, conseiller municipal, M. Edmond Hamelin, membre de l'exécutif; M. Emile Gauthier, conseiller municipal, M. Ephrem Brisebois, secrétaire de la Commission métropolitaine; les représentants de la "Presse" étaient: MM. Hervé Major, Roméo Leblanc, Maurice Morin, Jean Dufresne, Roger Champoux, Raoul Desmarais, Emile Quintal, Jean Paré Morin; MM. Donat Kavanagh, Ovila Lefebvre et Rosaire Carbonneau, de la "Patrie"; M. Raymond Masse, du journal le "Canada"; on remarquait aussi MM. Adhémar Raynault, ancien maire, Emile Naud, Arthur Labrèche, R. Séguin, N. Laforest, A. Ouimet, L. Audette, Gérard Deschênes, Gérard Paquin et plusieurs autres. L'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Hommes d'affaires de l'Abitibi à Montréal

Quelque cent cinquante hommes d'affaires représentant les entreprises minières et commerciales du nord-ouest québécois, répondant à l'invitation conjointe de la Mines and Natural Resources, Section du Montreal Board of Trade et de la Commission des Mines de la Chambre de Commerce du district de Montréal, séjourneront à Montréal, du 15 au 18 janvier prochain.

Le but de ce voyage est de permettre aux visiteurs de se renseigner davantage sur les possibilités industrielles et commerciales qu'offre Montréal en général et, plus particulièrement, en rapport avec les demandes et les besoins du nord-ouest québécois. Par cette visite, les hommes d'affaires du nord-ouest québécois entendent aussi rendre la politesse que leur faisaient, au mois de septembre dernier, les hommes d'affaires de Montréal au cours d'une tournée d'inspection de la région minière.

Rumeurs d'élections générales en 1947

OTTAWA, 9. (D. N C.) — La possibilité d'une élection fédérale générale en 1947 a fait encore le sujet des conversations en fin de semaine dans la Capitale canadienne.

Les observateurs politiques, rapportant une déclaration faite récemment par M. Leslie Mutch, député libéral de Winnipeg-Sud, ont déclaré que la chose serait fort possible, si le gouvernement perdait sa majorité absolue lors des deux prochains scrutins partiels, dans Richelieu-Verchères, le 23 décembre, et dans Halifax, dont on n'a pas encore annoncé la date.

Malgré cette faible majorité de quatre voix que le parti libéral possède encore, on assure cependant que le danger d'un renversement de pouvoir en Chambre des Communes reste toujours aléatoire, car on ne s'attend pas que les 28 membres CCF du parlement fassent corps avec l'opposition conservatrice pour voter en bloc contre le parti de M. King.

Hull veut acquérir l'Ottawa Light Heat

La dernière livraison de la Gazette Oficielle de Québec annonce que les autorités municipales de Hull veulent s'adresser à la Législature provinciale, à la prochaine session, pour demander que la charte de la ville soit amendée de façon à lui permettre d'acquérir de gré à gré ou par expropriation, le réseau de distribution électrique opéré par la compagnie Ottawa Light Heat and Power, dans les limites de la municipalité, ainsi que tous les biens meubles et immeubles appartenant à cette même compagnie. Toutefois, les autorités municipales veulent que le projet soit soumis aux contribuaavant que l'argent soit emprunté pour réaliser le plan.

Réouverture de la "Holland-America"

La "Holland-America" rouvrira ses bureaux dans trois principales villes d'Amérique, au cours du mois.

M. C.-M. de Jong, agent-général des passagers pour cette importante compagnie maritime, a annoncé que le bureau de la Compagnie 437 rue St-Jacques ouest, serait rouvert aujourd'hui sous la direction de M. Watson-A. Fournier, nouvel agent-général des passagers de la Compagnie, pour le Canada. M. Fournier était précédemment directeur de l'Office publicitaire et touristique de la province de Québec à New-York, 50 Rockefeller Plaza. Il succède ici à M. Fred M. Vaz, décédé récemment. M. Fournier avait aussi précédemment représenté les lignes françaises durant une vingtaine d'années.

La "Holland-America" rouvrira également son bureau à Cleveland, port intérieur sur la rive américaine du lac Ontario, fermé depuis 1943. La nouvelle agence "Holland-America" à Détroit sera ouverte le 16 décembre prochain.

PRIX DE PARIS

M. Victor Brault, professeur honoraire de l'Université de Montréal et directeur de Art Bureau, offre quatre prix de deux mille cinq cents francs, pour les beaux-arts, la littérature, la musique, et l'art dramatique, à l'occasion des cours qui seront donnés, l'été prochain, à Paris.

Une centaine d'étudiants du Canada sont déjà inscrits pour les cours à Paris et partiront le 1er avril prochain.

Grâce à l'initiative de M. René de Messières, conseiller culturel près l'ambassade de France, des cours seront organisés à Paris et ailleurs en France, pendant l'été, à l'intention des étudiants canadiens.

L'inscription pour les cours d'art en France sera considérée sur la recommandation des écoles et professeurs reconnus et doit être adressée à M. Victor Brault, 4046, rue Tupper, à Montréal.

Quarante-deux divorces

OTTAWA, 9. — (D.N.C.) — La Cour Suprême d'Ontario ouvrira cet après-midi ses assises, sous la présidence du juge Wilson, pour décider de quarante-deux cas de divorce et de deux d'annulation de mariage. On compte en outre sur le rôle cinq causes d'action en dommages et neuf autres causes diverses.

Mandat de trois ans à Laprairie

La dernière livraison de la Gazette Officielle de Québec annonce que les autorités municipales de Laprairie s'adresseront à la Législature provinciale à la prochaine session, pour demander des amendements à la charte de façon à pouvoir changer les limites des quartiers, à porter de deux à trois ans le mandat d'office de maire et des échevins, et à apporter quelques autres changements de moindre importance à la constitution de la municipalité.

Républicains déjà divisés

WASHINGTON, 9. — (B.U.P.) La bataille est commencée au sein du parti républicain pour le partage des dépouilles de la victoire de novembre. Les rangs du parti au Sénat sont menacés d'une scission sur la question des sièges de comités et de leur présidence. La coutume veut qu'on procède par voie de séniorité, mais les républicains de l'ouest et du centre-ouest ne l'entendent pas ainsi. Ils veulent une représentation géographique. Le sénateur Wallace White, du Maine, président du Comité des Comités, a déclaré qu'il s'en tiendrait à la tradition de séniorité.

Immigration selon un plan sélectif

TORONTO, 9—(Spécial) — Déclarant que les Canadiens avaient raison d'être fiers de leurs chemins de fer, le ministre des Transports, l'hon. Lionel Chevrier, a dit aux membres du Railway Club de Toronto à leur dîner, samedi soir, que "les chemins de fer ne peuvent prospérer que dans la mesure de la prospérité des centres qu'ils desservent."

Le ministre a exprimé l'opinion que la prospérité des chemins de fer canadiens dépendait du "progrès constant de notre pays et de l'augmentation du trafic que seule une population plus grande, activement employée à la production, peut fournir. "A cet égard, il croit que le Canada devrait adopter un plan sélectif d'immigration "en partie pour son propre salut économique et en partie pour se conformer au désir des Nations-Unies de soulager les problèmes des pays surpeuplés."

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi-display: 9c la ligne

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité maladies urinaires vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est près St-Hubert FR 6252.

TERRE A VENDRE

TERRE à vendre, environ 160 arpents, Ile Bouchard, en face de Verchères, gros roulant et aussi terrain à Bordeau rue Valmont, 60 x 108. S'ad.: A. Gauthier Ile Bouchard ou 3782 rue Adam Tél. FR 8434.

Le Canada propose un compromis à l'O.N.U.

LAKE SUCCESS, N.-Y., 9. — (P. A.) — **L'hon. Paul Martin, représentant du Canada, au conseil économique de l'O.N.U a proposé un compromis au sujet de l'avenir de l'ASRNU. Il a suggéré qu'un comité de huit membres soit désigné pour enquêter sur les besoins des nations qui demandent des secours et aussi sur leurs ressources financières et sur leurs moyens de subvenir par eux-mêmes. Ce comité devra faire rapport le 15 janvier 1947.**

Province de Québec
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No 248957

JOSEPH ADELARD JEAN ROUSSEAU, des Cité et District de Montréal, conducteur d'ascenseur,
Demandeur.

VS

DAME MARIE ROSALMIDA CYR, autrefois des Cité et District de Montréal, mais maintenant de lieux inconnus, épouse séparée de biens du dit demandeur, et ledit demandeur par les présentes autorise sa dite épouse aux fins de la présente action.
Défenderesse.

Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois.

Montréal, 6 décembre 1946.

T. DEPATIE
Député-Protonotaire.

J. M. Ferguson C.R.
avocat du demandeur,
486 rue St-Jean,
Montréal.

Feuilleton de la "Patrie"

MON ONCLE MAX ET MOI

Par Jean Marclay

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

(Suite)

Et voilà comment nous avons débarqué à midi sonnant, ce matin, avenue George-V, chez Mamiche qui, pour nous attendre, s'était postée en sentinelle devant la porte cochère, avec un sourire idem : en porte cochère, quoi !...

II

Je vous ai laissés, Ta Pomme compris, hier à l'arrivée. Après-midi quelconque d'onstallation; à 9 heures "au pieu" ! comme dit papa.

Ce matin, naturellement, je me lève comme à Valcroze, avant le soleil, lorsqu'il y en a, ou plutôt, comme dit le Pê Thomas, "sur une pièce de six heures du matin". Tout dort, évidemment, et j'en profite pour passer la revue de tout mon monde à l'usage des admirateurs qui liront plus tard ces cahiers. Voyons un peu les personnages.

A tout seigneur, tout honneur :

Moi, d'abord, Olive-Hélène de Prébois, dite Nano, dix-huit ans dans quinze jours, cheveux blond châtain, yeux vert-mer, bouche souriante, tout cela très Prébois. Belles dents, menton volontaire, grand corps souple, ça vient du côté maman, et puis on n'en parlera plus, parce que, entre quat'zyeux, j'ai très vilaine opinion de moi : je me trouve godiche, empruntée, déginguandée, les bras et les jambes toujours en mouvement comme un moulin à vent ?!

Ah ! une omission à réparer pour mon premier prénom. Quand je suis arrivée au monde, on avait naturellement décidé que je serais un garçon, car j'avais le numéro un, et comme on ne voulait pas lui donner le prénom de feu mon oncle — son parrain, qui se nommait Delphin, — ça se voit encore en Normandie, on avait choisi celui d'Olivier. Ce n'est pas mal, Olivier de Prébois, et mieux certes que Delphin.

Vous pensez si le jour de mon arrivée a été une déception pour tout le monde ! Tous étaient furieux et, pour me punir de ne pouvoir être Olivier, on m'a prénommée Olive. En réalité, pour les amis, et pour vous tous qui allez me connaître et m'admirer, je l'espère, du moins, dans le récit de hauts faits, Nano je suis, et Nano je demeure.

La seconde personne que j'ai à vous présenter remue depuis longtemps déjà dans sa chambre. C'est Mlle Héloïse-Hélène Desfontaines de Latour. C'est ma marraine, la meilleure femme qui existe au monde ! Seulement, elle n'est plus tout à fait très jeune, et, voulant "réparer des ans l'irréparable outrage",... elle trouve le moyen de paraître vingt ans de plus que son âge... et je suis au-dessous de la réalité.

Comme l'a dit un philosophe — ce philosophe, c'est moi, — "les fards ont été inventés par les vieilles, non pour se rajeunir, mais pour vieillir les jeunes". Je ne sais si ma marraine a participé à cette invention, mais elle a une grande part dans leur consommation !

Tous les matins, cette femme qui a été, sa vie durant, le modèle de toutes les vertus, mais est atteinte de cette manie que nous appellerons, si vous le voulez, la "fardomanie", s'enferme, dès l'aube, dans son cabinet de toilette et ouvre là un ancien et énorme coffret en bois de rose, désigné par elle : "Boîte aux onguents" et par moi, très irrespectueusement : "Boîte à rides" et contenant dans ses vastes flancs toute la boutique d'un institut de beauté ! Assise devant le miroir de sa coiffeuse, elle extrait de sa boîte de Pandore un arsenal complet de flacons, pots, poudriers, spatules, truelles, brosses, couteaux et autres, et, ces armes en mains, elle laque, ripoline, émaille, combie et rafistole les mille et une rides qui se développent et se creusent, chaque jour davantage, à la faveur de cette culture forcée et intensive.

Mais aussi quel effet, quand elle nous apparaîtra tout à l'heure, en pleine pâte ! "C'est pas une femme, c'est une crème", dit Paulet, qui est parfois amusant. C'est aussi la crème des femmes : à part ce seul travers, c'est un ange que Mamiche, ma marraine ! Elle est tout ce qu'on peut rêver de délicieux : vive, enjouée, futée, spirituelle et bonne. Voilà qui est joliment difficile : être bon et spirituel, tout à la fois. Bonne à rendre jaloux saint Martin lui-même, car elle aurait, elle, donné tout son manteau. Mamiche, je vous adore !

Venons maintenant à l'objet le plus important de notre aventure, à celle qui en est le fond de sauce, comme dit Marie, notre cuisinière.

Bernardine est une très brave fille ! Mais d'elle à une héroïne de roman, il y a tout de même quelques foulées. Grande et solidement bâtie, elle a toujours, perchés sur ses cheveux tirés à la va-comme-je-te-pousse, un chapeau datant de trois ou quatre ans. De grands yeux bêats d'un bleu clair et tendre, un teint rose vif, une grande bouche, de grandes dents, avec sur la lèvre supérieure de tout petits poils, presque invisibles, mais qui n'en existent pas moins pourtant.

La première fois que son fiancé l'embrassera, je vous réponds qu'il aura une surprise. Enfin, il y peut-être des gens qui aiment ça.

Je n'oublie personne ? Ah ! si, Ta Pomme, un fox, fox sans rien de plus, gentil comme un amour, mais qui a un de ces caractères !...

Mamiche, à ce sujet, est irréductible ! Pas de chien sur un étage. Aussi a-t-il fallu le transporter immédiatement chez l'oncle Max. Ce qu'il a hurlé en me quittant ! Je vous assure que c'était touchant. Sur ce, le déjeuner sonne et je m'en vais absorber une tasse de lait. Ce ne sera pas celui de ma Normandie !

(A suivre)

RIONS UN PEU



—*Tu peux louer des chambres si tu veux mais je t'en prie n'accorde pas l'usage de la cuisine à tout le monde.*

TRAVERS AMUSANTS



LE FANTÔME

Diane est impuissante

Complot



TARZAN

Un secours inattendu

Secours



PHILOMÈNE

Slogo se fait rouler

Marché trompeur



Les origines de Montréal en 2 tableaux

Dans quelques semaines, le bureau de la mairie, au palais municipal, sera enrichi de deux tableaux précieux, oeuvres d'un peintre français du nom de Smétana, de Rouen, France.

Il s'agit de deux tableaux représentant deux églises de France, la première, celle de Neuville-sur-Vanne, où fut baptisé Paul de Chomedey de Maisonneuve, fondateur de Montréal, et la seconde, celle de Saint-Jean-de-Troyes, où Jeanne Mance, la fondatrice du premier hôpital de Montréal, aurait été portée sur les fonds baptismaux.

AU MAIRE

Le tableau de l'église où fut baptisé Maisonneuve fut offert à Montréal, au cours de fêtes qui se déroulèrent à Rouen, l'été dernier, et la peinture, que les connaisseurs disent être d'une grande valeurs artistique, est arrivée à Montréal il y a quelques semaines, et a été immédiatement remise au maire de Montréal, Son Honneur M. Houde, qui la plaça à un endroit bien en vue dans ses bureaux.

Par ailleurs, l'auteur du premier tableau avait aussi peint un autre tableau, celui de l'église où fut baptisée Jeanne Mance, et il l'offrait en vente à Montréal pour la somme de $500. D'après des renseignements qui sont aussi parvenus aux autorités municipales, ce peintre, déjà âgé de plus de 80 ans, est dans un état voisin de la misère, et les autorités municipales ont jugé opportun d'acheter le second tableau, espérant ainsi enrichir la collection de tableaux de la ville de deux précieuses peintures, tout en venant en aide à ce vieux peintre dans la détresse.

Emissaire à Yenan

NANKIN, 9. — (P.A.) — Le gouvernement chinois a annoncé officiellement, aujourd'hui, qu'il songeait à envoyer un émissaire à Yenan pour reprendre les négociations avec les communistes chinois. On a nié que l'envoyé représenterait une "mission de paix" à Yenan.

Holdup de $210 sous l'oeil du brave chien

Le chien, dit-on, est le meilleur ami de l'homme. Ce n'est pas l'avis de M. Joseph Leblanc qui, un peu par la faute de son propre chien, s'est fait soulager de la somme de $210 en beaux billets de banque, par un bandit armé, un peu avant minuit, hier soir.

M. Leblanc, propriétaire d'une maison de chambre à 1405 rue de Bullion, était chez lui, au cours de la plus paisible soirée, quand il entendit aboyer son chien, à l'arrière de la maison. Enlevant le verrou de la porte arrière, il se rendit sur la galerie, et aperçut un inconnu que le brave chien tenait en respect.

Mais avant qu'il ait pu féliciter la bête, l'inconnu ordonna au chien de se coucher... et le chien se coucha. Se tournant ensuite vers M. Leblanc, l'inconnu pointa un revolver dans sa direction et lui demanda de lui remettre son argent, soit $210, au bandit qui, nanti de cette somme, s'en alla sans être le moins du monde molesté par le chien... toujours couché par terre.

JEANNINE ET PATAUD — *Le moulin est fini* — **Musique**



MARGOT TRAVAILLE TROP — *Trop de détectives* — **Poursuite**



ROBERT L'INTRÉPIDE — *Il ne l'a jamais payé* — **Dette**



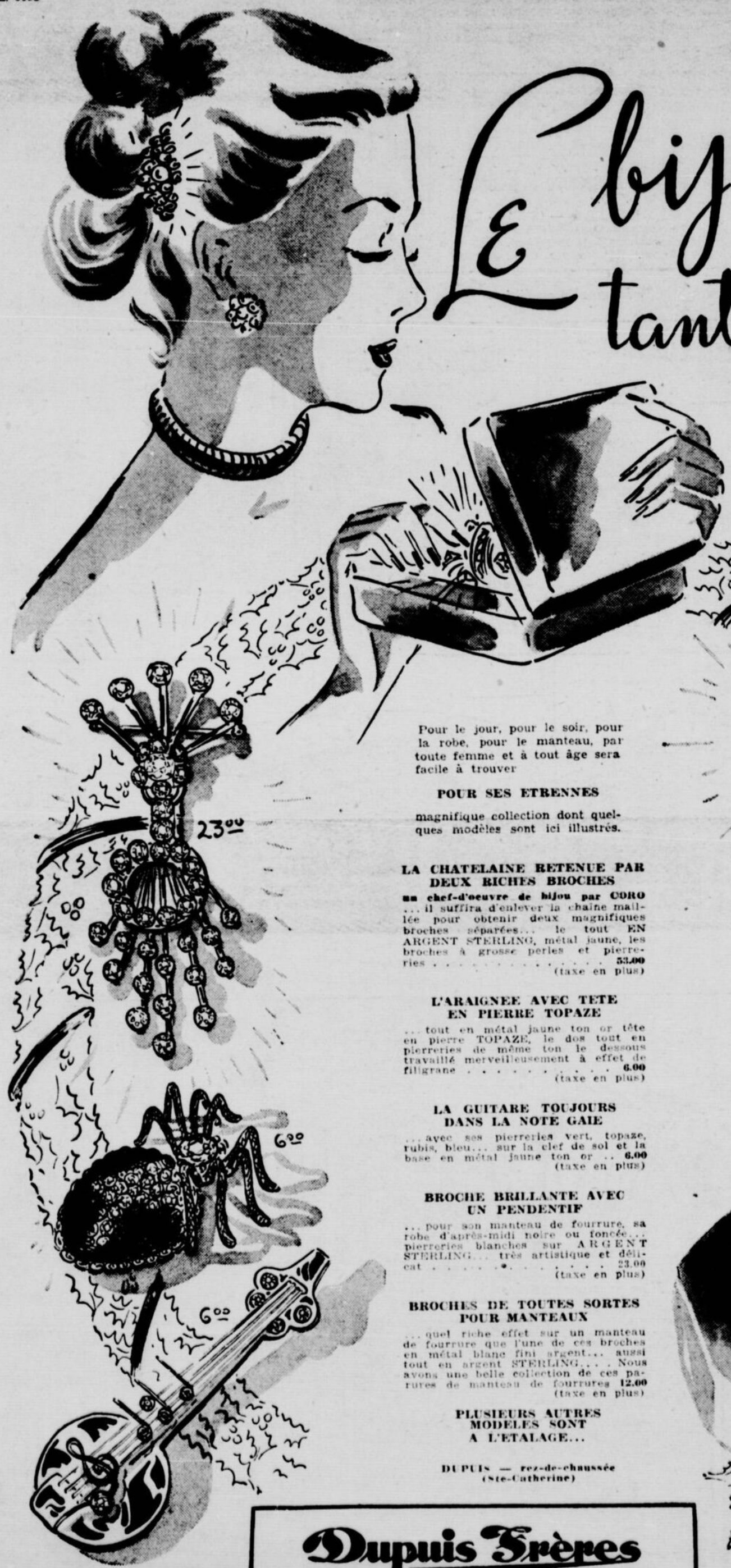
JOS BRAS-DE-FER — *Il ne peut pas attendre* — **Départ**



PL. 5151

OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 — SAMEDI COMPRIS

Le bijou... tant desiré !



Pour le jour, pour le soir, pour la robe, pour le manteau, par toute femme et à tout âge sera facile à trouver

POUR SES ETRENNES

magnifique collection dont quelques modèles sont ici illustrés.

LA CHATELAINE RETENUE PAR DEUX RICHES BROCHES

un chef-d'oeuvre de bijou par CORO

... il suffira d'enlever la chaîne maillée pour obtenir deux magnifiques broches séparées... le tout EN ARGENT STERLING, métal jaune, les broches à grosse perles et pierreries **53.00**
(taxe en plus)

L'ARAIGNEE AVEC TETE EN PIERRE TOPAZE

... tout en métal jaune ton or tête en pierre TOPAZE, le dos tout en pierreries de même ton le dessous travaillé merveilleusement à effet de filigrane **6.00**
(taxe en plus)

LA GUITARE TOUJOURS DANS LA NOTE GAIE

... avec ses pierreries vert, topaze, rubis, bleu... sur la clef de sol et la base en métal jaune ton or .. **6.00**
(taxe en plus)

BROCHE BRILLANTE AVEC UN PENDENTIF

... pour son manteau de fourrure, sa robe d'après-midi noire ou foncée... pierreries blanches sur ARGENT STERLING... très artistique et délicat **23.00**
(taxe en plus)

BROCHES DE TOUTES SORTES POUR MANTEAUX

... quel riche effet sur un manteau de fourrure que l'une de ces broches en métal blanc fini argent... aussi tout en argent STERLING... . Nous avons une belle collection de ces parures de manteau de fourrures **12.00**
(taxe en plus)

PLUSIEURS AUTRES MODELES SONT A L'ETALAGE...

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.